LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 57—No 7 SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 14 MAI 1969 PRIX 10c

Ci-dessus, le cardinal George Bernard Flahiff et certains membres de la représentation manitobaine, alors qu'ils étaient reçus en audience récemment par le pape Paul VI. On remarque, à l'arrière-plan, l'abbé Charles Halpin, de la chancellerie de Winnipeg, et Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface.

Le 100 Nons au pays de Séraphin

St-Jérôme reçoit le Manitoba

par Antoine Gaborieau

Le jeudi 8 mai, 16 jeunes artistes du Manitoba français se rendirent au Québec pour rencontrer leurs jeunes cousins, visiter un coin de la belle province et présenter un spectacle à St-Jérôme. Ce fut toute une expérience.

Tout d'abord, les maigres fonds du 100 Nons, la grève d'Air Canada, les occupations de certains membres du groupe, autant d'obstacles venant compliquer les horaires et les moyens de transports. Le gouvernement fédéral avait bien voulu octroyer $1,250.00 pour ce voyage-échange. Six Franco-Manitobains avaient contribué la somme de $81.00. C'était tout. Il a donc fallu que les jeunes y ajoutent leur part: plusieurs durent voyager par train, sans couchette, apportant leurs sandwiches pour un trajet de 37 heures.

Enfin, le vendredi à 11 heures du matin, les Manitobains se retrouvèrent tous au rendez-vous à Montréal où les attendaient les voitures de St-Jérôme. Une demi-heure d'autoroute et c'étaient les Laurentides. Plusieurs se posaient sans doute cette question: "Qu'est-ce qui nous attend là-bas?".

Tout un groupe de jeunes étudiants du CEGEP Lionel Groulx les reçurent à leur collège et cela avec toute la chaleur, toute la simplicité que l'on réserve à des amis venus de loin. Un bon dîner au cafétéria, un guide assigné à chacun, une tournée à la "Maison des étudiants" et tous sont à l'aise, chez eux.

Mais il fallait encore faire connaissance, savoir où l'on en était dans des relations pour le moins négligées depuis quelque 50 ans peut-être. Ce fut la conférence de presse. Il fallut reconnaître que les jeunes du Québec surent poser des questions fort pertinentes et souvent embarrassantes pour les jeunes de l'Ouest. De quelle culture étions-nous? Etionsnous satisfaits de notre sort? Comment jugions-nous le Québec indépendantiste? Autant de questions qui obligent à réfléchir, autant de questions auxquelles plusieurs se refusent de répondre franchement. Certains se sentent attaqués; d'autres ne savent pas mesurer la portée de certains sens tels que "culture", "assimilation". Et les mots ne venaient pas toujours facilement à ceux qui ont l'habitude d'employer une autre langue. Une heure de tension et ce fut la pause-café suivie de la répétition, car le soir il y avait spectacle.

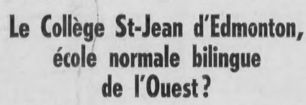
Les jeunes artistes du Manitoba n'ont pas déçu les St-Jérômiens. Ce fut un spectacle de première classe. Les chauds applaudissements, les compliments ne manquèrent pas. Tous se montrèrent étonnés des talents du "Far-West".

Une belle réception offerte par la Société St-Jean-Baptiste attendait les jeunes à l'issue du spectacle. La glace était brisée; la tension disparue. On chante, on danse à la musique bavaroise de l'hôtel Lapointe et on rejoint le lit aux petites heures du matin.

La ville de St-Jérôme avait contribué la somme de $500.00 au projet échange. Ce qui permit, samedi, au groupe du Manitoba, de visiter les Laurentides, Ste-Adèle, l'école secondaire de Mont-Rolland, le village de Séraphin, St-Agathe, la Butte-à-Mathieu. Ce fut une journée magnifique. Chez Jos. Maltère, un bon repas à la tourtière, au ragoût de pattes de cochon, avec une délicieuse tarte au sucre, le tout arrosé de cidre pétillant. Un spectacle de première classe à la Butte avec Tex. Une journée bien remplie.

Dimanche, retour à Montréal. C'est le temps de dire au revoir. On se quitte joyeux car on se reverra bientôt. En effet 19 St-Jérômiens arrivent au Manitoba le 16 mai pour la longue fin de semaine. L'après-midi du dimanche se passa à la visite des sites les plus beaux de Montréal. Et l'avion nous ramène chez nous.

Les jeunes artistes du Manitoba disent avoir eu une expérience formidable. Ils veulent remercier le gouvernement fédéral pour l'octroi gracieusement consenti et le Québec pour son hospitalité et sa joie de vivre qu'ils garderont longtemps dans leur coeur.



Le Collège St-Jean d'Edmonton, école normale bilingue de l'Ouest?

EDMONTON — D'après un rapport de la Presse Canadienne, le Collège St-Jean d'Edmonton travaillerait à devenir le centre bilingue de formation des instituteurs pour tout l'Ouest canadien.

Il s'attendrait cependant à la concurrence; en ce domaine, du Collège de St-Boniface et d'un nouveau Collège bilingue de l'université de Saskatchewan à Regina.

Selon le recteur, le Père François McMahon, O.M.I., le Collège St-Jean convient tout à fait au rôle d'institut recommandé par le rapport de la Commission Laurendeau-Dunton sur le bilinguisme et le biculturalisme. Il est établi dans un milieu canadien-français; il offre des cours de deux ans en arts, sciences, infirmerie et pédagogie, reconnus par l'université d'Alberta. En outre, il donne le cours secondaire de la septième à la douzième année.

Le Collège St-Jean possède de plus une expérience de six ans et demi dans la formation pédagogique, tandis que St-Boniface n'en a aucune, rapporte le même article de la Presse Canadienne.

La question de l'établissement d'une école normale de l'Ouest a été soulevée à Regina récemment, lors d'une réunion du comité interprovincial sur la planification universitaire, qui groupe les sous-ministres de l'éducation des provinces de l'Ouest et des présidents d'université.

Les Franco-Ontariens préparent leur rallye

TORONTO — Les Canadiens français du Sud-Ontario tiendront un colloque à Toronto le 7 juin prochain. On prévoit que cette rencontre aura pour effet de réunifier et regrouper les nombreux effectifs répartis en une foule d'associations diverses.

Le Sud-Ontario consiste, en gros, en un territoire d'un rayon de 100 milles autour de Toronto, comprenant la péninsule du Niagara — Welland et St. Catharines, où vit une forte population francophone — les petites villes de Penetanguishene et Midland, sur la baie Georgienne, Brantford à l'ouest et Belleville à l'est.

D'après le recensement de 1961, cette région compterait quelque 62,000 personnes de langue maternelle française. D'autre part, pour Toronto seulement, certaines estimations récentes établissent le total entre 60,000 et 75,000.

Près de 1,500 personnes sont attendues au colloque du 7 juin. Les participants discuteront des quatre sujets suivants: l'éducation et le rôle des comités consultatifs de langue française auprès des commissions scolaires publiques, tel que le prévoit la loi 141; la restructuration de l'ACFO et ses effets dans le Sud-Ontario; les moyens de communications écrites et parlées; les mouvements de jeunes franco-ontariens et leurs contacts entre eux et avec le reste de la francophonie. Cette rencontre aura aussi un caractère social, permettant aux Canadiens français du Sud de se retrouver entre eux. Le Conseil des sociétés canadiennes-françaises du sud de l'Ontario, qui parraine la rencontre 1969, a invité M. Eric Kierans, ministre fédéral des Postes et titulaire du nouveau portefeuille des Communications, à participer à ce rallye des "gens du Sud."

Les inondations: procédure à suivre dans les réclamations de dédommagement

Le gouvernement manitobain vient d'annoncer la procédure à suivre par les personnes désireuses d'être dédommagées pour les pertes subies durant les inondations qui se sont produites en diverses régions de la province au cours des dernières semaines.

Une description détaillée des dégâts causés aux bâtiments et aux propriétés devra être envoyée au Bureau de contrôle et de conservation (Water Control and Conservation Branch). Ce bureau devra être averti d'avance afin qu'il assiste à l'évaluation des dégâts.

Les personnes qui voudraient être dédommagées pour des dépenses autres que celles causées aux propriétés par l'inondation, devront faire vérifier leurs requêtes par un officiel de leurs municipalités respectives.

Dans les municipalités où un service de réclamation n'a pas encore été établi, on verra à conserver les requêtes individuelles et les demandes de dédommagement jusqu'à ce que le gouvernement provincial ait annoncé la façon d'y pourvoir.

Winnipeg en sécurité

La mise en fonction cette année du canal de déviation des eaux de la rivière Rouge, construit de 1962 à 1968 aux frais de $64 millions, a permis à la population de la région métropolitaine de Winnipeg de respirer à l'aise et d'oublier les mauvais souvenirs du passé, surtout de la désastreuse inondation de 1950 qui a envahi 10,500 domiciles, forcé l'évacuation de 100,000 personnes et entraîné des pertes se chiffrant à plus de $100 millions.

D'une semaine à l'autre

La famille Dandeneau et une "Soirée canadienne"

Un groupe de St-Boniface, qui s'est donné le nom de "Compagnie LaRochelle", organise pour dimanche prochain, 18 mai, au gymnase Notre-Dame de St-Boniface, une "soirée canadienne" présentée par une famille manitobaine, les Dandeneau, de Fisher Branch.

Il s'agit de David Dandeneau, chansonnier bien connu et estimé de la boîte à chansons "100 Nons", de ses trois frères et de ses deux soeurs. Les organisateurs ont tenu à faire connaître les talents de cette famille canadienne-française au reste du Manitoba français. La soirée doit commencer à 8 h 30.

☆ ☆ ☆

Montréal 1969 ou Chicago 1930

MONTREAL — Montréal ne semble pas près de voir la fin des règlements de compte qui ont causé la mort de 41 personnes en 15 mois.

Les observateurs estiment que la partie ouest de Montréal n'a pas encore connu le point culminant de ces bagarres. Les règlements de compte ont commencé le 23 février 1968, quand on a découvert le corps criblé de balles de Raymond Bonenfant sur la banquette arrière d'une voiture abandonnée.

Presque en même temps, on retrouvait dans un fossé, non loin de St-Lazare, le corps de Michel Marleau, abattu de quatre balles.

D'autres règlements de compte se sont produits dans des clubs de nuit, des résidences, des parcs de stationnement, des impasses et des tavernes. Les victimes étaient abattues, poignardées ou mutilées.

Direction

Le maire Jean Drapeau, artisan de la lutte contre le crime dans les années '40 et '50, déclarait il y a quelques mois que la nouvelle vague de meurtres prouvait au moins l'absence d'un "pape noir" de la pègre. Le chaos, affirmait M. Drapeau, prouve que personne ne dirige le monde interlope comme autrefois.

Apparemment, cette activité serait dirigée par une oligarchie. Le contrôle est distribué à des bandes selon les quartiers et pour avoir l'oeil à tout, l'oligarchie possède un club ou un restaurant dans chaque quartier.

Montréal 1969 fait penser à Chicago 1930.

☆ ☆ ☆

Deux postes privés de TV suivent Radio-Canada et renoncent à la réclame pour le tabac

OTTAWA — Marchant sur les traces de Radio-Canada qui a annoncé la semaine dernière sa décision de ne plus accepter de nouveaux contrats de publicité pour les cigarettes, le poste de télévision CJOH d'Ottawa et celui de CFTO de Toronto, tous deux affiliés au réseau CTV, ont annoncé vendredi qu'ils ne renouvelleraient pas, non plus, les contrats de publicité pour les cigarettes.

M. Stuart W. Griffith, vice-président et directeur administratif du poste CJOH, attribue la décision de son poste au programme diffusé la veille par le réseau CTV dans le cadre de la rubrique "Our World", où il a été question des dangers inhérents à la cigarette et du rôle que la publicité joue dans ce domaine.

En renonçant à la publicité pour le tabac et la cigarette, Radio-Canada se prive d'un revenu annuel de $700,000. "Par les diverses présentations au comité parlementaire sur la santé, a déclaré M. George Davidson, président de Radio-Canada, on peut se rendre compte que le public connaît les dangers du tabac. L'opinion publique sur cette question reflète une inquiétude croissante dans le monde entier", a-t-il ajouté.

☆ ☆ ☆

Une attaque nucléaire russe pourrait éliminer 8,350,000 Canadiens

OTTAWA — Une attaque nucléaire soviétique en Amérique du Nord pourrait causer la mort de 8,350,000 Canadiens, selon une étude effectuée récemment par l'Organisation canadienne des mesures d'urgence.

L'étude, présentée au comité parlementaire de la Défense, a prévu une attaque ni très massive ni très faible, mais "une attaque absolument plausible".

Parmi les victimes, 8,000,000 seraient des résidants des centres urbains. Les 350,000 autres seraient des ruraux.

Les victimes urbaines mourraient des effets directs de l'explosion, chaleur et incendie. Quant aux victimes rurales, la plupart périraient par voie de radioactivité.

Un porte-parole de l'OMU a déclaré que l'étude n'avait qu'un but de planification. L'attaque envisagée servira de norme pour évaluer la capacité du pays à repousser un assaut nucléaire. Les grandes lignes du document sont basées sur une étude antérieure préparée par le Conseil de recherche de la Défense.

L'hypothèse est une attaque visant 300 cibles principales d'Amérique du Nord, dont le Canada "et représente une attaque plausible dont on peut prévoir les données jusqu'en 1975".

Données de base

"Le nombre de cibles choisies est vraisemblable, compte tenu de l'importance de la menace soviétique en 1975, de l'efficacité probable des défenses actives et de l'étendue des dégâts que l'assaillant compterait faire".

Accord sur les prêts agricoles aux Indiens

OTTAWA — Le ministère de l'Agriculture et le ministère des Affaires indiennes ont annoncé le jeudi 1er mai l'approbation par le cabinet d'un accord qui permet de consentir des prêts à long terme aux Indiens s'adonnant à l'agriculture dans les réserves.

Le programme a été institué à la demande de la population indienne du Canada et l'élaboration des procédures pour le bon fonctionnement de ce nouveau régime de prêts se fait par consultations entre les représentants des agriculteurs indiens, de la Société du crédit agricole et des Affaires indiennes.

Selon M. H. A. Olson, ministre de l'Agriculture, le principe fondamental du programme est que les agriculteurs indiens s'adonnant à l'agriculture dans les réserves doivent jouir des mêmes services offerts aux autres agriculteurs — services qui les aideront à établir des entreprises agricoles saines.



Fernand Paquin

Au congrès des commissaires d'écoles de langue française du Manitoba, tenu à St-Vital jeudi dernier, 8 mai, M. Fernand Paquin a été élu président de cette Association pour succéder à M. C.-E. Huot qui occupait la présidence depuis 1967.

Les autres directeurs élus à cette assemblée annuelle, dont deux de chacune des cinq divisions scolaires francophones sont: MM. Lucien Bérubé et Gilles Guyot, de St-Boniface, Alphonse Saurette et Albert St-Hilaire, de la Rivière-Rouge, Athanase d'Auteuil et Ernest Desrosiers, de la Rivière-Seine, Alphonse Nadeau et le docteur Hubert Delaquis, de la Montagne, et Joseph Legault et Léo Arnal, du Cheval-Blanc.

Les principaux orateurs au congrès, qui fut présidé par M. C.-E. Huot, président sortant de charge, furent le docteur F. P. Doyle et M. Roland Couture, ainsi que M. Maurice Gauthier, président de la Société Franco-Manitobaine, qui était l'orateur invité au banquet.

Les libéraux manitobains élisent Bobby Bend

C'est un vieux routier de la politique manitobaine qui a été élu samedi dernier pour prendre la succession de M. Gildas Molgat à la tête du parti libéral au Manitoba.

Agé de 55 ans, M. Robert Bend a fait partie du gouvernement Campbell de 1949 à 1959. Il représentait la circonscription de Rockwood-Iberville. Il devint ministre de la Santé et du Bien-être en janvier 1955, puis ministre de l'Education en mai 1958. Il se retira de la vie publique en 1959, après la défaite du gouvernement Campbell.

Originaire de Poplar Point, M. Bend est un diplômé de l'université de Manitoba avec un baccalauréat en Sciences et en Education. Instituteur pendant vingt-six ans, il devait revenir à l'éducation en 1959. Il fut pendant quelques mois en 1965 adjoint spécial du sous-ministre de l'Education, puis en juillet de la même année, il laissa son poste au ministère de l'Education pour assumer la charge de l'administration de la division scolaire de Transcona-Springfield.

Victoire qui déçoit les jeunes

M. Bend l'emporta facilement au premier tour du scrutin samedi dernier. Du nombre imposant de quelque 1,521 délégués ayant droit de vote participèrent au congrès qui avait commencé vendredi soir. M. Bend reçut 877 voix, Duncan Edmonds, le jeune conseiller en administration, 483, Bernie Wolfe, conseiller métropolitain, 142, et Rév. Lloyd Henderson, candidat de la onzième heure, 16. Trois voix furent annulées et 54 délégués ne votèrent pas.

Malgré les apparences, la déception fut grande dans les rangs des supporteurs de Duncan Edmonds. Certains observateurs politiques prétendent même que plusieurs des jeunes partisans libéraux auraient manifesté l'intention de passer au rang des Néo-démocrates qui doivent tenir leur congrès en juin prochain, afin de trouver un remplaçant à M. Russ Paulley, qui a démissionné pour raison de santé.

Attitude à l'égard du fait français

Les milieux francophones s'interrogent sur l'attitude que le nouveau chef du parti libéral manitobain adoptera en face des questions de l'unité nationale et de la présence française au Manitoba.

Les uns croient déceler dans certaines de ses remarques faites en marge du congrès de la fin de semaine un état d'esprit assez apparenté au "gradualism" du premier ministre Walter Weir.

D'autres, au contraire, qui ont vu M. Bend à l'oeuvre dans le domaine scolaire, sont d'avis que le nouveau chef libéral est totalement d'accord avec la politique du gouvernement fédéral sur les langues officielles. M. Bend aurait fait preuve de beaucoup de compréhension et de sympathie dans sa façon de chercher à assurer les avantages du Bill 59 aux jeunes francophones de la division de Transcona.

☆ ☆ ☆



C'est le sourire de la victoire pour Bobby Bend, son épouse et ses partisans, lors du congrès du parti libéral manitobain en fin de semaine. M. Bend succède à M. Gildas Molgat comme chef du parti.

EDITORIAL

Les Communications Sociales

Un reportage de la Presse Canadienne signalait la semaine dernière que, deux semaines après le déclenchement de la grève d'Air Canada, il y avait encore des personnes qui se présentaient au guichet de la compagnie pour se procurer un billet: elles ne savaient pas qu'il y avait une grève!

Quand on sait que 95 pour cent des foyers canadiens ont au moins un appareil de télévision, que 96 pour cent de ces mêmes foyers possèdent trois appareils de radio, que le temps moyen passé devant la télévision par des adultes canadiens est de 4.06 heures par jour et que la durée moyenne d'écoute de la radio se situe entre 25 et 41 heures par semaine par famille canadienne, on peut se demander comment il se fait que tant de gens ignorent les faits les plus courants. Dans notre société saturée de moyens de communication il faut presque un miracle pour rester mal informé ou pas informé du tout.

Il n'est pas rare de rencontrer des gens, et pas seulement les jeunes, qui n'écoutent jamais un bulletin de nouvelles à la radio ou à la télévision; encore moins ne lisent-elles les manchettes des journaux. Il y en a d'autres qui n'ouvrent un journal que pour consulter les annonces de ventes des grands magasins! N'allez pas leur demander ce qui se passe au Moyen Orient ou en Amérique latine: elles ignorent même les événements les plus significatifs de leur propre milieu!

Il est alors assez facile de deviner le degré d'ignorance d'un tel public en matière politique, économique et même religieuse. Et tout le blâme ne peut pas reposer sur les moyens de diffusion eux-mêmes. Ceux-ci doivent constamment améliorer leur technique afin de mieux renseigner, de mieux instruire. Mais il faut aussi que le public s'éduque, qu'il secoue sa léthargie intellectuelle, sa paresse, qu'il se donne la peine de réfléchir sur ce qu'on lui sert, de se montrer exigeant quant au contenu de vérité. Autrement, il court le risque d'être exploité par les moyens de communication. Ceux-ci, surtout s'ils sont tout d'abord préoccupés de profits financiers, ne se feront aucun scrupule de flatter ses préjugés — on le voit par exemple, dans la presse anglophone, en ce qui a trait aux droits linguistiques —, d'exploiter sa superficialité en moussant le côté sensationnel des événements aux dépens de l'exactitude.

Il y a une interdépendance de la société et des moyens de communications dont la masse du public n'est pas assez consciente. Ce n'est donc pas sans raison que l'Eglise catholique se préoccupe de plus en plus de l'importance des moyens de communication et organise chaque année une semaine d'éducation qui devrait permettre aux chrétiens d'être plus éveillés au rôle que jouent les moyens de diffusion dans la transformation de la société. Cette année, du 18 au 24 mai, on examinera plus particulièrement l'impact qu'ont les instruments de communication sur la vie familiale. C'est un sujet qui devrait faire l'objet d'intéressantes et fructueuses discussions.

J.-P. A.



Voici une des scènes printanières que tout naturaliste, même amateur, ne voudrait pas voir disparaître de nos régions. Ci-dessus, une bernache canadienne, autrement dit une oie canadienne, en promenade avec sa nichée. — On rapporte qu'avec le printemps hâtif et chaud l'eau est abondante dans les marais de l'Interlake et le delta de la rivière Saskatchewan, favorisant ainsi une reproduction abondante chez les oiseaux aquatiques. (Photo TTS)

La majorité apathique face au groupe séparatiste

Où en sommes-nous aujourd'hui? Au lieu d'avancer vers la réalisation de nouveaux objectifs et de chercher à réaliser de vieilles ambitions, nous sommes en état de crise constante qui menace de miner la patience et l'énergie productives.

D'un côté, il y a ceux qui représentent une minorité des francophones et qui travaillent avec de plus en plus d'efficacité, d'ingéniosité et d'intelligence à séparer le Québec du Canada. Dans certains cas, leurs agissements se font de plus en plus insidieux. C'est une menace non seulement pour le Québec mais aussi pour le Canada tout entier.

De l'autre côté il y a la majorité francophone qui se tient coite et la minorité anglophone apathique laquelle refuse tout commerce avec ce qui est français. Si ces deux groupes pouvaient dialoguer et s'entendre pour faire un peu de bruit et déclencher une bourrasque de bon sens, en vue de trouver une solution aux problèmes du Québec, peut-être pourrions-nous alors continuer la construction du Canada et nous occuper de nos destinées respectives. Malheureusement, les Anglais refusent de dialoguer, surtout de parler en français à leurs compatriotes.

Il est essentiel que nous commencions à agir comme des adultes, que nous discernions les points où nous sommes d'accord — ils sont nombreux et d'importance vitale — et ensuite que nous nous attaquions aux quelques points sur lesquels des hommes raisonnables ne s'accordent pas.

Il semble que le plus grand nombre de la majorité francophone se contente d'espérer que le problème disparaisse de lui-même. Les uns attendent, caressant l'espoir qu'ils pourront sauter dans le train qui fera le mieux leur affaire. Malgré l'effet régressif que le climat politique instable a causé à notre économie, ceux qui sont dans les affaires disent qu'ils ne peuvent se payer le luxe de se prononcer publiquement sur la question.

Dans les rangs de la minorité anglophone, il y en a qui font leur bagage et déménagent; d'autres se tiennent prêts à partir à un moment d'avis. Quelques-uns se tiennent la tête enfouie dans le sable, croyant que les choses se sont redressées parce qu'il n'y a pas d'explosion de bombes depuis quelques jours.

Jusqu'ici, bien peu ont apporté quelque chose de très constructif dans le secteur public. En conséquence, la majorité francophone du Québec ne sait pas ce que nous pensons, si nous sommes intéressés, ou, tout simplement, si nous pouvons penser et manifester de l'intérêt. C'est un spectacle pitoyable.

(T. R. Anthony Malcolm, co-président du Comité Canada, devant le club Kiwanis-Montréal, le 17 avril 1969.)

Le Québec à "un point explosif"

MONTREAL — Dans l'introduction à l'ouvrage "Vers un nouveau pouvoir", que les éditions HMH ont lancé le 11 avril dernier, le chanoine Jacques Grand'Maison écrit que le Québec arrive à "un point explosif", à une limite critique, à moins de trouver des solutions rationnelles, fonctionnelles et efficaces capables de répondre aux aspirations, valeurs et besoins nouveaux des Québécois.

Le livre du chanoine Grand'Maison se veut un "outil de travail" pour tous ceux qui veulent travailler à l'émergence d'un véritable mouvement de base chez les citoyens eux-mêmes, particulièrement chez les travailleurs les plus défavorisés.

Ayant lui-même travaillé depuis une dizaine d'années dans la région de St-Jérôme, comme animateur social, c'est donc avec une expérience de base que l'auteur analyse les dynamismes sociaux à l'oeuvre au Québec: animation sociale, organisation communautaire, aménagement régional et action politique.

"Faisons-nous fausse route? Les centaines de millions dépensés pour l'éducation servent à quoi? Serions-nous engagés dans une avenue sans issue?" Oui ou non, voulons-nous résoudre efficacement le problème de sous-développement de près de la moitié de la population française du Québec? Nous sommes en train de sacrifier la génération des sous-scolarisés et des défavorisés de 30-50 ans. Et plus encore nous préparons dans une réforme scolaire mal engagée des chômeurs instruits."

Notre société sait-elle où elle va? demande le sociologue.

Démocratie de base

Selon lui, une telle perspective appelle autant un leadership politique vigoureux qu'une démocratisation intense à la base. Les mouvements d'en bas et l'organisation dynamique des superstructures prennent de la cohérence dans la mesure où ils entrent en dialectique. En soulignant que l'action à ce niveau est amorcée le chanoine Grand'Maison affirme qu'on en arrive déjà à un test de vérité: celui de la pauvreté de la batterie d'hommes politiques du Québec.

Réformes ou révolution? Quelle voie le Québec doit-il choisir pour sortir de sa situation actuelle. Selon le chanoine Grand'Maison, il faut rejeter les fausses réformes laissées à elles-mêmes qui ne font que consolider l'ordre établi.

Faut-il alors se tourner du côté de la révolution que la jeunesse québécoise semble appeler de ses voeux?

Le chanoine Grand'Maison choisit une autre voie qui, en fait, recoupe les deux premières, celle qu'il appelle "la révolution au coeur de la réforme", et qui assurerait, selon lui, une meilleure coalition des forces vives qui veulent une restructuration de la société québécoise.

Cette option, commente le sociologue, amène à jouer honnêtement la carte démocratique. Elle unit à la fois la contestation et la participation. Elle permet une mobilisation générale plus articulée et une démarche politique plus cohérente tout en étant radicale. Il s'agit de la traduire en termes d'actions et de la resituer dans la conscience et la vie quotidienne du citoyen.

Atmosphère de clinique

Ce qui inquiète le chanoine Grand'Maison, dans le brassement actuel de la société québécoise, c'est qu'elle a trop vécu dans "une atmosphère de congrès et de clinique".

Notant de plus que les classes populaires n'embarquent pas dans le mouvement actuel, l'auteur écrit que la révolution québécoise, comme la plupart des révolutions culturelles, risque de se faire au-dessus du peuple...

Pour l'auteur, face aux événements actuels, beaucoup d'adultes font le jeu de l'autruche. D'autres donnent tête baissée dans le mouvement de contestation globale en s'associant bêtement aux plus enragés. Une véritable révolution est le fruit d'une profonde maturation, d'un humanisme authentique, d'une action soutenue et patiente, d'une stratégie cohérente et constructive.

"Beaucoup parlent haut, dit-il. Au fait, ils dépensent toute leur énergie en gueule mais ils craignent de se mouiller les pieds; ils ne changent rien dans leur style de vie; ils reculeraient devant la perspective de perdre certaines sécurités acquises. Il ne suffit plus de dire que le Québec ne doit pas manquer la révolution culturelle après avoir loupé la révolution industrielle."

(Extrait de La Presse, 12-4-69)

Aux Commissaires d'écoles de langue française

Il faut absolument coordonner tous les efforts

— Maurice Gauthier

● **Texte du discours de M. Maurice Gauthier, président de la Société Franco-Manitobaine, au Congrès des commissaires de langue française du Manitoba qui s'est tenu à St-Vital jeudi dernier, 8 mai.**

L'avènement des divisions unitaires a jeté sur les épaules d'un nombre réduit de commissaires, des fardeaux plus lourds et des responsabilités accrues. Cette période de transition était délicate. L'être humain, de nature, déteste le changement. Cela demandait de véritables efforts, en effet, pour se départir de l'attitude paroissiale qui avait marqué les Canadiens français depuis toujours. C'est pourquoi je tiens à rendre hommage à ces hommes qui, pendant cette période extrêmement difficile, ont réussi presque des miracles. Le seul fait d'avoir empêché l'effritement de nos divisions est déjà un tour de force. Oui, car il a fallu non seulement surveiller les dangers de l'extérieur, mais, malheureusement, il a fallu aussi veiller à ce que des nôtres ne détruisent pas le progrès accompli. L'esprit de clocher de certains de nos supposés chefs, le manque de compréhension d'un secteur important de notre population, la jalousie même, voilà autant de facteurs qui ont imposé à certains d'entre vous des sacrifices incalculables.

Malgré de trop nombreuses querelles internes vous avez quand même présenté des mémoires à la Commission des frontières. Et soit dit en passant, les plus solides que cette commission ait reçus venaient de nos divisions. Vous vous êtes souciés de donner à nos enfants la meilleure éducation possible. Vous avez donné beaucoup d'importance, dans certains cas, à l'enseignement du français et en français. L'impartialité a marqué vos décisions.

A tous ceux qui se sont ainsi dévoués, qui sans compter ont donné tant d'eux-mêmes, je répète nos remerciements, notre admiration et notre gratitude.

Il est déplorable, par contre, que l'incompréhension, l'esprit de clocher d'un si grand nombre, retarde l'avancement et compromette même l'avenir de nos divisions. Il est inconcevable que l'on croie encore pouvoir se payer le luxe de querelles de clochers alors que l'on a besoin de toutes nos énergies pour affronter l'extérieur. Il est absolument injuste pour nos enfants que de retarder non seulement leur éducation française, mais leur éducation tout court, pour poursuivre des buts rétrogrades. Vous étiez conscients du retard que causaient tous ces problèmes. Vous saviez que vos énergies et vos efforts auraient pu donner des résultats beaucoup plus concrets. Vous saviez qu'il fallait donner une âme française à nos écoles, qu'il fallait franciser nos autobus, nos édifices, notre personnel administratif; mais vous saviez aussi qu'il fallait d'abord conserver nos régions scolaires. Et c'est là que vous avez dû consacrer une grande partie de vos énergies et de votre temps.

Il est parfois utile de se retourner vers le passé. Ce n'est pas la première fois que nous vivons des périodes difficiles, quasi insurmontables. Mais nous sommes toujours là. Oui, nous sommes là plus que jamais. C'est souvent dans les revers, les tracas, les déceptions que l'on retrempe son courage, que l'on retrouve son énergie. Retournons-nous donc, jetons un coup d'oeil sur l'histoire, reprenons courage car il y a encore tant à faire. Oui, il y a tellement à faire qu'il nous faut absolument coordonner tous nos efforts pour augmenter au maximum notre efficacité. Et de plus, vous n'êtes pas seuls. En effet, l'un des buts importants de la Société Franco-Manitobaine est de coordonner les efforts de tous les Franco-Manitobains. Permettez-moi de préciser ma pensée. Disons tout de suite que la Société Franco-Manitobaine n'a nullement l'intention de remplacer les organismes existants. La Société Franco-Manitobaine n'a nullement non plus l'intention de contrôler ces mêmes organismes. Tout ce que désire la SFM, c'est de coordonner leurs efforts. Nous sommes trop peu nombreux, et nous avons trop à faire pour ne pas toujours coordonner notre pensée, nos plans d'action. C'est pourquoi je vous incite à accepter l'invitation qui vous sera faite de nommer un représentant au directorat de l'éducation. Ce directorat étudiera tous les problèmes du domaine de l'éducation pour ensuite soumettre ses recommandations aux organismes intéressés. Dirigé par le Frère Fernand Marion, il comprendra des représentants de la F.A.-P.M., des E.F.M., des commissaires de la M.T.S. Tous nos organismes principaux étant présents au sein d'un même comité cette coordination à mon sens si importante, sera par le fait même favorisée. Faisant ainsi front commun, nous envisagerons l'avenir avec d'autant plus de confiance.

Permettez-moi de vous soumettre quatre problèmes qui, je crois, sont prioritaires et sur lesquels toute la population franco-manitobaine doit concentrer toutes ses énergies.

L'esprit de clocher

L'esprit de clocher, les querelles internes sont le plus grave danger qui nous menace aujourd'hui. Je suis convaincu que notre manque d'unité nous menace plus que tous les dangers qui peuvent nous venir de l'extérieur. "Tout royaume divisé contre lui-même sera détruit", nous dit la Bible. Nous, Franco-manitobains de 1969, ferions bien de méditer sur cette parole.

Par votre entremise j'exhorte toute la population franco-manitobaine, je supplie tous et chacun d'enlever les étiquettes paroissiales. Nous n'avons plus le droit en 1969 de nous retrancher dans nos petits patelins. Nous ne pouvons plus être indépendants. Au contraire, nous sommes tellement interdépendants que le récent refus des contribuables de La Montagne de former une division unitaire ne peut nous laisser indifférents. Un tel geste affecte indirectement tous les Franco-manitobains. Dans ce domaine aussi important de l'éducation une seule chose compte: la meilleure éducation possible pour nos enfants. Une éducation qui leur permettra d'abord de devenir compétents et aussi de demeurer Canadiens français.

Commission des frontières

Sans cette unité comment ferons-nous face à la Commission des frontières? C'est là notre deuxième problème. Et nous devons y voir. Si nous réussissons à nous entendre, si ensemble nous présentons un front commun, alors on nous écoutera.

(Suite à la septième page)

Une bêtise... et un dossier pour la vie

Trop de jeunes gens, à l'heure actuelle, ne se rendent pas compte du tort que peut leur causer, pendant toute leur existence, un casier judiciaire entaché d'une infraction en apparence insignifiante ayant entraîné une simple amende ou une peine de prison avec sursis, lit-on dans Sélection du Reader's Digest de mai 1969.

De tous les garçons et les filles qui défilent journellement devant les tribunaux, beaucoup sont loin d'être des délinquants endurcis, promis à une existence de malfaiteurs. Bien qu'ayant commis un délit, quelquefois grave, ces jeunes entrent dans la catégorie de ce qu'on appelle les coupables "innocents": ils n'ont aucune raison d'avoir maille à partir avec la justice. Ils se font un tort considérable, et pourtant ils pourraient si facilement l'éviter!

Certains, par exemple, attirés par le démon de la curiosité sur les lieux d'une bagarre entre vauriens, ont toutes les chances de se faire arrêter par la police, qui se trouve dans l'impossibilité de distinguer les coupables des innocents. Bien des jeunes ont fini par avoir un casier judiciaire alors qu'ils auraient pu tout simplement s'éloigner des lieux de la bagarre. Beaucoup d'autres se sont mis dans une situation encore plus fâcheuse en résistant aux agents au lieu d'attendre de pouvoir s'expliquer au poste de police ou au tribunal. Et il y a aussi ceux qui, stupidement, plaident "coupable" dans l'espoir de cacher à leurs parents leur arrestation. Un jeune ne devrait jamais choisir de plaider coupable sans prendre l'avis de ses parents ou d'un avocat.

Bien des jeunes croient peut-être pouvoir garder secret le dossier que leur a valu un petit délit. En réalité, cette attitude risque d'être extrêmement préjudiciable à l'intéressé. La plupart des grandes entreprises industrielles et commerciales ont leurs services qui contrôlent les références et se renseignent auprès de la police. On est peu enclin à engager un candidat ayant commis un acte criminel ou même un délit mineur qui jette le doute sur son sens des responsabilités. Généralement, les chefs du personnel se disent: "Il y a tellement de candidats dont le casier judiciaire est intact. Pourquoi prendre des risques?".

Trop de jeunes, conclut l'auteur de l'article de Sélection, un magistrat, semblent considérer les lois de la société comme un ensemble de barrières destinées à les enfermer. Ils ne comprennent pas qu'elles sont, en fait, des poteaux indicateurs montrant la voie qui mène à une existence heureuse et sans entraves.

Une soirée avec le Vieux Saint-Boniface

par Marius Benoist,
directeur du Musée
de St-Boniface

(Suite)

Les Soeurs Grises

Notre soi-disant lourdaud réussit deux grands coups de maître. Il fit venir les Soeurs Grises à Saint-Boniface, dès 1844. Il fallait à celles qui viendraient une vocation bien spéciale en plus de la vocation religieuse ordinaire. Monseigneur avait demandé trois soeurs. Il les voulait capables d'enseigner le catéchisme, bien entendu, mais aussi les matières scolaires usuelles. De plus, il souhaitait qu'elles puissent montrer aux petites filles comment tenir maison, comment cuisiner, filer, tisser, coudre. Il insistait beaucoup pour que l'une d'elles parle couramment l'anglais. Qu'une autre puisse enseigner la musique et s'occuper du chant à la cathédrale. De plus — n'étaient-elles pas soeurs de charité — il comptait bien qu'elles donneraient quelques soins aux malades, quelques secours aux miséreux. Trois soeurs! Tout ça... Il en vint quatre. Il n'en fallait pas moins.

Quel pénible voyage elle firent ces bonnes soeurs. On avait bien recommandé aux canotiers de surveiller leur langage. Malgré cela, elles durent en entendre de belles. Elles s'étaient embarquées à Lachine vers la mi-avril dans des canots surchargés. Pas moyen de bouger là-dedans, elles devenaient toutes ankylosées. Les portages allaient leur permettre de se détendre un peu, il n'y avait heureusement pas encore de moustiques — cela viendrait vers la fin du voyage — mais les portages n'étaient pas toujours unis comme le chemin du roi. C'était parfois bien ardu. Et quelles nuits fraîches. En avril. En mai même. Elles furent près de deux mois en route et abordèrent enfin à quelques pas d'ici. Nous, qui vivons dans une certaine abondance, ne pouvons nous faire la moindre idée de la pauvreté qui les attendait ici. Pauvreté absolue, car, même auraient-elles disposé de quelque menue monnaie, il n'y avait rien à acheter que du pemmican et ce, seulement quand la chasse avait été bonne. Elles se mirent à la tâche, logeant chez l'évêque et, pendant quelque temps, dans une maison qui avait été abandonnée — et pour cause — lorsque l'on entreprit de leur construire une maison. Celle-ci. Grande maison, 100 sur 40. Rez-de-chaussée, deux étages, galetas. Trop grande, crut-on. Pourtant elle était bientôt remplie jusqu'au faîte. Pensionnat, externat, hospice pour les vieillards, les éclopés, les miséreux, hôpital même. Tout ça sous le toit qui nous abrite en ce moment. Tout ce que les Soeurs font maintenant en des centaines d'établissements par tout le pays, jusqu'aux Rocheuses, jusqu'à l'Arctique, elles le commencèrent ici même, en cette maison.

En un couvent, il ne se passe guère de grands événements. Humbles tâches, toujours recommencées, jour après jour, année après année, tant que, les fondatrices disparues, une nouvelle génération étant à l'oeuvre, on parvint au siècle d'existence. Et l'on continua. Maintenant, dans des maisons plus commodes, plus modernes, c'est essentiellement la même chose.

A défaut des grands événements, deux petits faits, entre bien d'autres, me semblent bien intéressants. La première novice ici fut une jeune fille d'ascendance irlandaise, française et crie, Soeur Connelley. Entrée très jeune dans la communauté, il y a plus de cent ans, elle y fit une longue et fructueuse carrière. Plus tard, une jeune fille de la natior des Sioux devint Soeur Nébraska. Elle vécut et mourut ici même.

Les Oblats

Un autre coup de maître de ce brave Provencher. Les Oblats. Le clergé séculier ne tenait pas le coup. Une congrégation ferait mieux. Où la trouver? Provencher en trouva une. Il eut la main heureuse. Il manquerait bien de beaux faits à l'histoire religieuse de l'Ouest canadien si les Oblats n'étaient venus. Il y manquerait bien des beaux noms: Taché, Langevin, Grandin, Grouard, et Lacombe et Hugonard et combien d'autres. Loin d'être exclusivement de St-Boniface tout ça, mais Saint-Boniface y fut quand même pour beaucoup. Nous devons nous borner à ces deux petits couplets alors que de nombreuses et amples strophes auraient mieux convenu.

(à suivre)

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Tirage



Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi, à Winnipeg, Man. 619, avenue McDermot,

par la

Canadian Publishers Limited.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction,** 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man **(Tél.: 775-8443).**

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration,** 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. **(Tél.: 774-3415).**

ABONNEMENT ANNUEL
Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnement aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnement aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Courrier de la deuxième classe— Enregistrement no 0477.

SOIRÉE SPÉCIALE

L'Union Nationale Française vous invite au dernier bal de la saison le samedi 17 mai, à 8 h 30, au Centre St-Louis, angle Nadeau et Provencher. Au cours de la soirée, il y aura attractions et autres surprises. Il n'est pas nécessaire d'être membre. Cordiale invitation au grand public le 17 mai pour le bal de clôture.

Comité de publicité

Vente remue-ménage à St-Louis de France

Les dames de la paroisse St-Louis de France préparent une vente remue-ménage pour le 22 mai prochain. Elle aura lieu au Centre récréatif St-Louis de France, à l'angle de la rue Nadeau et du boulevard Provencher, St-Boniface, de 10 h du matin à 9 h du soir.

Opinion libre

Le "Monumental" Riel

Je me suis laissé dire que le 12 mai est consacré au Manitoba. Il y a des dédicaces nombreuses et des jours et des semaines spécifiés pour nous rappeler les oeuvres et les organisations particulières. Le "Manitoba", c'est mon affaire. Ça me touche de près et de... loin. Je pense aux racines — aux premiers jours — ceux que je n'ai pas connus parce que je n'y étais pas, étant née en 1912, mais qui, quand même sont à moi comme patrimoines et souvenirs actifs de ma famille et de ses ancêtres. Dans tout cela, il y a, pour nous, le trait d'union Riel. Tellement que, en maintes occasions, on m'a demandé si nous avions alliance de sang. Notre élément a trempé considérablement dans les bouleversements tumultueux des troubles qu'on a osé appeler rébellion. Notre héritage est donc inséparable aussi de cette époque qui nous enleva Elzéar Goulet, père de mon père qui mourut à trente-quatre ans. L'année centenaire réveille son souvenir impérissable, car c'est bien le 13 septembre 1870 qu'on le lapida. Pourquoi? Parce qu'il était le lieutenant de la cour martiale de son grand ami Louis Riel. Il faisait partie du gouvernement provisoire et avec trois cousins, aux mains croisées sur une promesse solennelle, il ne devait ni lui ni ses compagnons divulguer l'endroit où Scott fut enterré. Heureusement que quelques historiens ont eu l'heureuse idée d'analyser les choses comme elles l'étaient. Ce ne fut pas toujours le cas...

On a dit de Riel tant et tant de choses. Plus avance l'histoire, plus on en parle. Plus on en parle, plus se multiplient les légendes et les rumeurs. La vérité est beaucoup plus simple. Cet homme, le Père du Manitoba en réalité, a mérité sa gloire arrivée pour quelques-uns sur le tard. D'autres n'y croiront jamais. On a fait de ce petit-fils de Marie-Anne Gaboury une espèce de monstrueux personnage, douteux, hirsute, ignorant et meurtrier. On a oublié que coulait en grande partie dans ses veines le même sang français que le vôtre et le mien. Ajoutez-y la touche de l'Irlande d'où venaient ses ancêtres et vous constaterez que sa goutte native était fort minime. Pas qu'il n'en eut jamais honte, au contraire! Métis... qu'est-ce que cela signifie? On dit que cette expression venait du mot Espano Mexicain Mestizo qui veut dire mêlé. Bien, si cela s'applique à toutes les races, la terre en est recouverte... mais on appliquait cela, ici, au mélange blanc et indien. Aussi, je défie qui que ce soit de ne pas trouver dans son ancestrale histoire quelques mélanges voulus ou non voulus. On ne change pas le sort... ni le sang. J'en ai connu plusieurs qui se sont sauvés de leurs racines. D'autres, les ont conservées... glorieusement. Celui qui a eu des ancêtres au pays a continué à porter ce nom bien souvent après quatre ou cinq générations à son honneur; mais pas sans sacrifice, car il a hérité du stigmate de sa race, si on peut dire. L'insulte était peut-être digne des personnes adverses qui pensaient conquérir le pays; mais non pas retenue par les générations qui se sont succédé depuis dans la localité. Et pourtant cela existe. Riel en est un exemple majeur. On l'aime ou on le déteste. On fait de lui un héros ou un traître. On ne lui concède pas, dans bien des cas, la possibilité d'avoir eu une tâche aussi compliquée et qui demandait le savoir et la force.

Il y eut dans Riel deux hommes: celui d'avant et celui d'après. C'est au premier que nous devons la défense du pays, l'inauguration des lois et de la justice. Au deuxième, on devrait au moins avoir la décence de la pitié et de la sympathie. Nul doute que la force de ses responsabilités l'ont foudroyé mentalement. Nommez-m'en un qui pourrait subsister? Et alors, toujours ce point pourquoi l'avoir pendu? Aujourd'hui cent ans ont fait "revirer" le Vent. On fait de lui un héros d'anciens jours. Ont dit — sotto voce — "Pauvre Riel" — avec un petit air incertain. Pourtant il avait prouvé, sans contestation ce qu'une éducation classique pouvait faire germer d'accomplissements chez les hommes de sa trempe. On le vénérait pour son esprit, sa droiture et son ardeur. Il menait toujours à bonne fin ce qu'il entreprenait. Il connaissait le pays et le peuple. Le peuple avait en lui pleine confiance et il était devenu le chef. Les chefs de la terre finissent toujours par mourir... et il y en a qui meurent horriblement. On se paie de leur tête...

On en est au stage de la gratitude en cette période de souvenirs, de la reconnaissance et du repentir. Il y aura toujours l'autre camp, celui que ni les années ni le coeur ne changera. On en est à l'espoir de la construction. Longtemps sans croix, le marbre du vieux cimetière resta presque inconnu en face de la cathédrale. Plus tard des curieux se demandaient ce que voulait dire un nom et une date sur une pierre: Riel, 1885. Les parents le pleuraient comme les anciens qui l'avaient connu... Plus tard, on forma des groupes, des comités, des unions. Vous rappelez-vous vous autres dans la période 1920 à 1930 des "amis de Riel"? Les documents que nous apprenions à l'école encore à ce temps-là le qualifiait de meurtrier. Je perdis mes points au département de l'Instruction publique pour avoir dit le contraire. Je répétais ce que j'avais entendu dire plutôt que ce que j'avais lu dans l'histoire... Justice? On chuchotait autour de nous... "les gens de la race métisse sont des faibles, des poltrons, ils se croient un peu martyrs, etc.". Ils savaient eux la vraie histoire et les grandes souffrances attachées à la vie pénible de ces heures premières et si difficiles. Riel a son monument, celui que l'on ne pourra jamais détruire... l'arpent de terre qui le vit naître au Manitoba, la rivière, la forêt et toutes les ressources naturelles qui l'ont aidé au parcours de sa vie. Son plus grand monument est l'Acte du Gouvernement Provisoire qui est demeuré jusqu'à nos jours. On a commencé par un Bureau de postes Riel, puis un Parc Riel à St-Vital bien entendu dans les parages immenses de la propriété de son père. Le Meunier de la Seine vivait confortablement quoiqu'on en dise. Louis d'Irlande, le père, et sa Julie Lagimodière étaient de bonne vie... Plus tard, on a donné à une rue de St-Boniface, le nom de Louis Riel, et enfin l'école Louis Riel. N'y a-t-il pas eu un peu de controverse dans cette affaire? L'Institut est debout. Je me rends compte avec un peu d'humour que l'équipe de sport de cet endroit porte le nom de Rebels... Maintenant à Winnipeg, il y a eu le grand questionnaire pour un nom à choisir pour un gratte-ciel central — should we call it "Place Louis Riel?" —. Y a-t-il quelque chose là-dessous? Serait-il possible qu'en courant au-devant des coups on éliminerait la possibilité d'un monument Riel à Winnipeg?

Je sais que ma réponse aux grossières insultes de Scott Young il y a quelques années au programme "The View From Here" n'ont pas eu d'effets pas plus que la demi-douzaine d'articles sur Riel envoyée aux presses anglaises dans les dernières années. Riel, c'est un "touchy subject". Pourquoi? Je dirai ici que je me frappe la poitrine pour un faux-pas majestueux que je fis moi-même lorsque j'appris l'érection d'un monument à Riel à Regina. Que voulez-vous? Je suis Croyante mais pas Voyante. Je me dépêchai donc d'écrire à l'honorable Ross Thatcher. J'ai appris depuis que le vieux dicton existe toujours... "Ignorance is Bliss and so is Blindness". Car Nugent, le sculpteur, a fait, paraît-il, la plus disgracieuse des effigies... Je ne l'ai pas vue comme M. le premier ministre, mais on me dit que c'est répugnant. Quel symbolisme pouvait avoir cet homme minu et aux yeux égarés? J'aimerais un jour rencontrer ce sculpteur pour qu'il me l'explique. Quand la balance de l'esprit chancelle chez l'humain, on l'isole ou on le protège. Il aurait pu le vêtir. Riel était modeste. Il portait le vêtement de son temps, le blouson de daim à franges et la ceinture fléchée (mon père m'expliquait que la frange écartait les insectes dans les bois) et bien entendu les souliers mous. Il avait pour les circonstances de son état de chef de Gouvernement le complet de drap fin, importé peut-être, à longue redingote et sinon le col au moins le mouchoir de cou. Il était grand, beau, fort distingué. Dans le marbre, c'est l'âme de Riel qu'il faudrait façonner. Même un portrait ne lui ferait pas la justice de ce sondage qui après tout restera perpétuellement à la postérité. Qui trouvera dans ce gigantesque travail, la grâce du gentilhomme, l'agilité du coureur de bois, la patience de l'indien, l'humour de l'irlandais et la galanterie du français? Le costume, c'est secondaire. Les Riel avaient des yeux bruns dorés. On les retrouve encore chez les descendants. De toute façon, ce monument devrait être de droit au palais législatif avec les autres qui ont sans doute fait moins que lui ou ici à St-Boniface où se déroula le drame de son intervention défensive. Le monument impérissable du souvenir, il l'a depuis longtemps. Eveillons les sympathies et que ce jour dédié au Manitoba en 1969 quelqu'un puisse répéter avec sincérité... "le Manitoba...? Il a commencé par Riel". Vive la nouvelle société "Riel"! Que son règne soit sincère, véridique et honorable.

Manie Tobie,
St-Boniface, mai 1969.

Plan de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

M. Gilbert-A. Brunette, Ste-Anne, Man., du 12 mai.

M. Armand Hamoline, 70, av. Crystal, St-Vital, du 13 mai.

M. Georges Forest, 44, rue Champlain, St-Boniface, 14 mai.

M. Isidore Dandonneau, 541, rue Ritchot, St-Boniface, du 15 mai.

M. René Toupin, La Salle, Man., du 15 mai.

M. Joseph-E. Poirier, Lorette, Man., du 16 mai.

Echanges d'étudiants Manitoba-Kansas

Le Conseil canadien des Chrétiens et Juifs reprend cet été et organise un échange entre étudiants des écoles secondaires de la région métropolitaine de Winnipeg et la ville de Wichita, au sud du Kansas, Etats-Unis. C'est la quatrième fois qu'on entreprend ce genre d'échange. Environ trente-cinq étudiants de St-Boniface, St-Vital, St-Norbert, Fort Garry, etc. se rendront, au début de juillet, à Wichita et seront les invités de partenaires choisis parmi les étudiants du Kansas; après quoi, tous, ceux du Manitoba et ceux du Kansas, reviendront passer les deux dernières semaines de juillet au Canada. Cela donne lieu à des échanges d'idées, en particulier dans les domaines ethniques, culturels et religieux.

Des deux côtés de la frontière on apprend ce qu'on ignorait de l'autre pays et des modes de vie particuliers à chacun. Est éligible tout élève des 10e, 11e et 12e années qui peut parler un français convenable. Il doit en outre avoir la permission de ses parents et la recommandation du directeur ou de la directrice de son école. On peut obtenir plus de renseignements sur ces visites "internationales" en s'adressant à: The Canadian Council of Christians and Jews, 224 Phoenix Bldg., 388, rue Donald, Winnipeg 2, Man.

Communiqué

Tournée d'auditions transcanadienne des directeurs de l'Ecole Nationale de Théâtre

Les membres du jury d'auditions de l'Ecole Nationale de Théâtre quitteront la métropole canadienne le dimanche 18 mai prochain pour une tournée d'auditions à travers le Canada. Cette tournée a pour but de choisir les 50 nouveaux élèves qui seront admis à suivre les cours de l'année scolaire 1969-70 dans les diverses sections de l'Ecole Nationale de Théâtre.

A Montréal, les auditions auront lieu entre le 5 mai et le 14 juin prochain dans divers théâtres de la métropole, notamment au Monument National, au théâtre du Rideau Vert et au Théâtre de Quat'Sous.

Des auditions se tiendront également dans les villes suivantes aux dates et aux endroits indiqués ci-dessous:

Winnipeg, les 22 et 23 mai, Manitoba Theatre Centre (Studio).

Regina, le 25 mai, Saskatchewan House.

Pour tout renseignement, prière de s'adresser au secrétariat de l'Ecole, 407, boul. St-Laurent, Montréal 125, Qué. Téléphone: 861-1897.





Gisèle Dufour et Gérard Poirier, dans les rôles de Gaétane et Gilles Damphousse, deux des vedettes qui contribuent au grand succès du téléroman-couleur *le Paradis terrestre*, à l'affiche du réseau français de Radio-Canada, le lundi à 21 h 30. Mentionnons que cette populaire série de Réginald Boisvert, réalisée par Denys Gagnon, reviendra à l'horaire de Radio-Canada, l'automne prochain.

Chronique de CBWFT

Zoom sur les belles

Seul homme parmi dix-huit femmes, tel est l'heureux sort réservé à Jacques Boulanger qui fera **Zoom** sur les belles, le dimanche 18 mai, à 19 h 30.

Ces belles sont des mannequins, des danseuses et des chanteuses. L'émission se déroule comme un hommage à la femme, hommage riche en couleur et en trouvailles techniques.

Jacques Boulanger ouvre le bal en interprétant "Belles, Belles, Belles", puis présente tour à tour les chanteuses. Tout d'abord, le jazz fait femme: Patsy Gallant. Puis c'est Lise Thouin qui chante "Marchands d'oiseaux" et "Lai, Lai, Lai". Ensuite, Jacques Boulanger se trouve très embarrassé pour présenter celle qu'il déclare connaitre le moins... et pourtant... Nicole Nevers, toute gracieuse, chante "Du caviar et des roses" et "Oh! qu'il est vilain".

Claire Lepage, une voix comme la caresse du vent, chante "Chèvrefeuille que tu es loin" et "le Gars timide".

Après Claire Lepage, Elaine Bédard la femme-dilemme, la femme-femme, interprète "le Marché persan gogo", une adaptation de Nicolas Doclin sur la musique célèbre de Ketelbey.

"Ça glisse, ça roule, ça sautille et le rythme joue à la marelle", c'est la femme-rythme Jenny Rock qui chante "Dis maman" et "Coeur à prendre".

Jacques Boulanger et ses belles terminent l'émission sur une note joyeuse avec "Voilà le temps des vacances".

Zoom sur les belles est vraiment une émission aux couleurs de notre temps, et Nicolas Doclin a réalisé un **Zoom** qui "flirte" avec le gogo, dans l'univers de l'éternelle féminin.

Astérix

A compter du mardi 20 mai, à 22 h, tout le petit monde d'"Astérix" sera sur le petit écran au cours des trois dernières émissions sur la série **Tous pour un.** Les questions porteront essentiellement sur les aventures d'"Astérix" publiées dans les 12 volumes, y compris le dernier "Astérix aux Jeux olympiques".

De l'humour "à la une" à **Tous pour un,** où chacun pourra contrôler son savoir d'après les aventures du petit Gaulois intrépide et rusé.

Au poste CBWFT

JEUDI 15 MAI
2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Pirate Maboule (C)
5.00—Bidule de Tarmacadam
5.30—Ni oui ni non (C)
6.00—On chante
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Au point
8.00—Cinéma: à communiquer
9.45—A communiquer
10.45—Les affaires de l'Etat
11.00—Cinéma: à communiquer

VENDREDI 16 MAI
2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—La Ribouldingue (C)
5.00—Yogi (C)
5.30—Oui ou non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Voyage au fond des mers (C)
8.30—Du feu S.V.P. (C)
9.00—Des agents très spéciaux (C)
10.00—Mon pays mes chansons (C)
10.30—Les années 80 (C)
11.00—Cinéma: "Les Parisiennes". Film à sketches de Jacques Poitrenaud, Michel Boisrond, Claude Barma et Marc Allégret, avec Dany Saval, Dany Robin, Françoise Arnoul et Catherine Deneuve. "Ella", une danseuse, entraine un inconnu à une répétition sans savoir qu'il s'agit d'un producteur d'Hollywood. "Antonia" pour se venger d'un examant désobligeant, une femme mariée le rend de nouveau amoureux d'elle, puis le laisse tomber. "Françoise", exaspérée par les conseils d'une amie sur la façon de s'y prendre avec les hommes, une jeune femme lui vole son amant. "Sophie", une adolescente s'invente un amant pour impressionner ses camarades. (Français 1961)

SAMEDI 17 MAI
2.30—A communiquer
3.00—Cent millions de jeunes
3.30—Robin-Fusée (C)
4.00—Roquet Belles Oreilles
4.30—La vie qui bat (C)
5.00—L'heure des quilles (C)
6.00—Le téléjournal
6.05—Atome et galaxies (C)
6.30—Aujourd'hui
7.08—Cher oncle Bill (C)
7.35—Jinny (C)
8.00—Les grands films: "Samba à Rio". Mélodrame avec Sara Montiel, Marc Michel et Fosco Giachetti. Une jeune couturière de Radio ressemble à s'y méprendre à une chanteuse qui vient d'être assassinée par un aristocrate brésilien. Or la présence de la chanteuse s'avérait indispensable pour la mise au point d'une affaire importante de contrebande de diamants. Les criminels enlèvent la jeune fille et lui font jouer le rôle de la chanteuse aux yeux du public et de son meurtrier que son acte a rendu fou. (Hispano-Brésilien 1965)
10.00—La Soeur volante (C)
10.30—Les couche-tard (C)
11.00—Cinéma "Toni". Drame réaliste de Jean Renoir, avec Delmont, Blavette, C. Montlavan et Andrex. Marie aime Toni. Toni aime Josefa. Josefa aime Albert. Albert séduit Josefa et l'épouse. Toni, désespéré, épouse le même jour Marie. Albert maltraite sa femme. Tony, qui a quitté Marie, projette de partir avec Josefa. (Français 1935)

DIMANCHE 18 MAI
2.30—Cinquième dimension
3.30—Partout
4.00—D'hier à demain
5.00—Tour de terre
5.30—Langue vivante
6.00—Si jeunesse pouvait
6.30—Walt Disney présente (C)
7.30—Zoom (C)
8.30—Concert des lauréats du Concours national de musique de Radio-Canada
9.30—Au grand air (C)
10.00—Deux plus un
10.30—L'envers des hommes
11.00—Cinéma: "Les amants diaboliques" (C). Drame de moeurs de Lucchino Visconti, avec Clara Calamai, Massimo Girotti, Juan de Landa et Elio Marcuzzo. Un ouvrier en chômage répare la camionnette d'un aubergiste. Le jeune homme devient l'amant de la femme de l'hôtelier. Les deux amoureux décident de supprimer la brute de mari et de s'enfuir. (Italien 1942)

LUNDI 19 MAI
2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Grujot et Délicat (C)
5.00—M. Surprise présente (C)
5.30—Oui ou non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Héron Blanc
7.10—A propos
7.30—Les belles histoires des pays d'en haut (C)
8.30—Ma sorcière bien-aimée (C)
9.00—A la seconde (C)
9.30—Le paradis terrestre (C)
10.00—Le sel de la semaine
11.00—Cinéma: "Lucrèce Borgia". Reconstitution historique réalisée par Able Gance, avec Edwige Feuillère, Jean Toulout, Maurice Escande et Josette Day. Un épisode de la vie trouble du pape Alexandre VI. César Borgia, fils de l'indigne pontife, entreprend de ruiner les grandes familles rivales de la sienne. Pour parvenir à ses fins, il marie successivement sa soeur à différents princes, tour à tour abattus pour raisons politiques. (Français 1935)

MARDI 20 MAI
2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Sol et Gobelet (C)
5.00—Linus (C)
5.30—Ni oui ni non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Cinéma du mardi: "La journée des violents". Western de Harry Keller avec Joan Weldom, Fred MacMurray, John Ericson et Robert Middleton. Pour s'être rendu coupable de meurtre, un homme est arrêté, traduit en justice et condamné à la pendaison. Aussitôt ses quatre frères terrorisent les habitants de la ville et les incitent à faire pression auprès du tribunal afin que la sentence soit commuée en bannissement. (Américain 1957)
9.00—Rue des Pignons (C)
9.30—Moi et l'autre (C)
10.00—Tous pour un (C)
10.30—Les Martin (C)
11.00—Ciné-club: "Impasse". Drame de Tamàs Rànyi avec Mari Torocsik et Gabor Konz. (Hongrois sous-titré)

MERCREDI 21 MAI
2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Fanfreluche (C)
5.00—La fourmi atomique (C)
5.30—Oui ou non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Aventures de T. Sawyer (C)
8.00—Cinéma: à communiquer
9.30—Caméra 69
10.00—Les incorruptibles
11.00—Cinéma: "L'Empire de la nuit". Parodie de série noire de Pierre Grimblat, avec Geneviève Grad, Eddie Constantine et Harold Nicolas. La veille des funérailles du propriétaire d'une chaine de boites de nuit, arrive à Paris un artiste de music-hall. Lors du conseil de famille tenu par les trois frères du propriétaire décédé, il s'aperçoit que les trois hommes sont d'accord pour dépouiller la veuve et son jeune fils. Il n'en faut pas plus pour qu'il parte en guerre contre le trio. (Français 1962)



NOTE — Vous remarquez sans doute qu'à l'affiche de nos salles de cinéma il se trouve des films de "toutes espèces". Par ailleurs, si vous référez aux critiques antérieures parues dans "La Liberté et le Patriote" vous constaterez qu'il se trouve aussi un certain nombre de films qui ont leurs valeurs.

Cette semaine nous vous en proposons un tout spécial "The Shoes of the Fisherman". Nous vous encourageons fortement d'assister à cette représentation, elle vous intéressera. Cependant il faut tenir compte qu'il ne s'agit pas d'un film historique mais bien "fictif". C'est pourquoi nous ajoutons un commentaire spécial tiré d'une source sûre.

Sr Maria Prenovault

• • •

The Shoes of the Fisherman

Panavision. Metrocolor. Drame réalisé par Michael Anderson, avec Anthony Quinn, Oskar Werner et Leo McKern, d'après le roman de Morris L. West.

A la suite de sa libération d'un camp de travail, Kiril Lakota, évêque d'origine russe, se rend à Rome où il est créé cardinal puis élu pape. Le premier ministre de l'Union soviétique fait appel à son influence dans l'espoir d'éviter un conflit mondial. Après une rencontre avec le président de la Chine, le pape Kiril décide de poser un geste exemplaire en disposant des biens de l'Eglise pour nourrir les affamés du monde.

Ce film spirituel qui ne craint pas d'aborder les plus graves problèmes qui se posent à la conscience moderne concernant la foi et la justice sociale est à **recommander aux adultes et aux adolescents.**

Comme ce film aborde certaines questions théologiques, parfois d'une façon incomplète, nous vous présentons le commentaire suivant tiré de "Cinéma et Télécinéma", revue publiée par l'Office des Communications sociales de France.

Commentaire

"Tous les cinéphiles auront apprécié l'aspect technique du film: mise en scène, photographie, sonorisation, etc... et l'aspect documentaire qui touchent à la perfection."

Le livre, déjà avant le film, avait pour intention de montrer ce qui pourrait — ou qui aurait pu — se passer si... la politique du Saint-Siège eut été différente de ce qu'elle n'est — ou n'a été.

A vrai dire, certaines anticipations du livre se sont réalisées par la suite: Paul VI a quitté le Vatican, a renoncé à sa tiare au profit des pauvres, etc... Le film a donc dû pousser plus loin la spéculation dans ce sens, ce qui pourrait nuire à la portée sociale et politique de l'oeuvre, si l'on ne se souvenait à temps qu'il ne s'agit, en tout état de cause, que de fiction.

Si certaines analyses géopolitiques concernant notamment le problème chinois sont un peu faussées par l'optique des auteurs, malgré tout imprégnée inconsciemment de quelques mythes propres à la société capitaliste, ce qui nous importe se trouve dans les transpositions et les symboles. Nous avons notamment relevé ceux-ci:

— un prisonnier politique d'un camp de Sibérie devient souverain spirituel d'un quart de l'humanité. Cependant il reste et veut rester le serviteur des pauvres: "que le premier d'entre vous soit le serviteur des pauvres".

— le cadeau envoyé par le "Premier" soviétique au Pape Cyrille Ier: un peu de terre de Russie avec quelques graines de tournesol. Ce symbole presque anodin est peut-être le plus important du film, car c'est une véritable clef: les hommes trouveront la paix en retournant à la terre — vivants ou morts! La graine contient toute l'énergie vitale et la fleur de tournesol s'élève en spirale vers le Soleil, en prenant sa forme.

— le personnage symbolique de Père Telesmond — un émule de Teilhard de Chardin — qui, atteint d'une grave maladie, convoqué devant une commission de théologiens chargés d'enquêter sur l'ensemble de son oeuvre, professe sa foi en un Christ cosmique, but ultime de toute l'évolution du monde, justification de tous les accidents du monde... sans renoncer au Christ cloué sur la croix.

Les pressions incessantes qui ont pour but d'empêcher la publication de ses livres ont pour résultat d'exacerber en lui le conflit entre haine et amour qu'il porte à l'Eglise, et d'accélérer le processus de sa maladie. Il est libéré par la mort, suprême victoire de l'amour, dans le sacrifice.

— un couple désuni, thème quasi conventionnel dans le cinéma contemporain, ici traité avec un souci de spiritualité.

En conclusion, ce qui fait la valeur de ce film, c'est la vérité des relations humaines. C'est donc une oeuvre sincère et chrétienne qui possède ces qualités essentielles, rares dans le cinéma actuel: lucidité et amour.

(Cinéma et Télécinéma no 435)

• • •

Sinful Davey

Panavision, De Luxe color. Film d'aventures réalisé par John Huston. Principaux interprètes: John Hurt, Pamela Franklin, Ronald Fraser, Nigel Davenport.

Au début du XIXe siècle, un jeune Ecossais élevé dans un orphelinat, David Haggart, décide de suivre l'exemple de son père, bandit pendu à la fleur de l'âge. Il s'associe à un tire-laine et se rend célèbre par divers exploits. Une amie d'enfance, Annie, s'évertue en vain à le ramener dans le bon chemin. Après un vol sensationnel commis au cours d'un bal au château du duc d'Argyll, David est arrêté et condamné à la pendaison. Annie organise toutefois son évasion.

L'histoire de ce jeune hors-la-loi écossais, supposément empruntée aux mémoires mêmes du personnage, se révèle assez agréable à suivre en raison surtout du traitement humoristique que le film lui fait subir. L'ensemble manque cependant d'une véritable empreinte personnelle et apparait plutôt comme un délassement dans la carrière de Huston qui n'a pas vraiment tiré parti de toutes les possibilités du sujet. L'interprétation est détendue et Robert Morley fait une pittoresque création dans la dernière partie du film.

Ce film habilement réalisé présente avec humour les méfaits d'un hors-la-loi dans un contexte historique d'injustice sociale. Les aventures amoureuses du héros donnent lieu à des images libres.

Adultes — Durée 93 minutes.

• • •

Mayerling

Panavision. Eastmancolor. Drame écrit et réalisé par Terence Young, d'après le roman de Claude Anet. Principaux interprètes: Omar Sharif, James Mason, Catherine Deneuve et Ava Gardner.

En 1888, l'archiduc Rodolphe d'Autriche est en révolte contre son père, l'empereur François-Joseph. Il sympathise avec les éléments de gauche qui réclament l'indépendance de la Hongrie et s'éloigne de sa femme qu'il trompe ouvertement, notamment avec une jeune fille de petite noblesse, Maria Vetsera. L'empereur décide donc d'éloigner son fils de Vienne en lui confiant la charge d'inspecteur de ses armées. Mais Rodolphe découvre le stratagème et se retire avec Maria à Mayerling. Ne voyant pas d'issue à la situation, tous deux optent pour le suicide.

Ce nouveau remake d'une histoire bien connue n'ajoute rien aux productions antérieures si ce n'est que l'accent peut-être mis davantage ici sur les aspects politiques qui opposaient l'empereur à son fils. La mise en scène est soignée, les décors comme les costumes ne manquent pas de somptuosité, mais l'ensemble demeure froid et fait assez artificiel. Le jeu de Catherine Deneuve manque de vie et Omar Sharif, en prince Rodolphe, n'est guère convaincant.

Basé sur un incident historique, ce film somptueux mais froid présente une liaison adultère avec sympathie et se termine sur le suicide de ses deux héros. Il comporte des scènes d'inconduite.

Adultes — Durée 141 minutes.

• • •

The Legend of Lylah Clare

Metrocolor. Drame réalisé par Robert Aldrich, avec Kim Novak, Peter Finch et Milton Selzer.

Une jeune vedette d'Hollywood, Lylah Clare, est morte de façon mystérieuse et son mari, le metteur en scène Lewis Zarkan, n'a rien produit depuis vingt ans. Un jour, un des anciens collaborateurs de Zarkan, qui a découvert en la personne d'Elsa Brinkman le parfait sosie de Lylah, lui propose de faire un film sur la légende de cette dernière. Zarkan accepte, et Elsa et lui s'éprennent l'un de l'autre. Mais le tempérament violent du réalisateur et le comportement étrange de l'actrice provoquent entre eux des heurts violents. Elsa finira par connaître une mort analogue à celle de son personnage.

Sous le couvert de la satire, ce film constitue une critique assez virulente des milieux de cinéma d'Hollywood. Il comporte des scènes d'inconduite et des images osées.

Non recommandable — Durée 127 minutes.



Chronique sportive

Tout est bien qui finit bien pour les Canadiens tout au moins!

par Jacques LEMOYNE

La saison de hockey a fini par finir. Les partisans des Canadiens sont heureux. Leur équipe a remporté la coupe Stanley, Serge Savard a été choisi le meilleur joueur des séries éliminatoires, les Canadiens junior ont remporté le championnat junior du Canada de façon très décisive et Réjean Houle a été choisi comme le meilleur joueur junior du Canada. Cela semblerait indiquer que la domination des gars de Montréal n'est pas encore à la veille de sombrer. Mais attendons à l'an prochain. Contentons-nous, aujourd'hui, de parler de Savard et des joueurs qui, comme Houle, ont été choisis comme ayant été les meilleurs joueurs d'âge junior du pays.

Savard d'abord. Plusieurs belles âmes ont été scandalisées quand certains commentateurs ont affirmé que dans la série entre les Canadiens et les Bruins, Savard avait mieux joué que Bobby Orr. On ne portait pas un jugement contre Orr, mais on témoignait en faveur de Savard. Et, ma foi, les experts ont vu juste car Savard a certainement été le joueur spectaculaire de cette série. Il faudra qu'on songe à lui la saison prochaine quand viendra le temps de choisir les meilleurs joueurs de défense de la Nationale. A lui et à cet extraordinaire Alger Arbour qui, au point de vue défensif, a surpassé tout le monde dans la série, et durant la saison, me dit-on! N'est-ce pas Glenn Hall qui répondait il y a quelques années à quelqu'un qui lui demandait: "Où est le meilleur joueur de défense dans le hockey professionnel?". "Il n'est pas dans la Nationale", de dire Hall, faisant allusion à Arbour. Voilà un joueur qu'on n'a pas gâté et qui, pourtant, a moisi pendant de longues années dans les mineures!

Les junior

Laissons de côté la Ligue Nationale pour nous tourner vers le Canadien junior. Les jeunes champions du Canada ont tout balayé sur leur passage. Ils ont rempli le Forum à craquer à plusieurs reprises, attirant plus de spectateurs que les Canadiens! Le nombre de leurs joueurs vedettes ne se compte pas facilement. On prédit que dix des joueurs de l'équipe actuelle joueront dans la Ligue Nationale d'ici trois ans! C'est donc dire que les Canadiens vont encore avoir beaucoup de matériel à fournir aux autres équipes. C'est un joueur de ce club dirigé par Roger Bédard qui a été proclamé le meilleur joueur junior du Canada, un honneur qui a échappé à un junior du calibre de Bobby Orr!

J'ignore si Réjean Houle va faire le saut avec les Canadiens la saison prochaine. On parle de changements au sein de l'équipe du Tricolore mais il n'est pas facile de faire des changements au sein d'une équipe qui vient de remporter la coupe Stanley. Mais sait-on jamais ce que les Canadiens nous réservent? Quoiqu'il arrive Houle est en bonne compagnie et, si vous le voulez bien, repassons la liste des joueurs qui ont été proclamés au même titre que lui au début de leur carrière.

Le premier nom ne vous dira rien. Il s'agit de Doug McMurdy, de St. Catharines. Puis, coup sur coup on a eu: Tod Sloan, Ed Sanford et George Armstrong! Gilles Mayer a fait quelques brèves présences dans un uniforme de la Ligue Nationale mais il a certainement été un des grands noms de la Ligue Américaine et il aurait brillé dans la division Ouest actuelle. Puis voilà le nom de Glenn Hall qui portait alors les couleurs de Windsor. Bill Harrington? Passons. Bob Attersley? Un bon joueur dans les mineures. Brian Cullen et Hank Ciesla ont connu leurs heures de gloire mais, attention, voici tout un contingent d'étoiles. Hon Howell, Frank Mahovlich, Murray Olliver, et Stan Mikita, qui lui aussi avait brillé pour St. Catharines. Wayne Connelly a été à l'honneur ensuite pour être suivi de Rod Gilbert et de Pit Martin! Wayne Maxner? Un peu moins...

Yvan le premier

Les Canadiens n'avaient pas encore placé un des leurs sur cette liste de choix. Leur premier a été Yvan Cournoyer. Puis André Lacroix a gagné cet honneur deux fois de suite alors qu'il brillait pour Peterborough. Mickey Redmond a suivi et, l'an dernier, ce fut Walt Tkaczuk. Une chose étonnera. Très peu de joueurs de défense sur ce palmarès, un seul gardien de buts, mais quel gardien de buts!

Tout ceci pour dire que la Ligue Junior de l'Ontario continue d'alimenter les clubs de hockey de la Ligue Nationale. Il serait peut-être temps de créer un circuit professionnel du calibre de la Ligue Centrale pour le Canada? Je ne crois pas que ce soit au Texas ou en Arizona qu'on va développer des joueurs de hockey, même si les gros sous semblent pousser plus facilement là-bas qu'ici.

Tous ont reconnu ci-dessus l'as défenseur des Canadiens de Montréal, Serge Savard, qui a été choisi la semaine dernière comme le joueur le plus utile à son équipe durant les éliminatoires de la Coupe Stanley, gagnant ainsi le trophée Conn Smythe et les $1,500 qui l'accompagnent. Serge Savard est âgé de 23 ans. (Photo TTS)

Ligue de dix quilles du Cercle Ouvrier

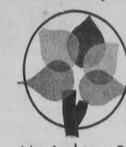
Le banquet annuel a terminé les activités de la Ligue des quilles du Cercle Ouvrier pour la saison 1968-69. La soirée eut lieu samedi dernier en la salle des Canadiens de Naissance, sous la présidence de M. Roland Bazinet. M. Norman Brunel agissait comme maître de cérémonies. A la suite du "Smorgasbord", servi par la Pâtisserie Pelland, il dirigea la présentation des trophées et des prix aux quilleurs méritants.

L'on remarque principalement que l'équipe "Chez Huot" a remporté le championnat (coupe Bourbonnais Jeweller), que l'équipe Western Paint a gagné les trois séries (coupe Desloges) et que Marc Marion s'est vu décerner le trophée "Canadiens de Naissance" pour la plus haute moyenne. Les autres trophées sont allés à D. Somers pour la plus haute partie de la saison, à J. Bourbonnais pour les trois hautes parties et à D. Somers pour la moyenne la plus améliorée.

L'orchestre "The Riots" fournit la musique pour le reste de la veillée qui se déroula dans une atmosphère d'entrain, de camaraderie et de gaieté.

Communiqué

"Timmy" en tête du défilé des jeunes



C'est Jeffrey Mossey, le "Timmy" de la campagne des timbres de Pâques, qui sera à l'avant du grand défilé des jeunes "Tot 'N Teen Parade" qui aura lieu à l'occasion de la grande Foire de la Rivière-Rouge, Manisphère 99. Ce défilé du samedi matin 21 juin est sous le patronage des marchands du Parc Polo, des centres communautaires, des postes locaux de radio et de télévision, ainsi que de Manisphère 99, dont les bureaux sont à Chambre 9 à l'aréna de Winnipeg. Le président du défilé est M. John Mirus.

Les jeunes de 5 à 19 ans sont invités à y participer et ceux qui y prendront part recevront un laisser-passer pour la Foire, de la part du quotidien Free Press. On offrira des prix aux gagnants des divers concours: décoration de bicyclettes, costumes, etc.

Exposition artistique

L'exposition artistique, sous la direction de Mme Bette Rothwell, aura pour thème principal la "Vallée de la rivière Rouge et les Prairies". Des artistes de par tout le Canada et les Etats-Unis ont participé aux cinq expositions précédentes, et on s'attend à une participation encore plus grande cette année.

M. Frank Mikuska, originaire de Winnipeg, sera le juge. Etant donnée la valeur des oeuvres présentées, Mme Rothwell et son comité se sont fait un devoir d'avoir un jury très compétent. M. Mikuska est diplômé du Winnipeg Art School et de la faculté des Beaux-arts de l'université de Manitoba et a présenté ses oeuvres dans des expositions et des galeries privées au Canada. Ses oeuvres ont aussi paru au Allyn Lyman Memorial Art Museum au Connecticut. Certaines sont même connues au Japon et en Suisse.

Les artistes canadiens désireux de participer doivent contacter Manisphère 99, à Chambre 9, Aréna Winnipeg, avant 5 h p.m., le 7 juin. Ceux des Etats-Unis devront le faire avant 6 h p.m., le 23 mai.

La moitié des maux du monde provient de l'inexactitude et de l'imprécision. (J. Cambon)

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Oubliez

Oubliez la calomnie lancée!
Oubliez le mot cruel échappé!
Oubliez la querelle et sa cause;
Oubliez toute l'affaire, je vous le propose.
Oublier, c'est là le seul moyen!
Oubliez les épreuves subies
Oubliez toutes les intempéries.
Oubliez le dénigreur, il est dément.
Oubliez-le donc complètement.
Oubliez vos cheveux gris-fer.
Oubliez que vous n'êtes pas millionnaire
Oubliez le café qui est froid.
Oubliez de gronder, quelquefois.
Oubliez de passer vos ennuis en revue.
Mais n'oubliez pas de payer vos dus!

Le comité de publicité a entrepris d'écrire l'histoire du Conseil. Mais pour bien faire les choses ça prend un certain temps. Si vous avez des suggestions, n'hésitez pas! Essayons pour '70!

Il y a des organisations qui se plaignent de l'absence des membres aux réunions. Il y a une raison importante à ce "désintéressement"!

Prenons un exemple comme illustration. Depuis le mois de mars, notre Conseil avait annoncé le 12 mai comme soirée des élections. Depuis lors, j'ai reçu cinq autres avis de réunions... tous pour le soir du 12 mai! Il y a un manque de coopération quelque part. Pourquoi les différentes organisations ne s'arrangent-elles pas pour avoir des dates différentes?

Après-Tout

LE CARNET POSTAL

Le transport du courrier sur la route entre le Saint-Laurent et le Nouveau-Brunswick, en hiver, doit avoir été une opération semi-militaire. En 1842, les Postes demandent au quartier-maître, à Montréal, de fournir soixante-cinq barils de farine aux préposés aux postes de courriers établis le long de cette route.

La Semaine des Communications Sociales

La Semaine des Communications Sociales a été fixée cette année du 18 au 24 mai. Le but d'une telle campagne est principalement de susciter chez nous une plus grande prise de conscience de l'importance des moyens de communications sociales.

Le thème de cette année, proposé par le Saint-Siège à tous les pays du monde, est "Communications sociales et Familles", thème particulièrement bien adapté en un moment où les moyens de communications sont tellement développés.

Point n'est besoin d'une enquête scientifique pour percevoir la place envahissante qu'occupent dans nos foyers la radio, la télévision, le disque, les journaux et les magazines de toutes sortes.

Portes largement ouvertes sur le monde, ces moyens de communication sociale permettent aux personnages les plus illustres, aux plus savants professeurs, aux vedettes de l'actualité, des sports ou du spectacle de pénétrer chez soi, dans son salon, dans sa cuisine, dans sa chambre à coucher!

Confortablement installé chez soi, on lit le récit de tel événement, on entend la description à la radio, on le voit se dérouler sur le petit écran — TV, "comme si on y était", parfois mieux. N'est-ce pas ce qui s'est produit par exemple lorsque vous avez suivi "Les Canadiens" sur la glace?

Il est certain que la vie familiale doit désormais vivre avec les moyens de communications sociales. Il est également certain que ces instruments de diffusion exercent une influence sur les modes de vie familiale. Il faut en effet s'entourer d'une zone de silence, s'isoler en quelque sorte, pour lire son journal, écouter la radio, regarder la télévision. Il est aussi certain que la famille traditionnelle subit actuellement de profondes transformations auxquelles les mass media ne sont pas étrangers. Mais l'on est beaucoup moins certain du degré d'influence qu'ils exercent dans la famille, en dépit de bien des jugements que l'on porte sur eux.

La Journée mondiale des communications sociales qui se prolongera, au Canada, tout au long de cette semaine, nous invite donc cette année à nous interroger, à réfléchir sur cette présence des moyens de communication sociale dans nos foyers. Tel journal, telle magazine, tel illustré, tel programme de radio ou de télévision, tel cinéma, tel disque sont-ils des invités choisis ou des intrus qui s'imposent de façon indiscrète? Autrement dit, sommes-nous anxieux de tirer parti des valeurs d'enrichissement qu'ils nous offrent ou les subissons-nous passivement sans faire le partage de l'excellent, du bon, du moins bon?

Afin de nous aider les uns les autres dans cette recherche, nos hebdomadaires, nos postes de radio et de télévision nous offriront durant cette semaine matière à réflexion. De plus, la nouvelle librairie de Saint-Boniface, La Librairie Provencher, a à notre disposition des brochures, textes, volumes, etc., qui pourraient nous aider.

En même temps que nous tenterons de répondre à ces questions et de faire la prise de conscience qui s'impose, ne serait-il pas opportun de prier le Seigneur pour tous ceux qui portent la responsabilité de nous informer, de nous distraire et de nous instruire par l'imprimé, la radio, la télévision, le cinéma et la chanson? Ce serait peut-être un premier pas très positif qui pourrait avoir des répercussions valables.

Sr Maria Prenovault



GUIDES CATHOLIQUES
Sous le trèfle d'or

Réunion des Guides

La réunion semi-annuelle des Guides catholiques du diocèse de St-Bonface se tenait le 8 mai dernier au local des Guides du Centre Culturel. Quarante personnes étaient présentes. Cinq aumôniers de différentes paroisses ont tenu à venir donner leur appui aux cheftaines et assistantes, ainsi qu'aux membres du comité et du bureau directeur. Mme Thérèse Drouin, commissaire diocésaine, dirigeait la réunion.

On y discuta d'un voyage échange de 12 Guides du diocèse de St-Boniface et de 12 Guides de Maillardville, C.-B., au début de juillet. Deux cheftaines adultes accompagneront les jeunes Guides, et au retour recevront les Guides de Maillardville. Toutes ont été intéressées par ce projet qui sera pour les deux diocèses très enrichissants tant au point de vue culturel qu'amical.

Mme Drouin annonça que Mme Roger Pittet, de Gravelbourg, commissaire régionale de l'Ouest, rendrait visite aux Guides du diocèse de St-Boniface au mois de novembre prochain. Toutes se sont réjouies de cette visite et souhaitent d'avance la bienvenue à Mme Pittet.

Un écusson officiel pour la région de l'Ouest est en voie de préparation et paraîtra bientôt. Ce sera le même que celui des Scouts, représentant les montagnes, le blé des prairies et la rivière Rouge du Manitoba.

Mme Thérèse Brodeur, cheftaine à la 7e comapgnie de St-Norbert, prendra part à un camp de formation pour mieux connaître la nature. Ce camp se tiendra à Isoona, C.-B., en juin prochain, avec les Guides du Canada (section anglaise). Bon voyage Mme Brodeur et revenez avec de nouvelles expériences qui serviront à aider les cheftaines à préparer leur camp.

REMERCIEMENTS

Les familles Dumouchel et Bibeau et les Soeurs de l'Académie Saint-Joseph remercient bien sincèrement tous ceux et celles qui, à l'occasion du décès de Soeur Jean-de-Rome, ont manifesté leur sympathie, soit par visites au salon mortuaire, assistance aux prières et aux funérailles ou par offrandes de messes.

La plus belle, la plus pure, la plus douce des joies, la plus féconde aussi, puisqu'elle est un cordial et un aiguillon, c'est la joie d'admirer. (L. de Grandmaison)

Filles d'Isabelle

Cercle St-Boniface no 874

Nous prions tous les membres de bien prendre note des renseignements suivants; ils sont très importants. Nous réciterons le chapelet en groupe en la chapelle des Soeurs Oblates, 601, rue Aulneau, à 7 h 15 tous les soirs du 19 au 23 mai. Prière de vous y rendre nombreuses et quelques minutes à l'avance car ce chapelet étant diffusé à CKSB, il faut éviter le bruit à partir de 7 h 15.

Le 21 mai, réunion sociale chez Alice Tomac, 11, rue St. Andrews, à St-Vital. On s'y rend par le chemin Ste-Anne, tourner à droite une rue passée Fermor, tourner à droite à St. Andrews. Pour celles qui n'ont aucune facilité de s'v rendre, des autos seront à votre disposition jusqu'à 8 heures dans la cour arrière de l'hôpital Taché. Dernier départ: 8 heures précises.

Initiation le 25 mai à St-Malo, commençant à 2 h 30 précises; banquet mixte à 5 h 30; prix du couvert, $2.50. Il faut réserver les billets au plus tard le 16 mai (vendredi); téléphonez à Irène Jubinville 233-3669 ou à Marie Marion 247-4638. Certains membres fournissent leur voiture pour cette journée; avisez les deux personnes nommées ci-haut si vous voulez réserver une place. On demande $1.00 par personne pour le voyage. Invitez vos maris ou amis à vous accompagner ou à se joindre à vous pour le banquet. Notez qu'il faut absolument savoir pour le 16 mai combien de personnes assisteront au banquet. Si vous avez des membres à présenter, faites vite. Adressez-vous au plus tôt à la régente.

Nous espérons vous voir nombreuses à St-Malo le 25 mai, ainsi que chez Alice Tomac, le 21 mai. A bientôt, et n'oubliez pas le chapelet du 19 au 23 mai.

La rédactrice

CARNET POSTAL

Le trajet était difficile pour les Canadiens et leur courrier qui devaient emprunter les chemins de rondins. Il s'agissait néanmoins d'une amélioration, car avant les voyageurs devaient souvent descendre pour pousser la diligence qui s'était embourbée.

Mai printanier

La drave glacée des rivières
Laisse aux rivages quelques lambeaux.
D'on ne sait où, dans la lumière
Ont surgi déjà des oiseaux.

Des petites pluies surprenantes
Viennent nettoyer le décor,
La sève monte dans les plantes,
Comme on est bien, au frais, dehors!

Sur les saules des alentours
Des chatons gris crèvent les branches;
Ces premiers bourgeons de velours
Feront des bouquets de dimanches.

On a serré un autre hiver...
Rencontrons-nous en ambassade,
Car il faisait si froid, hier...
L'été arrive, en promenade.

Manie Tobie

Les anglophones ne pourront plus fréquenter les écoles françaises

OTTAWA — Sauf exception, les élèves de langue anglaise ne pourront plus fréquenter les écoles françaises de la Commission des écoles séparées d'Ottawa (CESO) à moins d'avoir une connaissance suffisante du français.

Par contre, la CESO offrirait des cours accélérés de français aux jeunes anglophones dans les écoles de langue anglaise.

Ce sont les deux principaux points qui ressortent des recommandations soumises, au début de mai, à l'assemblée générale de la CESO par son comité spécial sur l'enseignement du français.

Ce comité étudiait la question de l'enseignement du français dans les écoles séparées de la capitale depuis sa création en septembre dernier, après que les écoles dites bilingues de la CESO eurent été transformées en écoles de langue française, conformément à l'arrêté ministériel 140 du gouvernement ontarien.

Cette loi 140 prévoit, entre autres choses, que les élèves autres que ceux de langue française peuvent être admis dans une école de langue française seulement si le directeur juge à propos que la présence de tels élèves ne retardera pas le progrès des élèves francophones.

Or, plusieurs parents de langue anglaise inscrivent, depuis quelques années, leurs enfants dans les écoles françaises de la CESO, dans l'espoir que leurs enfants deviennent versés dans la langue française.

Après une étude prolongée, la Commission doit cependant reconnaître que cette présence d'un nombre important de jeunes anglophones retarde de fait le progrès des élèves de langue française et nuit à l'inculcation de la culture française chez ces jeunes.

Le comité spécial recommande donc que les enfants de langue anglaise qui ne répondent pas aux exigences de la loi pour être acceptés dans un jardin de langue française soient admis dans un jardin à temps complet dans une école de langue anglaise.



Jeaneau Prudent dit: "Apprenez à bien nager avant de faire du canot. Ne vous levez jamais. Si le canoë chavire, cramponnez-vous et attendez de l'aide."

Comment les Américains voient la défense de leur forteresse

WASHINGTON — Réuni depuis un mois dans le plus grand secret, le "Brain Trust" de la stratégie nucléaire américaine vient de soumettre au président Nixon une série de cinq options parmi lesquelles le chef de l'exécutif devra fixer son choix très prochainement.

Ce rapport-fleuve constitue le premier volet d'un dyptique relatif à la politique stratégique globale des Etats-Unis au cours des dix prochaines années, le second étant consacré aux aspects conventionnels de l'arsenal offensif et défensif de l' "Oncle Sam".

Ce réexamen en profondeur est l'oeuvre des techniciens du Pentagone, du département d'Etat, de la CIA, du département du Trésor et du bureau du Budget, et il est qualifié par la Maison Blanche de l'oeuvre la plus monumentale, la plus complète depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Il a été placé depuis le mois de février sous la haute main de M. David Packard qui, avec M. Melvin Laird, assure la direction du Pentagone.

Le rapport ne devait être remis au président Nixon qu'au début du mois de juillet, mais il fut rédigé avec un mois d'avance pour permettre à l'administration de fixer sa politique avant d'engager la négociation avec l'Union soviétique sur la limitation des armements nucléaires, prévue pour la fin du mois de juin.

Sur le plan nucléaire, les experts des divers ministères offrent au président un choix entre cinq projets d'avenir dont l'application coûtera, selon le cas, de six milliards à seize milliards par an durant la prochaine décennie. Ils se résument ainsi:

1) Adoption d'une politique de renforcement massif de la force nucléaire offensive afin de distancer l'Union soviétique et de permettre aux Etats-Unis de déclencher une attaque surprise à tout moment. Le renforcement se fondera notamment sur l'emploi d'un nouveau sous-marin à propulsion nucléaire d'un très grand rayon d'action qui serait équipé d'engins balistiques intercontinentaux, disposant, eux aussi, d'un rayon d'action considérable. Ce projet se fonde sur le principe de la force de dissuasion "suffisante", un euphémisme présidentiel pour signifier "supérieure".

2) Déploiement sur très grande échelle d'un réseau nucléaire défensif, capable de limiter la portée d'une attaque nucléaire soviétique. Il s'agirait en fait d'élargir l'ombrelle protectrice "Sauvegarde" qui, de deux bases du système missile anti-missiles "Spartan-Sprint", prévu à la date d'aujourd'hui, passerait à un réseau d'emplacements multiples, protégeant même Hawaii et l'Alaska.

3) Le "Gel" unilatéral des forces stratégiques offensives entraînant l'abandon du "Mirv", c'est-à-dire des secteurs à ogives nucléaires multiples, dont il est prévu que seront équipées les fusées "Minutemen-3" et "Poseidon".

4) Ombrelle protectrice de moyenne intensité, n'assurant la défense que d'une vingtaine de grandes villes.

5) Enfin, le maintien de l'arsenal nucléaire américain à son niveau actuel: 1,000 ICBM "Minutemen", 54 "Titan-2", 656 fusées "Polaris", à bord de sous-marins, 549 bombardiers intercontinentaux "B-52", adaptation d'ogives nucléaires multiples sur les "Minutemen" et "Poseidon" en cas d'échec des négociations avec l'URSS.

A cette panoplie nucléaire offensive, s'ajouterait le "Sauvegarde". Conformément aux plans actuels, destinés à protéger le territoire américain, il se limiterait à deux sites de lancement seulement, prévus pour parer à une éventuelle attaque nucléaire chinoise.

Dans le domaine des armements globaux du type conventionnel, le rapport offrira, là encore, plusieurs choix au président Nixon. Il devra notamment décider si les Etats-Unis, dans les dix prochaines années, vont se désengager progressivement en se contentant de défendre la "forteresse Amérique", ou s'ils continueront à jouer le rôle de moins en moins goûté de "Gendarmes du Monde". Dans ce cas, les dépenses en armements conventionnels et leur déploiement "tous Azimuths" continueront de revêtir des proportions alarmantes, même après la fin du conflit vietnamien.

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

S-772-7P.

L'Organisme de survivance dit:

Connaissez-vous votre route d'évacuation et les signaux avertisseurs de sirène? Vous les trouverez en page 2 de votre annuaire de téléphone. D'autres informations importantes se trouvent en page 3.

Moyens métropolitains de survivance,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12
Téléphone: 888-2351

Thé printanier

Sous le haut patronage de M. Philippe Bourdon, consul de France, et Mme Bourdon, les Dames Auxiliaires et les Vétérans Français vous invitent cordialement, ainsi que vos amis, à un "Luncheon" de 11 h a.m. à 2 h p.m., suivi d'un thé printanier jusqu'à 4 h, le jeudi 15 mai, à l'auditorium des Pères Franciscains, 211, rue Edmonton, Winnipeg.

Recevront les invités: M. et Mme P. Bourdon, Mme E. T. Etsell, présidente, et Mme C. B. Nourse. Mme H.-J. de la Fontaine en est l'organisatrice et Mme Marcel Bocquin s'occupera de la caisse.

Engins nouveaux pour réprimer les émeutes

OTTAWA — Pour réprimer les émeutes et contrôler les foules, il existe des produits divers, inoffensifs et variés qui s'améliorent d'année en année et qui permettent une grande efficacité à des prix relativement peu élevés.

Une démonstration de ces différents produits a été faite récemment sur les terrains de la Gendarmerie royale à Rockcliffe. La compagnie Lake Erie Chemicals avait délégué à cette fin son vice-président à la mise en marché (marketing), M. F. Cannon.

M. Cannon a d'abord fait la démonstration d'un appareil, ressemblant un peu à un fusil, qui projette une charge de gaz poivré à une distance d'environ dix pieds. Cette charge très dense se répand rapidement et dure une dizaine de minutes selon les désirs de l'opérateur de l'appareil. Celui-ci, baptisé brouillard de poivre, est particulièrement efficace à cause de sa maniabilité et de sa légèreté; comme son nom l'indique, le gaz qu'il dégage est désagréable à supporter.

Puis M. Cannon a fait l'essai d'une quantité de grenades contenant des gaz tous plus désagréables les uns que les autres, mais dont aucun ne pouvait blesser sérieusement. Il y avait aussi des revolvers spéciaux capables de projeter une bombe lacrymogène à plus de 350 pieds et un lance-grenade genre carabine qui pouvait lancer un tel projectile à plus de 420 pieds.

Un certain bâton fumigène a retenu l'attention. Celui qui tient le bâton peut à volonté le pointer vers les gens près de lui et l'effet est instantané: ils reculent en ressentant une vive douleur dans les yeux. La souffrance disparait après une quinzaine de minutes et les effets du gaz sont inoffensifs.

Plusieurs autres "gadgets" ont été montrés, dont une grenade fumigène qu'on peut tirer, à l'aide d'un fusil spécial, à travers une porte de plus d'un pouce d'épaisseur. Il y a aussi des fusées éclairantes capables d'atteindre plus de 1,200 pieds d'altitude.

Division Scolaire de Saint-Boniface no 4

RAPPORTS FINANCIERS

pour l'année terminée le 31 décembre 1968

Bilan du Fonds de Capital et d'Emprunt

ACTIF

Encaisse			$ 65,965.92
Comptes à recevoir			42,082.75
Terrain et Edifices —			
Emplacements et Améliorations		$ 566,765.12	
Ecoles		8,736,530.36	9,303,295.48
Ameublement et Equipement —			
Ecoles			939,965.23
Autre Actif —			
Capital de réserve détenu par le trésorier provincial			184,738.16
Actif total			$10,536,047.54

PASSIF

Obligations (Principal seulement)			$ 5,718,514.94
Comptes à payer (y compris les retenues)			269,903.58
Autre Passif —			
Dû au Fonds de Revenu		$172,364.17	
Emplacements et Améliorations locales:			
Ladco	$61,429.41		
Ville de St-Boniface	23,358.75	84,788.16	257,152.33
Surplus d'évaluation résultant d'une expertise faite en décembre 1968			1,672,800.47
Surplus — Placement en actif immobilisé			2,617,676,22
Passif total et Surplus			$10,536,047.54

Bilan du Fonds de Revenu

ACTIF

Encaisse			$ 109.71
Compte de banque (obligations)			2,566.92
Comptes à recevoir —			
Octrois: Opérations	$780,130.34		
Capital	169,910.32		
Autres	44,550.53	$994,591.19	
Impôt spécial		1,074.80	
Autres		8,466.51	1,004,132.50
Autre Actif —			
Dû du Fonds de Capital		172,364.17	
Cahiers d'écoliers		950.33	
Dépenses payées d'avance		3,219.54	176,534.04
Actif total			$ 1,183,343.17

PASSIF

Emprunts à la banque et découvert			$ 753,705.46
Comptes à payer —			
Opérations:			
Courants	$63,602.63		
Fonds de retraite des instituteurs	44,748.12		
Déductions faites de la paye des employés	95.63	$108,446.38	111,013.30
Capital: Service de la dette		2,566.92	111,013.30
Autre Passif —			
Fonds de fiducie			9,660.00
Surplus			308,964.41
Passif total et Surplus			$ 1,183,343.17

Bilan du Fonds de Fiducie au 31 décembre 1968

ACTIF

Dû du Fonds de Revenu	$ 9,660.00

PASSIF

Frais de cautionnement des élèves	$ 9,660.00

Relevé des Revenus et Dépenses pour l'année terminée le 31 décembre 1968

Revenus

	Revenus actuels	Evaluation budgétaire	Excédent budgétaire (ou déficit)
Gouvernement du Manitoba —			
Octrois de base:			
Opérations	$2,815,091.00	$2,809,451.00	$ 5,640.00
Capital	653,573.50	732,526.00	(78,952.50)
Total — Octrois de base	3,468,664.50	3,541,977.00	(73,312.50)
Autres revenus —			
Octrois des services partagés	48,501.45	....	48,501.45
Octrois des cours de conduite	2,754.00	....	2,754.00
Total — Gouvernement du Manitoba	$3,519,919.95	$3,541,977.00	(22,057.05)
Gouvernement municipal —			
Impôt spécial	$ 809,263.00	$ 809,263.00	....
Particuliers			
Frais de scolarité — Compte général	7,261.35	9,000.00	(1,738.65)
Autres sources —			
Frais de scolarité — Autres	2,240.00	2,500.00	(260.00)
Loyers — Edifices scolaires	3,068.48	2,000.00	1,068.48
Loyers — Stationnement des autos	3,202.89	....	3,202.89
Divers	4,919.03	2,000.00	2,919.03
Appropriation budgétaire	58,420.00	58,420.00	....
Total — Autres sources	71,850.40	64,920.00	6,930.40
Total des Revenus	$4,408,294.70	$4,425,160.00	(16,865.30)

Dépenses

	Dépenses actuelles	Evaluation budgétaire	Excédent budgétaire (ou déficit)
Administration —			
Dépenses générales	$ 147,114.95	$ 136,969.00	(10,145.95)
Enseignement	124,329.22	126,387.00	2,057.78
Frais d'enseignement —			
Cours du jour	2,876,502.60	2,862,247.00	(14,255.60)
Fonctionnement et Entretien —			
Edifices scolaires	415,091.18	412,065.00	(3,026.18)
Autres édifices	942.25	....	(942.25)
Transport des élèves	26,986.92	29,875.00	2,888.08
Autres Services —			
Clinique médicale et dentaire	834.25	760.00	(74.25)
Patrouilles scolaires	1,115.51	1,045.00	(70.51)
Service d'orientation	79,274.91	81,094.00	1,819.09
Frais de scolarité payés à d'autres divisions	27,265.25	21,950.00	(5,315.25)
Divers	2,260.20	3,625.00	1,364.80
Total — Autres services	$ 110,750.12	$ 108,474.00	(2,276.12)
Dépenses de Capital — Service de la Dette			
Obligations (Principal)	$ 252,133.23	$ 267,000.00	$ 14,866.77
Obligations (Intérêt)	257,242.60	272,754.00	15,511.40
Fonds d'amortissement	5,021.60	5,022.00	.40
Dépôt de réserve	16,617.25	16,617.00	(.25)
Améliorations locales	38,125.96	38,127.00	1.04
Total des dépenses de capital — Service de la dette	$ 569,140.64	$ 599,520.00	$ 30,379.36
Dépenses de Capital — Générales			
Edifices	$ 75,789.18	105,369.00	$ 29,579.82
Emplacements	9,063.18	18,505.00	9,441.82
Nouvel ameublement	16,196.71	25,749.00	9,552.29
Total des dépenses de capital — Générales	101,049.07	149,623.00	48,573.93
Total des Dépenses	$4,371,906.95	$4,425,160.00	$ 53,253.05
Surplus de l'année	$ 36,387.75	$............	$ 36,387.75

Rapport des Vérificateurs

Au Président et aux Commissaires,
Division Scolaire de St-Boniface No 4,
St-Boniface, Manitoba.

Nous avons examiné les bilans — Fonds de Revenu, Fonds de Capital et d'Emprunt et Fonds de Fiducie — de la Division Scolaire de St-Boniface No 4 au 31 décembre 1968, et les relevés connexes de Surplus et de Revenus et Dépenses pour l'année terminée à cette date, et nous avons obtenu tous les renseignements et explications que nous avons demandés. Notre examen a comporté une revue générale des procédés comptables et autres preuves à l'appui que nous avons jugés nécessaires dans les circonstances.

A notre avis et au meilleur de notre connaissance, selon les renseignements et explications obtenus et d'après les livres de la Division Scolaire, les bilans ci-dessus — Fonds de Revenu, Fonds de Capital et d'Emprunt, Fonds de Fiducie — et les relevés de Surplus et de Revenus et Dépenses sont dressés de façon à donner une vue exacte et correcte de l'état financier de la Division Scolaire au 31 décembre 1968 ainsi que des résultats de ses opérations pour l'année terminée à cette date, conformément aux principes comptables généralement reconnus, appliqués de la même manière qu'au cours de l'année précédente.

Approuvé et signé à Saint-Boniface, Manitoba, ce 9e jour d'avril 1969.

Paul Marion, président
A.-A. Fréchette, secrétaire-trés.

Forest, Guenette et Cie
Comptables agréés

L'Assurance-chômage

Plus de six milliards de dollars en 28 ans

Pendant les 28 années de son existence, la Caisse d'assurance-chômage a contribué pour plus de six milliards de dollars à l'économie canadienne.

Depuis le premier juillet 1941, conformément à la Loi sur l'assurance-chômage, les employeurs et les employés versent à parts égales des contributions à la Caisse. L'Etat y ajoute un cinquième du montant global des contributions et assume les frais de fonctionnement.

Les prestations versées jusqu'à ce jour dépassent six milliards de dollars.

Aide financière fournie par la Caisse

Au 31 mars 1943, c'est-à-dire après une année de versements, la Caisse avait distribué $743,810 en prestations et avait une réserve de $113,764,167.

En 1957, le solde de la Caisse a atteint le chiffre record de 921 millions de dollars. Par la suite, le chômage et naturellement aussi le nombre de demandes de prestations ont augmenté.

En 1956-1957, la Caisse a versé 369 millions de dollars à 925,000 personnes, tandis qu'elle en a versé $616 millions à 1,136,000 personnes, en 1960-1961.

Pendant cette même année financière 1960-1961, les réserves de la Caisse s'étant épuisées, l'Etat a dû faire une avance spéciale de fonds.

Depuis 1963, la Caisse a profité d'une meilleure évolution des affaires. Cette année-là, le montant des cotisations a dépassé celui des prestations. Ainsi, la Caisse avait une réserve de 40 millions de dollars, en 1965, de $141 millions, en 1966, et de $258 millions de dollars, à la fin du mois de mars 1967.

En 1966-1967, la Caisse a recueilli des cotisations se chiffrant par 412 millions de dollars et a déboursé la somme de 307 millions de dollars en prestations. Au cours de la dernière année, en 1967-1968, les cotisations ont atteint $416 millions et les prestations $316 millions.

Fluctuations de la Caisse

Le nombre variable des requérants, l'augmentation du taux des prestations à cause de la hausse continuelle des salaires, les modifications apportées à la Loi sur l'assurance-chômage pour étendre l'assurance à de nouveaux groupes de travailleurs, voilà autant de facteurs qui ont influé sur la Caisse.

La Caisse d'assurance-chômage a été et demeure l'un des principaux facteurs de la stabilité de l'économie canadienne.

Laurier

Première communion

Le dimanche 11 mai, jour de la fête des mères, 17 enfants faisaient leur première communion. Vêtus de la tunique blanche, ils firent une entrée solennelle à la grand-messe, précédés de la croix et suivis des enfants de choeur et du prêtre. Ils prirent ensuite place le long de la grande allée où les attendaient dans leur banc leurs père, mère, frères et soeurs. A l'offertoire, à la communion et à la sortie, aidés des premiers communiants de l'an dernier, ils chantèrent des cantiques appropriés. Après la messe, tous se rendirent à l'école pour un goûter préparé par les parents des premiers communiants. Ce fut une petite fête qui restera gravée dans leur mémoire grâce au dévouement de leur institutrice, Soeur Marie Bouchard.

Ont fait leur première communion: Michel Boisvert, Marlene Bonnefoy, Benoit Bouchard, Georges Bouchard, Murielle Délaurier, Pierre Desjardins, Valérie Desjardins, Jacqueline Divers, Thérèse Gamache, Richard Gingras, Valérie Gingras, Elaine Landry, Mireille Péloquin, Viviane Saquet, Marcel Soucy, Marc Therrien et Lucille Verley.

Çà et là

M. Philippe Gamache et son fils, Jean, se rendaient à Cranbrook, C.-B., le samedi 10 mai, pour assister au mariage de leur fils et frère, Fernand, à Mlle Mary Desharnais. Les nouveaux époux résideront à Napinka, Man. Voeux sincères de bonheur et longue vie au nouveau couple.

Prompt rétablissement à Mme Emile Dheilly, patiente à l'hôpital général de Brandon.

M. et Mme Patrice Jeannotte sont revenus d'un voyage de quelques mois à Sorel et St-Jérôme, Québec.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresses.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal et devrait nous parvenir au moins un mois à l'avance.

La Broquerie

Cycleton

Félicitations aux jeunes du Petit Séminaire qui ont complété avec succès leur Cycleton de 100 milles. Tous sont reconnaissants envers le comité du cycleton et la direction du Petit Séminaire qui ont permis aux cyclistes de passer par La Broquerie. Samedi matin on eut l'honneur de les accueillir quelques instants et l'on était fier de leur servir un bon café à la salle Roy. Après cette courte détente et grâce à leur bel esprit d'équipe, ils repartirent très enthousiasmés pour la deuxième étape de leur projet. C'est fameux les gars!

Malade

Bon courage et prompt rétablissement à Mme Marcien Boily, présentement hospitalisée à Steinbach.

Félicitations

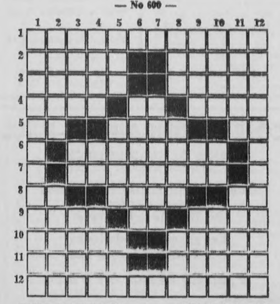
Félicitations à Mme Armand Fréchette, ainsi qu'à son fils, Ernest, qui figurent parmi les gagnants du Concours de la fête des Mères à CKSB.

Bonne chance à Mmes Léo Proteau et Aurèle Labossière, qui sont sur la liste des chanceuses du concours 23 ans.

Voyage

M. et Mme Adélard Fournier, accompagnés de M. Gérard Tétrault, faisaient dernièrement un voyage dans l'Ouest. A Edmonton, ils s'arrêtèrent saluer M. Roméo Brodeur, un cousin, pour se diriger ensuite vers la Colombie-Britannique. Ils rendirent visite à leur fils, Louis, et sa famille, à New Westminster, ainsi qu'à une cousine, Mme Ovide Gosselin. Sur le chemin du retour ils passèrent par Maryfield, Sask., pour voir leur fils, Raymond, puis de là s'arrêtèrent à Brandon chez un autre fils, Guy. Ils sont revenus enchantés.

— No 600 —



HORIZONTALEMENT

1—Faire le repas dans la nuit de Noël.
2—Variation. — Enivre.
3—Emis par la vessie. — Assassinait.
4—Son. — A latin. — Etoile de cinéma.
5—Voyelles. — Ouverture en creux. — Possessif.
6—Prononcer à voix basse.
7—Ouvrier chargé du montage des vêtements.
8—Conj. — Bord. — Tellement.
9—Bison d'Europe. — Carte. — Fait par les abeilles.
10—Cotonnade. — Instrument pour travailler.
11—Qui croit au-dessus du sol. — Puissance souveraine.
12—Entrainer de façon excessive.

VERTICALEMENT

1—Machine qui réunit les rubans pour en former des bobines (pl).
2—Acte d'un directeur de prison. — Gros et court.
3—D'aller. — Mienne. — Joindre.
4—Fleuve d'Irlande. — En coup. — Doux.
5—Verbe latin. — Laminoir à trois cylindres. — Venus au monde (renversé).
6—Lèvera des troupes.
7—Qui flatte les sens.
8—Camp. — Substance azotée dans l'urine. — Enleva.
9—Pronom. — Possédé. — Rendu mûr.
10—Nuançât. — Route rurale. — Rivière de France.
11—Soutiras. — File de pêche triangulaire.
12—Travailler de nouveau.

SOLUTION DU PROBLEME No 599

Horizontalement: 1. Ruineusement; 2. Ulmaire — User; 3. Bi — Idalie — Où; 4. Etêtent — Reni; 5. Razzia; 6. Ru — Eolie; 7. Clé — Revenir; 8. Tirée — Snob; 9. Iman — Las — Glé; 10. On — Flac — Sa; 11. Nérée — Rouet; 12. Serre-joint.

Verticalement: 1. Rubéfactions; 2. Ulite — Limnée; 3. Im — Errera — Rr; 4. Nait — Enfer; 5. Eider — Ré — Lee; 6. Uranate — La; 7. Seltz — Vrac; 8. Zée — Ri; 9. Muerions — Ton; 10. Es — Ealing — Ut; 11. Néon — Iroise; 12. Truite — Béate.



Le premier des 10 avions citernes destinés au Service National de la Protection Civile de France effectue un larguage de 12,000 livres d'eau juste avant la cérémonie de remise du CL-215 à Montréal par Canadair Limited, la firme responsable des études et de la fabrication de l'avion. Le colonel J. M. Grebil, chef de la Mission militaire française en Amérique du Nord, a accepté l'avion de M. F. R. Kearns, président de Canadair au cours de la cérémonie à laquelle ont assisté les fonctionnaires des Gouvernements de France et du Canada ainsi que plus de 5,000 ouvriers des ateliers de cette firme. Canadair a aussi en cours de fabrication 20 avions CL-215 pour le Gouvernement du Québec.

Aux commissaires d'école...

(Suite de la deuxième page)

Bill 59

Il y a déjà deux ans que le gouvernement adoptait le Bill 59. Cependant, nous sommes encore loin de l'enseignement en français à 50%. Je crois qu'ensemble encore on demande au gouvernement de hâter le travail. Je sais que ceux des nôtres qui travaillent à la préparation des programmes abattent des sommes de travail formidables, et cela bénévolement. Il faut que nous fassions pression sur le gouvernement pour qu'il augmente le budget et le personnel pour que ce travail avance plus rapidement.

Une âme française

Si la lettre de la loi ne permet pas encore 50% de l'enseignement en français, il reste quand même que l'esprit de la loi veut ce 50%. Il reste aussi que la loi ne nous défend pas de donner à nos écoles une âme française. Je sais que la chose n'est pas facile quand il s'agit de créer une ambiance française avec un aussi grand contenu d'enseignement en anglais. Je sais cependant qu'en certains endroits il se vit des expériences vraiment encourageantes. Je sais aussi qu'en certains endroits on est à franciser tout ce qu'il y a de francisable: les autobus scolaires, les affiches dans les classes, les annonces, l'identification des écoles. J'invite donc toutes les divisions scolaires à suivre ces exemples. Vous me direz ce sont des détails... Oui, ce sont là des détails mais si on change assez de détails, on change éventuellement l'ambiance. Si un petit garçon apprend à lire "autobus scolaire" au lieu de "school bus", s'il voit "garçons", "filles" au lieu de "boys" et "girls" sur les portes, et bien! voilà autant de fois qu'il pensera en français. Il ne suffit pas cependant pour réussir à créer une ambiance française dans nos écoles que les commissaires émettent des directives...

Il faut que ces directives frappent des oreilles ouvertes et des esprits intéressés. Messieurs, avez-vous tous dans vos divisions des surintendants, des directeurs de français, des principaux d'écoles vraiment intéressés à donner à vos écoles cette âme française, ou est-ce que vos directives tombent trop souvent dans les oreilles sourdes?

Je vous réitère le désir de la Société Franco-Manitobaine de collaborer avec tous les organismes. Je vous réitère aussi son désir d'avoir votre participation au directorat de l'éducation.

Mesdames, Messieurs, l'épanouissement du français au Manitoba n'a jamais été et ne sera jamais chose facile. Si nous conjuguons tous nos efforts cependant et ramons tous en même temps et dans la même direction, il n'y aura jamais de mer assez orageuse pour nous faire reculer.

Powerview

Soirée d'adieu

Le jeudi soir 1er mai, plusieurs paroissiens se réunissaient dans la salle paroissiale pour une soirée d'adieu en l'honneur de M. l'abbé Louis-Philippe Jean, qui a quitté la paroisse il y a quelques semaines. Malgré la température inclémente, un grand nombre d'anciens paroissiens se sont rendus. M. Lucien Laroche était maitre de cérémonies. M. Arthur Bruce présenta, avec quelques mots de remerciements, un chèque, don du Club social de Powerview. Soeur Supérieure remercia M. l'abbé Jean, au nom des instituteurs, pour l'aide et le dévouement durant son court séjour dans la paroisse. Mme Raoul Papineau dit quelques mots de remerciement de la part des membres de la Ligue, qui lui avaient déjà fait parvenir un don. Des remerciements furent formulés par Paul Pelland et un cadeau présenté par Simone Alarie, deux élèves représentant l'école supérieure.

M. l'abbé Jean se dit enchanté de se retrouver parmi ses anciens paroissiens et les remercia de ce bon souvenir que tous ont gardé de lui. Un goûter termina la soirée.

Vente remue-ménage

Le samedi 19 avril, les dames de la Ligue tenaient dans la salle une vente remue-ménage qui rapporta la jolie somme d'environ $100.00.

Congrès à Winnipeg

Le lundi 5 mai, Mmes Henri Bouvier, Robert Guay, William Borlase et Laurent Berthelette se rendaient au 20e congrès annuel diocésain de la CWL, tenu à Winnipeg. Le thème de ce congrès était "L'espoir par l'aide". Toutes ont apprécié les pensées émises et les conseils donnés par les orateurs invités. Elles seront heureuses de transmettre leurs impressions aux membres qui assisteront à la prochaine assemblée.

M. et Mme F. Gratton, de St-Laurent, fêtent 25 ans de vie conjugale

ST-LAURENT — M. et Mme François Gratton célébraient le 4 mai leur 25e anniversaire de mariage. La fête débuta par une messe célébrée par le R. P. L. Brossard, O.M.I., curé, à 11 heures, en l'église de St-Laurent.

A la bénédiction des anneaux, les jubilaires étaient entourés de leurs cinq enfants, Soeur Monique, Rita, Roland, Denise et Georges. L'heureux couple reçut la sainte communion sous les deux espèces. Les religieuses firent les frais de chants bien appropriés à la circonstance.

Après la messe, un diner de famille fut servi chez M. et Mme Armand Combot. Au cours de l'après-midi, un grand nombre d'amis et de parents sont venus offrir leurs souhaits au couple jubilaire. De nombreuses cartes, de jolis cadeaux et des bouquets de fleurs furent aussi présentés aux jubilaires.

Voeux bien sincères de bonheur, santé et prospérité à M. et Mme F. Gratton.

M. et Mme François Gratton remercient sincèrement leurs enfants, parents et amis pour la belle surprise si bien organisée à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Lionel Allard, qui dut être transportée à l'hôpital général de Winnipeg.

Mort attribuée à la pilule contraceptive

LONDRES — La formation d'un caillot de sang, provoqué par l'emploi répété pendant trois ans de la pilule contraceptive, a occasionné la mort d'une Anglaise de 35 ans, Mme Mavis Cunliffe, demeurant à Barnsley (Yorkshire), a révélé le 24 mars dernier, à l'issue d'une enquête sur cette mort, le Dr David Price, médecin-pathologiste.

Jusqu'à une époque récente, a indiqué le médecin, Mme Cunliffe avait toujours été en parfaite santé. Puis elle avait été victime d'une gangrène intestinale et de thromboses multiples auxquelles elle devait succomber.

"Il est reconnu par notre profession, a notamment déclaré le Dr Price, que la pilule contraceptive peut provoquer des thromboses. Nous ne savons pas par quel mécanisme précis la pilule entraine la coagulation du sang. Nous connaissons l'élément qui la cause mais là s'arrête pour le moment notre science".

St-Pierre

Assemblée de la LFC

L'assemblée annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 1er mai dans la salle de l'école élémentaire.

Après deux ans d'existence, la Ligue locale se trouve encore jeune mais le rapport de l'année prouve que plusieurs projets furent réussis, et les dames semblent encouragées à continuer leur travail.

Mme René Mulaire lut un rapport très complet sur les activités de l'année écoulée. Mmes Raoul Hébert, Jean Lahaie, Anne-Marie Roy et Léandre Dupuis, des comités spirituel, d'éducation, de recrutement et de communication, présentèrent aussi leurs rapports. Mme L. Carrière agissait comme secrétaire.

La présidente mentionna encore une fois le dévouement de Mme Victoire Tétreault, du comité du bien-être social. Cette dernière réside maintenant à St-Boniface.

L'élection du nouvel exécutif, qui se déroula rapidement, donna les résultats suivants: présidente, Mme René Mulaire; secrétaire, Mme Lionel Carrière; directrices, Mmes R. Hébert, J. Lahaie, L. Dupuis, Eudore Cahill, Richard Roy et A. Marquis.

L'assemblée vota une somme d'argent pour le projet de la Ligue diocésaine qui se charge d'aider une paroisse au Brésil. On prépare aussi une réception pour le 25 mai, après la première messe de M. l'abbé Alfred Bérard.

Mme la présidente demanda aux dames de mentionner des suggestions pour les projets à venir et de laisser savoir ce qu'elles attendent de la Ligue.

Cours de natation

Un comité s'organise à St-Pierre afin de continuer les cours de natation pendant deux semaines au lac de St-Malo. Quatre dames acceptent la charge d'en faire un succès: Mmes Roland Cantin, D. Whelan, Alix Harpelle et Amédée Joubert.

La première activité pour recueillir des fonds se fera au Centre récréatif de St-Pierre le 18 mai. Un thé avec plusieurs invités d'honneur sera servi de 2 h à 6 h p.m. Il y aura exposition de poupées de différents pays et musée d'articles intéressants de la paroisse. Tous sont invités.

Un des buts du comité de natation est de commencer un fonds pour la construction d'une piscine à St-Pierre.

Confirmation

Cette année, la confirmation pour les paroisses d'Otterburne, St-Malo et St-Pierre eut lieu à Otterburne le 9 mai. Mgr Antoine Hacault, évêque auxiliaire du diocèse de St-Boniface, administra le sacrement de confirmation à 38 enfants et à une adulte de St-Pierre.

Malades

Prompt rétablissement à tous les paroissiens qui sont hospitalisés à St-Pierre et à St-Boniface.

LE CARNET POSTAL

A l'époque des pionniers, le courrier de la poste est à peu près le seul voyageur régulier d'une région donnée. Le ministère s'occupe donc de faire installer des balises, habituellement des arbres, pour marquer les chemins d'hiver qui traversent les lacs et les rivières.

Du lait synthétique produit par une "ferme laitière sans vaches"

Le lait synthétique produit dans la première "ferme laitière sans vaches" de Grande-Bretagne soulève un immense intérêt dans le monde entier. Sur le marché intérieur, le produit qui a été lancé à titre expérimental en 1964 fait l'objet d'un nombre de demandes qui augmente rapidement.

Ce "lait" serait, dit-on, un parfait succédané du produit naturel. Le fabricant (Plantmilk Ltd., Tithe Farm, à Langlay dans le Buckinghamshire) recommande de le boire pur, de l'utiliser pour les boissons à base de lait ou pour remplacer le lait de vache dans la cuisine. Le produit synthétique a la même apparence que le lait ordinaire mais la plupart des gens qui l'ont goûté trouvent que son goût est légèrement différent.

Vendu sous forme concentrée dans des pots de 43 cl, il doit être mélangé avec un volume égal d'eau et il apparait alors à l'analyse comme de même composition que le lait naturel. Sa teneur en sucre est légèrement inférieure à 2% et il contient 3,25% de protéines végétales et 3,25% de graisses végétales.

Les matières premières qui entrent dans la composition du lait synthétique peuvent être soit des liquides extraits de substances végétales, soit une base de protéines extraites du soja à laquelle on ajoute des huiles végétales tel du sucre. Dans les deux cas on ajoute un assortiment complet de vitamines.

Le procédé permettant de produire du "lait" avec des machines à partir de substances végétales a été mis au point par M. H. B. Franklin qui est maintenant conseiller technique de la société. M. Franklin a conçu un équipement spécial pour déchiqueter les plantes, en extraire les liquides et convertir ces derniers en lait grâce à une opération chimique.

"Avec les machines dont nous disposons actuellement nous pouvons extraire 80 à 85% de protéines des végétaux", dit-il. "Mais je pense qu'il sera assez facile de dépasser largement 90% en améliorant notre technique.

"Notre efficacité en matière de production de protéines est déjà bien supérieure à celle de la vache. Les vaches ne convertissent en lait qu'environ 20% des protéines qu'elles absorbent."

M. Franklin a tenté l'expérience avec de nombreuses plantes prises comme matières premières pour son procédé de fabrication du lait synthétique. C'est avec les substances végétales ayant une haute teneur en humidité telles que les plantes de petits pois qu'on obtient les meilleurs résultats. On a également utilisé avec succès les orties et les feuilles de betteraves à sucre et M. Franklin indique que même les fougères peuvent donner un lait synthétique d'assez bonne qualité.

Pour des raisons de commodité, on utilise à l'heure actuelle des protéines extraites de la graine de soja plutôt que des substances végétales fraîches. A l'usage et jusqu'à ce qu'il soit possible d'organiser l'approvisionnement en plantes fraîches, cette solution s'est révélée assez satisfaisante. A l'heure actuelle la société est en pourparlers avec d'importantes firmes de fabrication de produits alimentaires pour que celles-ci lui fournissent régulièrement des résidus végétaux provenant notamment des conserveries de légumes.

Un marché tout prêt

Le lait synthétique dont le nom de marque est "Plamil" trouve un marché tout prêt bien qu'il soit plus cher que le lait de vache. Le prix de vente au détail est de 2s. 11d. par boite contenant l'équivalent de 0,85 litre de lait naturel.

Le prix est essentiellement déterminé par la production. L'année dernière les ventes ont augmenté de 30% et ont atteint 2.728 litres par semaine. Il faut faire entrer dans le niveau de la production tous les frais de main-d'oeuvre, les frais d'équipement pour la fabrication, la pasteurisation et la mise en boite et autres frais divers.

Une augmentation considérable des ventes permettrait une baisse du prix, déclare M. C. J. Cross, chargé de l'administration de l'usine. Il estime qu'il sera un jour possible de vendre du lait synthétique en Grande-Bretagne au même prix que le lait de vache et même à plus bas prix. "Mais il faudra attendre encore longtemps", a-t-il ajouté.

Le "Plamil" est vendu dans l'ensemble de la Grande-Bretagne dans les magasins de produits diététiques et directement aux hôpitaux. Parmi les clients on trouve des végétariens, des personnes allergiques au lait de vache et celles qui pensent que les graisses animales sont nuisibles à la santé. Le corps médical s'intéresse de plus en plus au lait synthétique, dit M. Cross, ce qui explique dans une large mesure l'augmentation des ventes.

En dehors du "lait", on compte un nombre de plus en plus grand de denrées alimentaires contenant du "Plamil". C'est ainsi qu'il existe actuellement un chocolat, un caramel et une purée de pois en boite faits avec ce produit. Une crème synthétique est sur le point d'être lancée sur le marché et la société s'intéresse également à la mise au point d'un fromage synthétique.

Le "Plamil" soulève un grand intérêt à l'étranger

M. Franklin souligne que le "Plamil" soulève un intérêt considérable dans les pays étrangers. Des pays d'Afrique du Sud, d'Europe et d'Extrême-Orient ont demandé des renseignements sur la question et des négociations portant sur son achat sont actuellement en cours avec le Canada et la Suède.

Déjà le "Plamil" est vendu à la Nouvelle-Zélande, pays qui fournit de grandes quantités de produits laitiers à la Grande-Bretagne, ainsi qu'à la Hollande et à l'Afrique du Sud. L'exportation du "Plamil" est facilitée par le fait qu'il se conserve indéfiniment dans la boite aux températures normales. En dehors de la boite, il se conserve comme le lait ordinaire.

Le problème essentiel que soulève l'exportation réside dans la législation en vigueur dans certains pays. Les difficultés viennent souvent du fait qu'il est difficile de classer le lait synthétique mais aussi des règlements spéciaux qui dans certains pays régissent la teneur en vitamines des aliments.

M. Franklin a pensé à exporter la technique de fabrication du lait synthétique de façon qu'il soit possible de fabriquer celui-ci sur place. Il estime que cette idée intéresse tout particulièrement les pays dont les ressources en protéines sont insuffisantes et ceux où l'élevage des bêtes laitières est difficile. A l'heure actuelle il étudie la possibilité d'utiliser les résidus végétaux provenant d'autres fabrications alimentaires comme matière première bon marché pour la fabrication du lait. A son avis, c'est une solution qui ouvre des possibilités très intéressantes.

Division de la Rivière-Rouge no 17

ÉTAT DES REVENUS ET DÉPENSES

pour l'année terminée le 31 décembre 1968
(en comparaison du budget de 1968)

Revenus —

	Revenus actuels	Evaluation budgétaire	Surplus (Déficit)
Gouvernement du Manitoba	$1,083,116.45	$1,108,685.00	$(25,568.55)
Gouvernements municipaux	140,400.00	140,400.00	—
Individus	2,452.40	—	2,452.40
Autres sources	170,824.00	170,824.00	—
Total des Revenus	$1,396,792.85	$1,419,909.00	$(23,116.15)

Dépenses

	Dépenses actuelles	Evaluation budgétaire	Surplus (Déficit)
Administration — Générales	$ 72,790.63	$ 66,777.00	$(6,013.63)
Administration — Enseignement	55,546.69	67,187.00	11,640.31
Enseignement	818,596.82	864,638.00	46,041.18
Enseignement — Education des adultes	4,305.00	3,655.00	(650.00)
Fonctionnement et Entretien			
Edifices scolaires	128,509.19	129,500.00	990.81
Transport des élèves	137,577.91	155,842.00	18,264.09
Autres services	311.94	2,000.00	1,688.06
Dépenses de Capital — Service de la dette	106,309.66	106,310.00	.34
Autobus scolaires	37,833.60	22,500.00	(15,333.60)
Autres	4,215,29	1,500.00	(2,715.29)
Total des Dépenses	$1,365,996.73	$1,419,909.00	$ 53,912.27
Surplus net pour l'année	$ 30,796.12	$ —	$ 30,796.12

Les chiffres ci-dessus sont extraits des états financiers en date du 24 janvier 1969 qui ont été préparés et vérifiés par Forest, Guénette et Cie, comptables agréés. On peut obtenir de plus amples renseignements au bureau de la division à St-Pierre, Manitoba.

Le mois de Marie

Après les tristes jours de la montée au Calvaire
Les jours d'espérance de la résurrection,
Voilà tes jours Marie et nous te saluons,
Parce que le Christ a voulu te faire notre mère.
Nous sommes reconnaissants de cet ineffable bonheur
Avant-goût de celui qui toujours demeure.
Refuge des pécheurs, étoile du matin
Vierge digne de louange secours des chrétiens
Reine de la paix tu es cause de notre joie,
Et toutes nos prières ainsi montent vers toi.
Comme une preuve d'amour tes enfants de la terre
Chacun te cherche un nom afin de mieux te plaire
Mais pour moi le plus doux celui que je préfère,
Est bien lorsqu'à genoux je t'appelle ma mère.
La nature aussi veut se joindre à la fête;
Les oiseaux, la verdure, les fleurs et ses parfums,
La sève qui monte faisant éclore la vie,
L'astre du jour par ses chauds rayons sourit.
Unis à toutes ces merveilles nous chantons bien haut
C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau.

Emma Ayotte

UNDER THE MUNICIPAL ACT

Notice is hereby given that By-law No. 60-69 of The Village of St. Claude will be submitted to a vote of the ratepayers of Local Improvement District No. 1 in the said The Village of St. Claude at the time and place herein described.

The purpose of the said By-law No. 60-69 is to provide for the cost of the construction of a sewage collection and disposal system and a water distribution system to be constructed and installed in the Local Improvement District No. 1 at a total estimated cost of $201,000.00 the said project to be financed by the issuance of debentures in the total sum of $201,000.00 bearing interest at 8% per annum and shall mature in accordance with the maturities shewn on said By-law No. 60-69 on the 1st day of December in each of the years 1970 to 1989 both inclusive.

The vote of the ratepayers entitled to vote on the said By-law No. 60-69 shall be taken on Monday, the 26th day of May, A.D. 1969, between the hours of ten (10:00) o'clock in the forenoon and nine (9:00) o'clock in the afternoon of the said day, Daylight Saving Time, at the Council Chambers of The Village of St. Claude.

The Secretary-Treasurer of The Village of St. Claude will attend at the said Council Chambers on Wednesday, the 21st day of May, 1969, between the hours of ten (10:00) o'clock in the forenoon and eleven (11:00) o'clock in the forenoon, Daylight Saving Time, for the purpose if requested, of appointing one person to attend at the polling place on behalf of persons interested in and desirous of promoting the passing of the said By-law and a like number to attend at the polling place on behalf of persons interested in and desirous of opposing its passing.

The Secretary-Treasurer of the said The Village of St. Claude shall attend at his office in the Village of St. Claude in Manitoba, at the hour of ten (10:00) o'clock in the forenoon, Daylight Saving Time on Tuesday, the 27th day of May, A.D. 1969, to sum up the number of votes for and against the said By-law.

The original of the said By-law No. 60-69 approved by The Municipal Board of Manitoba is on file at the office of the Secretary-Treasurer of The Village of St. Claude and may be examined by all interested parties during office hours.

DATED at the Village of St. Claude, in the Province of Manitoba, this 29th day of April, A.D. 1969.

Secretary-Treasurer, G. Magne,
The Village of St. Claude.

EN VERTU DE L'ACTE MUNICIPAL

Avis est par les présentes donné que le Règlement No 60-69 du Village de St-Claude sera soumis au vote des contribuables du District local d'Amélioration No 1 dudit Village de St-Claude à l'heure et à l'endroit ci-dessous décrits.

Le but dudit Règlement No 60-69 est de pourvoir au coût de construction d'un système d'égouts collecteurs et de destruction des ordures ainsi que d'un système de distribution des eaux devant être construits et installés dans le District local d'Amélioration No 1 à un coût global estimé à $201,000.00, ledit projet devant être financé par l'émission d'obligations au montant global de $201,000.00 portant intérêt à 8% par année et devant échoir conformément aux échéances mentionnées sur ledit Règlement No 60-69 le 1er jour de décembre chacune des années 1970 à 1989 l'une et l'autre inclusivement.

On procédera au scrutin des contribuables ayant droit au vote sur ledit Règlement No 60-69 le 26e jour de mai, en l'an du Seigneur 1969, entre dix (10:00) heures du matin et neuf (9:00) heures du soir, heure avancée, dans la salle du Conseil du Village de St-Claude.

Le secrétaire-trésorier du Village de St-Claude sera dans ladite Salle du Conseil le mercredi 21e jour de mai 1969, entre dix (10:00) heures du matin et onze (11:00) heures du matin, heure avancée, dans le but, si demande est faite, de nommer une personne qui représente au bureau de scrutin les personnes intéressées ayant à coeur de promouvoir l'adoption dudit règlement et un nombre égal qui représente au bureau de scrutin les personnes intéressées ayant à coeur de s'opposer à son adoption.

Le secrétaire-trésorier dudit Village de St-Claude sera à son bureau dans le Village de St-Claude au Manitoba, à dix (10:00) heures du matin, heure avancée, le mardi 27e jour de mai, en l'an du Seigneur 1969, pour totaliser le nombre de votes pour ou contre ledit règlement. L'original dudit Règlement No 60-69 approuvé par la Commission municipale du Manitoba a été déposé au dossier du secrétaire-trésorier du Village de St-Claude et peut être vu par toutes les parties intéressées durant les heures de bureau.

DATE au Village de St-Claude, en la province du Manitoba, ce 29e jour d'avril 1969.

G. Magne,
Secrétaire-trésorier,
Le Village de St-Claude.

Décès

En Saskatchewan

ZENON PARK —
M. Joseph-F. Roy

Le 22 avril est décédé à l'hôpital de l'Assomption, après une longue maladie, M. Joseph Roy, âgé de 72 ans.

Le service fut chanté le 25 avril par le R. P. C.-E. Charest, P.S.M., de Tisdale, en l'église paroissiale. L'enterrement se fit au cimetière local. Les porteurs étaient MM. Hervé et Marcel Roy, Lucien Breton, Jean Lebel, Léo Poulin et Maurice Sirois. Portait la croix: Jean Kennedy.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Joséphine; deux fils, Roger et Norman; deux filles, Gilberte et Mme Ramona Kennedy; deux frères, Onésime et Charles; trois soeurs, Mmes Yvonne Poulin, Clara Breton et Eugénie Bouchard.

M. Roy était un ancien combattant de la guerre de 1914 dans le Régiment "Regina Rifles" de l'Armée canadienne. Il fit du service dans trois pays d'outre-mer: Angleterre, France et Belgique, pendant trois ans. Douze anciens combattants de la Légion de l'Armée canadienne rendirent les honneurs militaires avec clairon et drapeau, lors des prières au cimetière après le service.

* * *

DEBDEN —
Mme Joseph Isabelle

Après une longue maladie, soufferte avec patience, Mme Joseph Isabelle est décédée le dimanche 4 mai à l'hôpital Victoria de Prince-Albert où on l'avait transportée depuis quelques jours.

Le service funèbre eut lieu le mercredi 7 mai. M. Emile Couture portait la croix et les porteurs étaient MM. Léo Beaulac, Gérard Fontaine, Philippe Jean, Robert Laitres, Roland Lavoie et Pierre Pagès. Les arrangements funéraires avaient été confiés au salon mortuaire Daley, de Big River.

La défunte était âgée de 74 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son mari, un fils, Paul, de Debden; trois soeurs, Mmes A. Rae et M. Wilson, de Big River, et Mme Joseph Dalton, de Duck Lake, et cinq frères, Zénon et André Ethier, de Debden, Ernest et Emile, de Big River, et William, de Prince-Albert.

* * *

En Colombie-Britannique

VANCOUVER —
Mme Robert Strachan

Le lundi 28 avril est décédée à l'hôpital de Vancouver, Mme Robert Strachan (née Jocelyne Goyette), âgée de 34 ans.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, une fille, Céline-Shelley; ses parents, M. et Mme Adélard Goyette, de 1313, avenue Cartier, New Westminster, C.-B.; trois frères, Claude, Roger et Robert Goyette; trois soeurs, Monique, Mme Georges Racicot (Lucille) et Dolorès.

Le service funèbre fut chanté le jeudi 1er mai en l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours de Vancouver. L'inhumation eut lieu au cimetière Ocean View.

Le Père Martial, S.J.

Séquence profane

Vous le connaissez tous, aussi bien que moi,
Il n'aime pas la vie enduite d'empois.
Son dimanche dure toute la semaine
Pour faire des heureux, se donnant la peine.

Il va et il vient sans trop faire de plans
Accrochant le sort... roulis-rataplan.
Personne, que je sache, n'a su comme lui
Se collectionner tant et tant d'amis.

Et n'oubliez pas, comme de raison
Qu'il est, en effet, homme d'oraison.
Il maquille en fleur une mauvaise herbe
Avec son humour et aussi son verbe.

Chérissant l'ancien, l'Collège, la musique,
Il garde en son coeur toute la boutique.
Si vous le voyez par-ci ou par-là,
Causez-lui de son Caughnawaga.

C'est un gars d'esprit, un homme de tête,
Et c'est bien pour ça qu'on est tous... en fête!

Manie Tobie

Mariages

Au Manitoba

ILE-DES-CHENES —
Dumaine-Grossman

Le samedi 19 avril, M. l'abbé Henri Perron bénissait le mariage de Mlle Joanne Grossman, fille de Mme Adolphe Grossman, de Lorette, à M. Raymond Dumaine, fils de M. et Mme Aimé Dumaine, de la paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée dans l'église Notre-Dame de Lorette. M. Philippe Grossman, de Schefferville, Qué., servait de témoin à sa soeur, tandis que M. A. Dumaine accompagnait son fils.

La mariée était coquette dans sa jolie toilette de poult-de-soie blanche garnie de marguerites et le tout recouvert d'un long voile à traine. Les demoiselles d'honneur, Mlles Marie-Paule Grossman et Marilyn Grant, soeur et cousine de la mariée, portaient de jolies robes jaunes et des bouquets de marguerites. Elles étaient accompagnées de MM. Jules Dumaine et Paul LaCasse, frère et ami des mariés.

Mlle Suzanne Jeanson exécuta quelques jolis cantiques, tandis que Mme Jeannine Porteous touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle paroissiale de Lorette où un grand nombre de parents et d'amis est venu féliciter le nouveau couple.

M. et Mme Raymond Dumaine, après un voyage à Montréal, se sont établis à St-Vital.

* * *

POWERVIEW —
Houston-Pakoo

Le samedi 3 mai, dans l'église Notre-Dame du Laus, M. l'abbé E. Hébert bénissait le mariage de M. Joseph Houston et de Mlle Iris Pakoo. La dame d'honneur, Mme François Malo, et la demoiselle d'honneur, Mlle Grace Turcotte, soeur et cousine de la mariée, étaient accompagnée de MM. François Malo et Joseph Houston, beau-frère et cousin des mariés.

* * *

LAURIER —
Desjardins-Proctor

Le samedi 3 mai, M. André Desjardins épousait Mlle Grace Proctor, de Dauphin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église paroissiale. MM. et Mmes Albert Corbel et Donald Hnatiw, M. Terrence Watts et Mlle Simonne Desjardins servaient comme témoins.

Une soirée de noces eut lieu en la salle de Laurier où un grand nombre d'amis et parents vinrent présenter leurs voeux aux nouveaux époux.

Après un voyage de noces de quelques semaines, les nouveaux mariés établiront leur résidence à Dauphin.

En Saskatchewan

ZENON PARK —
Mercier-Fortin

Le samedi 3 mai, en l'église Notre-Dame de la Nativité, le R. P. G. Massé, P.S.M., curé, célébrait le mariage de Mlle Estelle-Marie-A. Fortin, fille de M. et Mme Rosario Fortin, à M. Roger-J. Mercier, fils de M. et Mme Georges Mercier, tous de la localité.

Les garçons et demoiselles d'honneur étaient MM. Ronald Fortin et Augustin Mercier, Mlle Rolande Forseille et Mme Marie Mercier. La bouquetière était Marielle Fortier et le petit page, Gérald Fortier, portait les anneaux.

Une réception eut lieu à la salle paroissiale et fut suivie d'un souper et d'une soirée dansante.

Au retour de leur voyage de noces dans les Rocheuses, les nouveaux époux s'installeront sur une ferme modèle dans la partie sud-ouest de cette paroisse.

Naissances

Au Manitoba

STE-AGATHE —

Le 22 avril: Raymond-Paul, fils de M. et Mme Léopold Baudry, baptisé le 4 mai. Parrain et marraine, Léo-Paul Desautels et Michelle Roy, représentée par Mona Desautels, de St-Pierre. A l'occasion il y eut réunion de famille chez M. et Mme Léopold Baudry.

* * *

STE-AMELIE —

Le 4 mai: un fils à M. et Mme Emile Verhaeghe.

Joseph-Guy-Eric, fils de M. et Mme André Labelle. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Sul, de McCreary.

* * *

STE-ELISABETH —

Le 30 mars: Donald-Joseph, fils de M. et Mme Léo Aquin, baptisé le 6 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Prairie, du Parc Windsor.

Dunrea

Partie de cartes

Le dimanche soir 4 mai avait lieu, à la salle paroissiale, la troisième et dernière partie de cartes de la saison organisée par les personnes suivantes: M. et Mme H. Aquin, Mme E. Aquin, Alphonse et Henri Beaupré, Luc, Adrien et Alcide Bisson, John Cardinal, Raymond et Olivier Côté, V. Britton, Mme M. Boivin, Mel Dawson, Mme R. Girardin, E. Deleurme, E. Delaronde, Antonio Bouchard, Louise Hall, J. Gebbard, Jos. Mondor, Léon Hébert, Gérard Nolet, Robert Loerzel, Lynn Kuzenko, Norman Morin, Victor De Roo, Georges Hébert, Cyril Jaye, Martial Lussier, Théo Van Mol, Emile et Nazaire Légaré, Henri et Edouard Méaud, Alphée Labossière, Raoul Garand, René Lampertz, Edmond Renaud, Damien Rondeau, Frank, Basil et Eddy Spurrill, J. Shyposki et Mme Paul Toutant, principale organisatrice.

Il y eut onze tables de joueurs de whist et les vainqueurs furent Mmes Paul Boulet et Edmond Beaupré, MM. Athanase Lavoie et Paul Boulet. Des billets vendus sur chaises et table de parterre échurent à Mlle Diane Alger, de Ninette. Le jeu de bingo favorisa Mmes P. Bisson, Clarice Heaphy (2) et J. Bower, MM. Jack Hyrich, Gérard Nolet et Normand Lussier, et pour la carte toute remplie, M. J. Hyrich gagna le $5.00. Un panier en jonc échut à Mme Eileen Kuzenko; deux bouteilles d'eau de Cologne firent le bonheur de Mme R. Rondeau et M. Alphée Labossière. Ce dernier gagna, aux dés, un sac de 100 livres de sucre.

Sincères remerciements aux principaux organisateurs de cette dernière partie de cartes qui remporta un beau succès.

Festival printanier

C'est dans une atmosphère vraiment printanière que, le soir du jeudi 8 mai, se déroula un festival organisé par le personnel enseignant et les jeunes étudiants de l'école locale, spécialement pour honorer les mamans et les grands-mamans de la paroisse et au profit de la "jeune" Croix-Rouge.

A l'entrée, les dames recevaient une fleur boutonnière offerte par la jeune Julia Lommerse, vêtue comme une jeune japonaise. En entrant dans le gymnase de l'école, un coup d'oeil vraiment féerique s'offrait à la vue et l'on se serait cru rendu dans un beau jardin japonais au temps des pommiers en fleurs.

Mme Marie Gamache, à qui l'honneur bien mérité revient, n'avait pas ménagé ses peines pour fabriquer toute l'ornementation, branches fleuries distribuées d'une manière élégante et artistique ici et là sur les murs, phrases en belles lettes noires à l'adresse des mamans, faisant relief sur les murs parmi les fleurs printanières.

Tous purent même admirer une pagode japonaise, sortant du génie créateur du jeune Réjean Gamache; puis, pour compléter en beauté la décoration, deux brillantes étoiles amoureuses Kengyu et Shokujo se faisaient les yeux doux à travers les corbeilles fleuries, d'un goût tout à fait exquis, avec lanternes japonaises et guirlandes de couleurs variées complétant en élégance toute la décoration. Le tout était si naturel qu'on semblait sentir l'arôme des fleurs.

Jusqu'à la jeune maîtresse de cérémonies, Claire Labossière, qui était métamorphosée en petite japonaise, longue robe fleurie avec large ceinture, et qui faisait de petits pas pour aller annoncer chaque numéro du programme. Tous les enfants y allèrent soit d'un solo de piano, récitation, mimiques des plus naturelles, chants et même gymnastique des mieux réussies, chacun ayant à coeur de faire plaisir à sa chère maman. Rien qu'à voir toutes ces jeunes frimousses réjouissait le coeur et créait une ambiance des plus gaies faisant oublier les laideurs de la vie.

Sincères remerciements aux dévouées institutrices, aux jeunes et surtout à Mme Marie Gamache, dont le talent artistique est bien connu de tous et qui ne compta pas sa fatigue pour créer toute cette beauté. Elle-même désire remercier cordialement celles qui l'ont encouragée, Mmes Gérard Boulet et A. Lavoie, Mme Lommerse qui aida pour les costumes, les jeunes Marielle Paradis, Jeannine Mailhot, Beverley Spurrill, Linda Méaud et quelques autres des 7e et 8e années qui ont aidé surtout pour la fabrication des fleurs si nombreuses.

Ste-Amélie

LFC

N'oubliez pas le thé de la Ligue des Femmes Catholiques qui aura lieu le dimanche 18 mai au sous-sol de l'église, à 2 h 30 p.m. L'invitée d'honneur, Sr Mary Edwards, de l'Académie Ste-Marie à Brandon, parlera de l'"Importance du renouveau".

En la fête de Notre-Dame du Bon Conseil, patronne de la Ligue, une messe fut célébrée en son honneur par le Père D. Bourbonnais. Les 22 membres présents prenaient place au sanctuaire. Mme Georgette Verhaeghe lut l'épître, Mme Lucille Gagnon parla des vocations des femmes et Mme B. Denis lut la prière des fidèles. Une procession avec cierge en main suivit. Lorsque le célébrant eut béni les nouvelles épinglettes et le maillet qu'il présenta à la nouvelle présidente avec un cierge dont le feu provenait du cierge pascal, celle-ci alla allumer les cierges de chacun des membres présents. Il y eut ensuite récitation de l'acte de consécration. Les membres eurent le bonheur de recevoir la sainte communion sous les deux espèces. Après la messe, les dames se rendirent à la salle de récréation du presbytère pour un bon café.

Ste-Agathe

Chambre de Commerce

La première réunion générale de la Chambre de Commerce de Ste-Agathe eut lieu le mercredi 7 mai. Cette organisation compte jusqu'à date 65 membres. Après un mot de bienvenue, le président, M. Hector Bahuaud, fit lecture de la constitution qui fut discutée, vérifiée puis adoptée. Les présidents des divers comités donnèrent un bref aperçu du travail accompli depuis le début.

On passa ensuite au sujet principal, un projet centenaire pour Ste-Agathe. Des recherches sur plusieurs projets, tels que curling, quilles, billard et golf avaient été conduites par un comité spécial. Il fut décidé qu'un parc récréatif pour enfants serait plus pratique pour le présent. C'est entendu que Ste-Agathe bénéficierait d'un pourcentage des subventions offertes par le gouvernement provincial et la municipalité. Chacun donna ses idées, et après discussion, le projet d'un parc fut accepté.

Incendie

M. et Mme Lionel Lavallée ont eu le malheur de perdre tous leurs biens dans un incendie qui a détruit le vendredi 2 mai, en leur absence, la maison qu'ils habitaient, propriété de M. Télesphore Dorge. Pour aider les sinistrés, les membres de la Ligue des Femmes Catholiques ont recueilli des dons des paroissiens.

Assemblée de l'APM

Le jeudi 8 mai, l'assemblée de l'Association de Parents et Maîtres apporta aux nombreux assistants une connaissance du besoin d'amour de tout être. Sr Rolande Dufault, conférencière invitée, présentée par le professeur Toupin, sut faire vibrer les fibres les plus intimes de ses auditeurs et mentionna aux parents des moyens logiques d'éducation d'amour qui pourraient faire naître et grandir un courant de saine amitié et de compréhension entre parents et enfants.

Après la conférence, Mme Marie-Thérèse Fenez exprima les sentiments de reconnaissance de l'assemblée à Sr Dufault.

Il fut décidé que les assemblées régulières reprendraient à l'automne par l'assemblée annuelle.

Prière à saint Jude, apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement ... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Amen.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

4-767-9P.

PÈLERINAGE ANNUEL

au sanctuaire diocésain de Notre-Dame-du-Laus

à POWERVIEW, MAN.

le dimanche 25 mai, 1969

Programme de la journée

8 h — Ouverture
8 h 30 — Messe et homélie
10 h 30 — Messe et homélie
12 h — A la salle Notre-Dame—rafraîchissements (sandwichs, café, liqueurs douces)
14 h — Heure mariale
15 h — Procession
16 h — Messe et homélie par Son Exc. Mgr Antoine Hacault
17 h 30 — Dîner à la salle Notre-Dame

BIENVENUE A TOUS!

Institut collégial St-Claude

Festival de la Montagne

La journée du 8 mai était réservée à la récitation de la poésie. Nos candidats n'ont pas réussi à rapporter de trophées dans leurs catégories, mais la soirée s'est révélée plus heureuse car il s'agissait de la compétition en art dramatique. Les trois écoles secondaires ont présenté chacune une courte pièce de théâtre en un acte.

La petite troupe de l'Institut Collégial St-Claude, composée de Gisèle Chappellaz, Robert Magne, Norbert Gautron, Lorraine Dheilly, Gisèle Philippot et Lorraine LeGras, a interprété d'une façon vivante "Le secret bien gardé". Ce n'est maintenant plus un secret qu'ils ont rapporté le trophée offert par le personnel de l'Institut Collégial de Somerset.

L'art dramatique a été ajouté aux activités du festival de la Montagne l'automne dernier avec un peu d'appréhension, mais devant les trois performances de mardi dernier, on n'a plus de doute que ce genre a sa place dans le festival, et surtout qu'il est bien accepté.

Voyages-échanges

Quatre étudiants ont été proposés pour le voyage à Montréal à la fin du mois d'août. Il s'agit de Gisèle Dheilly, Pauline Hince, Gilbert Rocan et Gilles Laurent. Malheureusement un seul de ces quatre sera l'heureux élu qui accompagnera les 23 autres chanceux Canadiens français du Manitoba.

On devrait connaître ces 24 noms très bientôt.

D'autre part, de nombreux élèves de 11e année tentent leur chance d'être choisis pour le "Student Exchange Program". C'est le sort qui décidera si nous en aurons un.

France-Canada

Dans le même ordre d'idées, mais à une plus grande échelle, deux jeunes de St-Claude ont fait demande pour franchir l'Atlantique et rendre visite au pays d'où vient notre belle langue.

Ce voyage est organisé pour la première fois pour des jeunes et devant l'enthousiasme manifesté, France-Canada offrira très probablement la même chose à d'autres dans les années à venir. Du moins, c'est à souhaiter.

Comme il s'agit pour la très grande majorité d'une première "escapade" de ce genre, j'imagine les émotions et les préparatifs qui ne cesseront jusqu'au moment du départ, qui feront place à des palpitations différentes dans les airs et sur le sol français durant les trois semaines de rêve en couleur, sans parler des souvenirs impérissables qui seront gravés dans les jeunes mémoires.

Spectacle

A la suite du concert d'Evelyne Martel, nous avions promis un autre spectacle du genre. Le temps est venu de donner quelques détails attendus de la part de ceux qui veulent encourager les jeunes talents.

Léa Delaquis travaille ferme pour donner un spectacle de classe qui réjouira un auditoire de 200 personnes, c'est le nombre maximum que nous pouvons accepter dans notre modeste salle, le 25 mai, à 8 h 30. Nous y entendrons entre autres des chansons d'Adamo et de Françoise Hardy que Léa aime plus particulièrement et qu'elle interprète si bien.

Pour ne pas risquer de ne pas avoir de place, réservez votre billet dès maintenant chez divers dépositaires à St-Claude, dont l'Institut Collégial.

Nuits blanches et humides

Plusieurs garçons ont bien voulu prêter main-forte aux religieuses qui voyaient leur couvent inondé par l'eau qui jaillissait on ne sait d'où mais qui menaçait de causer des dommages sérieux aux planchers et aux meubles de l'étage inférieur. Pendant plusieurs jours et plusieurs nuits, il a fallu lutter contre cette rapide infiltration.

Si les cours en ont souffert quelque peu, car il est difficile de travailler toute la nuit et étudier toute la journée, nos garçons ont rendu service et méritent notre admiration.

Il est toujours consolant de savoir qu'on peut compter sur quelqu'un dans des moments d'urgence.

Piste et pelouse

Encore cette année, les jeux se dérouleront au terrain de l'exposition de St-Claude pour l'école et la division de la Montagne, respectivement les 14 et 23 mai. Il va sans dire que les pratiques sont intensives de ce temps-ci.

On espère encore briser quelques records. La semaine prochaine nous serons en mesure de donner des noms et des chiffres.

Mosaïque

Les élèves de 12e année en charge du journal de l'école viennent de publier leur dernière édition et de lancer à leurs remplaçants de 11e année l'invitation de prendre la relève pour une autre édition en juin.

Habituellement, le défi est relevé honorablement. Aussi nous pouvons nous attendre à un renouveau dans la présentation et le contenu. Quelles surprises nous apporteront les nouveaux éditeurs?

L'équipe de cette année mérite des félicitations pour avoir accompli leur tâche consciencieusement, plus particulièrement dans le dernier numéro de mai.

Annuaire

L'équipe de l'annuaire a terminé son travail. A la date prévue, tout le matériel était rendu à l'imprimerie, et dans un temps record tous les livres ont été vendus, de sorte qu'il n'y en a plus un seul de disponible.

Le rédacteur en chef de l'annuaire, Lucien Gaudry, s'est vu décerner une plaque-souvenir par la compagnie Friesen and Son pour son travail bien fait.

Aimé-Onil Dépôt

Aubigny

Shower

Le dimanche après-midi 4 mai, environ 70 dames et demoiselles se réunirent à la salle paroissiale pour un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Doris Saurette à l'occasion de son prochain mariage.

Malades

Mme Honorius Berthelette, MM. Henri et Luc Robert ont fait un séjour à l'hôpital de Morris.

Réunion de l'APM

Un bon nombre de parents ont assisté à la réunion de l'APM à Ste-Agathe le 8 mai. La conférencière, Sr Rolande Dufault, de la Villa Rosa, donna des conseils très pratiques afin de faciliter la communication entre parents et enfants. Elle sut faire profiter de son expérience en répondant aux questions de l'auditoire. Soeur Dufault s'était adressé aux élèves de l'école intermédiaire au cours de l'après-midi.

St-Malo

LFC

Notre thé du 3 mai fut un véritable succès. Il a même dû être continué le lendemain, à la demande de gens qui voulaient y participer.

Nous voulons remercier toutes les personnes de loin ou de près qui sont venues. Un merci spécial aux dames des paroisses environnantes qui ont versé le thé, ainsi qu'aux Filles d'Isabelle, aux Chevaliers de Colomb et à tous les paroissiens pour leur aide.

Les chapeaux étaient le point d'attraction de la journée — il y en avait pour tous les goûts. Les juges ont eu de la peine à déterminer la gagnante. Enfin le prix pour le chapeau le plus original (un ensemble de verres, don de M. Léo Marion) fut décerné à Mme Marie Breton.

Le prix d'entrée pour dames (un service de vaisselle) alla à Mme Hélène Péloquin; pour hommes, à M. Jean Préteau. Mme Gisèle Morin gagna la bouilloire électrique, don de M. Gilles Hébert, et Mme Céline Trudel remporta la poupée et son ensemble.

Dix dames de la Ligue prenaient part au congrès diocésain tenu à St-Pierre samedi dernier. Elles sont revenues remplies d'enthousiasme pour faire progresser l'oeuvre de partage dans leur milieu.

La J.E.C. organise un marcheton de St-Pierre à St-Malo pour le 18 mai prochain, à 1 h 30, pour personne de 12 à 20 ans. Son but est d'aider à l'installation du musée. Quelle belle initiative de la part des jeunes?

La rédactrice

Ste-Elisabeth

Malade

Prompt rétablissement à Mme Lucien Fillion, qui fut hospitalisée deux fois en moins de deux mois.

Çà et là

Cinq membres de la L.F.C. ont assisté au congrès tenu à St-Pierre le samedi 10 mai. Elles remercient les hôtesses pour l'intéressante journée qu'elles ont passé et le bon repas qui leur a été servi.

M. l'abbé R. Touchette, de St-Jean-Baptiste, est venu dire la messe à Ste-Elisabeth, vu que M. l'abbé Paul Deschênes était malade.

Huit enfants de la paroisse ont fait leur première communion le jour de Pâques.

LE CARNET POSTAL

Les navires à vapeur portant le pavillon "Porte royale" avaient le droit au Canada de traverser les écluses avant tout autre navire.

Billet du mercredi

Le sociologue Léon Gérin

Pour nombre de gens, Léon Gérin, premier sociologue qui compte chez les Canadiens français, est surtout connu comme linguiste et traducteur.

Cela tient à ce premier fait qu'il fut traducteur à Ottawa sa vie durant, chef du service de traduction des débats aux Communes, puis à cet autre qu'il publia en 1937 un ouvrage de traduction: **Vocabulaire pratique: l'anglais au français.**

On a raison de croire qu'il devint traducteur comme d'autres, par besoin de gagner sa vie, mais il ne se désintéressa jamais de la chose intellectuelle.

Il publia en 1898, alors qu'il était déjà membre de la Société royale du Canada, une étude soumise à celle-ci, intitulée **L'habitant de Saint-Justin, contribution à la géographie sociale du Canada.**

Ce travail remarquable, essai de monographie sur le paysan québécois du dix-neuvième siècle, s'attarde, comme il est dit dans un texte déjà ancien, "à la topologie du village de Saint-Justin, sur la terrasse laurentienne, qu'il compare à Maskinongé, dans la plaine basse, et à Saint-Didace, dans la montagne".

L'auteur y met en scène deux familles, portant les noms de Gagnon et Casaubon, essayant de déterminer les traits des gens du temps, dans un milieu donné, et de classer, dans la mesure du possible, la famille canadienne.

Celle-ci, selon lui, se rattache au type dit quasi-patriarcal, demeuré communautaire en bonne partie.

* * *

Malgré son travail de chaque jour, ou pour s'en reposer, Léon Gérin n'abandonna jamais ses recherches sociologiques.

Son dernier ouvrage du genre remonte à 1938, alors qu'il avait 75 ans: **Le Type économique et social des Canadiens: milieux agricoles de tradition française.**

Il le donne un an après son **Vocabulaire pratique**, ce qui témoigne de sa vigueur intellectuelle.

A la suite de son étude sur l'habitant de Saint-Justin, sur la rive nord du Saint-Laurent, Gérin se transporta sur la rive sud et y entreprit deux autres enquêtes, l'une sur le cultivateur de Saint-Dominique, dans le comté de Bagot, l'autre sur le colon émigrant de L'Ange-Gardien, dans celui de Rouville.

La première se poursuivit en 1887, la seconde en 1903, et les deux sont réunies dans un mémoire à la Société royale, remontant à 1908 et portant ce long titre: **Deux familles rurales de la rive sud du Saint-Laurent: les débuts de la complication sociale dans un milieu canadien-français.**

L'auteur alla fureter encore dans un autre coin, soit le comté de Charlevoix, où il étudia sur place le paysan de Saint-Irénée, ce qui donna la monographie ci-après: **La famille canadienne-française, sa force, ses faiblesses; le paysan de Saint-Irénée, hier et aujourd'hui.**

Sauf erreur, cette étude ne peut être lue en entier que dans la **Revue trimestrielle canadienne**, en son numéro de mars 1932, mais elle est résumée dans **Le Type économique et social des Canadiens.**

* * *

Gérin était simple et de commerce facile, et c'était un ravissement de le rencontrer, si l'on arrivait à le faire parler.

Comme beaucoup d'hommes de valeur, il n'était pas liant au premier abord, et il cherchait à connaître la qualité de l'interlocuteur, avant de se livrer.

Il donnait du moins cette impression, comme s'il n'aimait pas à causer avec des gens qui n'entendraient rien à ses propos, en marge de sujets lui tenant à coeur.

Son oeuvre sociologique fut négligée pendant une vingtaine d'années, mais elle est d'une telle envergure qu'on y revient, se rendant compte qu'il traça la voie en un domaine peu exploré chez nous, et qu'on ne saurait l'ignorer sans se priver d'une science de base.

C'est pour souligner son importance et la nécessité de lui revenir, comme à une source, que deux spécialistes d'aujourd'hui, MM. Jean-Charles Falardeau et Philippe Garigue, l'un attaché à l'Université Laval, l'autre à celle de Montréal, donnent une édition nouvelle de son **Habitant de Saint-Justin,** avec présentation et appréciation de l'oeuvre, de même qu'une bibliographie, aussi complète qu'il est possible, de l'auteur. (1)

Léon Gérin était le second fils d'Antoine Gérin-Lajoie, auteur de **Jean Rivard**, roman économique et social.

Né en 1863, il mourut en 1951.

L'Illettré

(1) Les Presses de l'Université de Montréal.

Voici une anecdote genre Agatha Christie

NE JOUEZ PAS AVEC VOTRE VIE!

- Dix petits conducteurs se suivaient à la queue leu leu; l'un d'eux avait le pied pesant et il n'y en eut plus que neuf.
  Les limites de vitesse sont fixées pour votre sécurité.
- Il y avait neuf petits conducteurs et il se faisait tard: l'un d'eux a fermé l'oeil brièvement et il n'y en eut plus que huit.
  Le conducteur fatigué est un conducteur imprudent.
- Il y avait huit petits conducteurs et la soirée était plaisante; l'un d'eux voulut faire preuve de ses talents de conducteur et il n'y en eut plus que sept.
  Conduisez prudemment et convenablement en tout temps. Ce n'est pas le temps de faire le pitre dans une voiture.
- Il y avait sept petits conducteurs et leur vie était remplie de sensations; l'un d'eux acheta une bouteille et il n'y en eut plus que six.
  L'essence et l'alcool sont un mélange mortel: Ne buvez pas si vous conduisez.
- Six petits conducteurs étaient impatients d'arriver; l'un d'eux brûla un feu rouge et il n'y en eut plus que cinq.
  Ne jouez pas avec votre vie pour sauver quelques secondes.
- Cinq petits conducteurs se promenaient le long de la grève; l'un d'eux admira le paysage et il n'y en eut plus que quatre.
  Pour conduire prudemment, il faut avoir les sens en alerte en tout temps.
- Quatre petits conducteurs étaient heureux; l'un d'eux doubla sur une colline et il n'y en eut plus que trois.
  Ne doublez jamais une autre voiture quand votre vision est obstruée.
- Trois petits conducteurs étaient affairés, c'est vrai; l'un d'eux négligea l'entretien de sa voiture et il n'y en eut plus que deux.
  Pour plus de sécurité, tenez toujours votre voiture en parfait état.
- Il y avait deux petits conducteurs, et c'était le crépuscule; l'un des deux ne mit pas ses phares en veilleuse et il n'y en eut plus qu'un seul.
  Ralentissez au crépuscule ou à la noirceur; adaptez votre conduite aux conditions courantes.
- Oui, il n'y a plus qu'un seul petit conducteur en vie; en observant les règles de sécurité, il espère bien le rester longtemps.

Il faut que je vous dise...

Au bout de tous ces bras, ces routes, cet espace
Je vous touche du doigt, je palpe votre face —
Car je sens que toujours sommes des amis
Des frères au cours commun et aux communs ennuis.
Tant que nous parlerons, tant que coulera l'encre
Pour conserver nos mots et notre loyauté
Quand le verbe est français, quelle majorité.

Manie Tobie

Campagne de directives sur les pneus — 1969

I

Les habitudes de conduite qui abrègent la durée des pneus sont des habitudes imprudentes. C'est ce que déclare le Conseil canadien de la sécurité dans sa Campagne de directives sur les pneus.

La Campagne a pour objet de faire prendre conscience aux automobilistes qu'il faut des pneus sûrs pour conduire en toute sécurité.

Voici une liste de mauvaises habitudes de conduite que les fabricants de pneus conseillent aux automobilistes d'éviter s'ils veulent prolonger la durée de leurs pneus: 1) Conduire à une vitesse folle, 2) Tourner rapidement dans les virages et autour des coins de rue, 3) Rouler sur le bord des trottoirs ou autres obstacles, 4) Démarrer et arrêter brusquement, 5) Conduite à une vitesse folle sur les routes raboteuses, 6) Rouler sur le bord de la chaussée.

La campagne insiste sur le besoin de gonfler correctement les pneus, sur l'examen périodique du seul contact du conducteur avec la route, ainsi que sur le choix judicieux des pneus de rechange.

Les pneus trop durs ou trop mous empêchent le conducteur de bien contrôler sa voiture car elle ne roule pas sur toute la semelle des pneus. La pression d'air voulue est exposée dans le manuel du propriétaire et dans des tableaux diffusés sur une grande échelle par le Conseil en collaboration avec l'Association canadienne du Caoutchouc.

L'examen convenable des pneus peut prévenir beaucoup de graves défaillances provoquées par des pneus usés ou endommagés. Il faut remplacer le pneu quand la semelle est usée à 1/16 de pouce de profondeur.

Les pneus usés dérapent facilement sur une surface détrempée. L'épaisseur convenable de la semelle empêche la voiture de faire de l'aquaplane, un dangereux effet semblable au ski nautique, qui se produit quand l'eau s'infiltre sous les pneus, sur une chaussée détrempée.

Le Conseil signale également aux automobilistes qu'il ne faut pas mélanger des pneus de modèles différents: pneus à toile oblique, pneus radiaux, pneus à toile oblique et à ceinture. Ils ne se comportent pas de la même manière parce que leur construction n'est pas la même.

Il est également important de savoir ce qu'il faut faire en cas d'éclatement. Une poigne ferme sur le volant devrait permettre au conducteur de manoeuvrer la voiture en lieu sûr. Le conducteur qui conduit d'un seul doigt sera dangereusement secoué par un éclatement.

Si le pneu éclate, ne freinez pas brusquement — laissez la voiture marcher au débrayé jusqu'à l'arrêt, puis manoeuvrez-là entièrement hors de la route. Conduire avec une crevaison jusqu'au garage, même sur une courte distance, peut se révéler dangereux car le conducteur n'a pas sa voiture bien en main. Les fabricants de pneus signalent à ce propos que deux pneus conduits à plat sur trois sont irréparables.

Les pneus "rapiécés" ne sont pas une garantie de sécurité. Les réparations faites au moyen de bouchons ou de tampons aérosol appliqués de l'extérieur ne valent que pour 100 milles de route à moins de 50 m/h.

Un pneu de rechange en bon état et convenablement gonflé, voilà la meilleure solution en cas d'urgence, de dire le Conseil.

Au congrès de la FFCF

Les Canadiens français de l'Ouest défendent leurs droits

Les Canadiens d'expression française de la Saskatchewan et de l'Ouest canadien n'ont pas l'intention de se laisser assimiler comme nous avons pu le constater après avoir rencontré trois représentants de la Fédération de la région de Gravelbourg, Mme Alfred Chabot, présidente de la section de Ferland, Saskatchewan, et déléguée officielle de sa région au congrès de la FFCF tenu au cours de la semaine du 14 avril — elle a remplacé sa mère, Mme J.-A. Fournier, qui n'a pu assister au congrès pour cause de maladie —, Mme Paul Moquin, présidente régionale de la région de Gravelbourg, et l'aumônier diocésain, M. l'abbé Roger Ducharme.

Au cours d'une entrevue qu'elle a accordée à notre journaliste, Mme Alfred Chabot s'est dit très heureuse de pouvoir assister aux assises du Congrès national même si cela voulait dire qu'elle laissait derrière elle un mari et cinq enfants "car c'est pour eux en fait que je travaille, afin de leur laisser en héritage la richesse de notre langue", a-t-elle ajouté.

D'une perspicacité et d'une ouverture d'esprit remarquables, la jeune femme a déclaré qu'elle avait été privilégiée d'effectuer ce voyage dans l'Est puisque la date du congrès concorde avec une rencontre importante des commissaires diocésaines et régionales des Guides qui aura lieu cette semaine à Montréal. Et Mme Chabot n'est pas la première venue chez les Guides puisqu'elle est membre de cette association depuis sa jeunesse et commissaire depuis quelques années.

Au sujet de l'héritage de la langue et des droits du français dans sa province, Mme Chabot a déclaré que ses concitoyens de la Saskatchewan se sentaient très solidaires des Franco-Ontariens du fait que les deux groupes minoritaires ont passé à travers des difficultés à peu près semblables et que la politique gouvernementale adoptée à leurs législatures respectives se ressemblait beaucoup.

Mme Chabot collabore à de nombreuses activités pour l'avancement des droits des Canadiens français en Saskatchewan. Elle est rédactrice du Bulletin officiel de la Fédération du diocèse de Gravelbourg, publié quatre fois par année. A l'exemple de sa mère, Mme J.-A. Fournier, qui a été la présidente-fondatrice de la région de l'Ouest canadien, Mme Chabot manifeste une grande confiance dans l'avenir du français dans l'Ouest canadien et espère voir une participation de plus en plus grande de la part des Canadiennes françaises de sa région, surtout de la part des jeunes femmes.

Judith Hilliker,
Le Droit, 21-4-69.

* * *

Les commentaires du rédacteur

Voici les commentaires du rédacteur du journal "Le Droit", M. Marcel Gingras, concernant le congrès de la FFCF:

La tenue du 55e congrès annuel de la Fédération des femmes canadiennes-françaises nous fournit l'occasion de rappeler le travail magnifique de la Fédération lors des luttes scolaires d'antan de même que son appui constant à la cause scolaire et à diverses oeuvres de bienfaisance. Nous n'en voulons comme preuve que les prix décernés chaque année aux gagnants et gagnantes du concours provincial de français en Ontario, ou encore les dons aux orphelins, aux religieuses, etc...

Fort bien connue en Ontario, la Fédération n'est toutefois pas un organisme exclusivement ontarien. On en trouve des sections un peu partout au Canada, notamment en Saskatchewan et, bien entendu, dans la province de Québec. C'est de la cohésion des mouvements féminins canadiens-français comme des mouvements masculins que naît la force de la collectivité.

Si plus de femmes s'étaient donné la peine de veiller aux intérêts féminins, nous ne devrions pas présentement payer au Canada les frais d'une enquête royale sur le statut de la femme. Lorsqu'on voit un mouvement actif comme la Fédération des femmes canadiennes-françaises, il faut donc se réjouir, et lorsqu'on voit ces femmes en congrès, il faut leur souhaiter d'heureuses et fructueuses délibérations.

North Battleford

Souper

Le dimanche 27 avril, plusieurs membres de l'ACFC régionale et locale se réunirent à St-André où un délicieux souper, préparé par M. et Mme Roger Aubé, fut servi par eux-mêmes. Parmi les personnes présentées on remarquait le R. P. Lafrance, de la paroisse Notre-Dame, le R. P. A. Mercure, curé de Jackfish, et M. l'abbé A. Marchildon, curé de St-André.

Concours oratoire

Un concours oratoire et de diction régional et local eut lieu à St-André le vendredi 2 mai. Les lauréats furent les suivants: Division I, 1ère et 2e années, trophée régional, Bernard Richard, et trophée local, Géraldine Breton; Division II, 3e et 4e années, trophée régional, Estelle Duhaime, et trophée local, Raylene Elefson; Division III, 5e et 6e années, trophée régional, Donald L'Heureux, et trophée local, Rose-Marie Gaudet; Division IV, 7e et 8e années, trophée régional, Eveline Bandet, et trophée local, Terry Blanchette; Division VI, 11e et 12e années, trophée régional, Irène Baillargeon, de Jackfish.

Félicitations aux cercles régional et local, qui ont eu l'initiative de trouver des bienfaiteurs pour fournir les magnifiques trophées, ainsi qu'aux gagnants.

Coderre

Distribution des prix de français

Ont reçu des prix, lors de la distribution des prix de français, à l'école de Coderre: 1ère année, Donald Tremblay, Camille Patoine, Arline Caron, Richard Blanchette et Marcel Arguin; 2e, Yvon Tremblay, Joanne Tremblay, Elaine Gaucher, René Fortin et Gilbert Blanchette; 3e, Paul Arguin, Lise Fortin et Guy Tremblay; 4e, Lorraine Gaucher et Robert Fortin; 5e, Caroline Arguin, Wilfrid Fortin, Jacqueline Tremblay et Roxanne Tremblay; 6e, Gérard Landry, Henri Arguin et Marc Tremblay; 7e, Claude Tremblay, Hélène Arguin et Claire Fortin; 8e, Jeannette Arguin, Rita Tremblay et Florence Michel; 9e, Vivianne Tremblay, Paulette Tremblay et Léona Brin; 10e, Adèle Landry, Linda Desnoyers et Pauline Perras; 11e, Denis Tremblay et Daniel Tremblay; 12e, Denise Tremblay et Bernard Coderre.

Avant la distribution des prix, les élèves ont présenté un programme comprenant récitations, chants et une saynète. Vivianne Tremblay a été l'heureuse gagnante d'un prix donné à l'élève ayant obtenu la plus haute moyenne. Ce prix fut tiré entre trois élèves: Vivianne Tremblay, Caroline Arguin et Lorraine Gaucher.

A la fin du programme, M. l'abbé Minne dit quelques mots aux élèves et les encouragea à se perfectionner davantage dans la belle langue française.

Après la distribution des prix, une assemblée de l'ACFC eut lieu dans une des salles de l'école où il fut décidé que les membres du comité garderaient leurs charges respectives pour une autre année.

Un Marchoton

Le 19 avril, les Guides ont organisé un Marchoton de 15 milles. Une trentaine de garçons et de filles et quelques parents ont marché les 15 milles, contents d'avoir contribué à un camp d'été près de Regina. Le plus âgé reçut un prix pour avoir fait tout le parcours; bravo M. Marceau. Une petite fille de 8 ans, qui avait déjà été atteinte de poliomyélite, a marché 5 milles.

Bingo à l'école

Le 21 avril, les institutrices et les élèves de l'école supérieure ont organisé un bingo pour défrayer une part des dépenses pour l'achat de stores pour le gymnase.

Départ

C'est avec regret que les paroissiens ont appris que deux des institutrices qui ont passé plusieurs années à l'école paroissiale ne reviendront pas l'année prochaine. Ce sont Sr Marie-Edouard, principale pendant 20 ans, et Sr Alice Labrecque, dans la localité depuis 9 ans et qui s'occupait si bien de la catéchèse.

Debden

Visiteuse

Mme Omer Bélair, de Sault-Ste-Marie, Ont., qui s'était rendue à Léoville pour les funérailles de son père, M. Norbert Laventure, est venue visiter sa tante, Mme Ovila Bélair.

Cut Knife

Va-et-vient

M. et Mme Roy Dion ont visité leur fils, Ron, à Calgary, et se sont rendus à Edmonton avec M. et Mme Vern Riggs et leur famille.

M. et Mme David Bertrand, M. et Mme Jim Fairley et leur fils, M. et Mme Arthur Bertrand et leur famille étaient en visite chez Mme Hugheman Bertrand à l'occasion du départ d'Arthur et Marlene Bertrand pour la Colombie-Britannique.

Mme Robert Dion est de retour chez elle après avoir passé l'hiver à Weslaco, Texas.

M. et Mme Emile Loranger, en voyage à Edmonton, sont venus au chevet de M. Melvin Loranger, patient à l'hôpital. M. Kallachy les accompagnait dans leur voyage.

Vonda

Concours régional

Le concours régional de français tenu à Vonda groupait les gagnants des paroisses de St-Denis, Prud'homme, Vonda et Saskatoon. Les heureux gagnants à l'occasion de cette soirée furent: Marianne Sirois, de Saskatoon, 1ère année; Lorraine Jobin, de St-Denis, 2e; Lise Bénard, de St-Denis, 3e; Jacqueline Grisé, de St-Denis, 4e; Sherry Fedora, de Vonda, 5e; Gisèle Bandet, de Prud'homme, 6e; Jocelyne Denis, de St-Denis, 7e; Georgette Lepage, de Vonda, 8e; Alice Denis, de Vonda, groupe de 9e et 10e années; Marilyn Denis, de Vonda, groupe de 11e et 12e.

Chacun des gagnants a reçu un trophée gracieusement offert par le Cercle paroissial de chacune des paroisses ci-haut mentionnées. Ces trophées furent présentés par un responsable des cercles. Félicitations aux gagnants et aux participants.

Merci au maître de cérémonies, M. Clotaire Denis, fils, président de la région, aux juges, Sr Marie-Monique, Mme Clodomir Denis et M. Clair Painchaud, qui se sont acquitte si gentiment et si promptement de leur charge. Vive le français chez nous.

Félicitations à Alice Denis qui a remporté le prix à Prince-Albert, lors du grand concours du nord de la province. Alice avait intitulé son discours: "Le cancer de la violence".

Visiteurs

Sont venus à l'occasion du décès de Mme Puits. MM. et Mmes Armand Hamoline, de Domremy, Jacques Hamoline, de Viscount, Julien Ploquin, de Léoville, et Maurice Bussière, de St-Front.

Ferland

Çà et là

Mme Alfred Chabot est revenue d'un voyage dans l'Est.

M. Jean Laberge, de Willow-Bunch, est employé chez M. Gérard Fournier.

M. et Mme Lucien Beaudoin ont conduit leur fille, Bernadette, à Melaval pour traitements médicaux.

M. Georges Lacasse a été transféré de l'hôpital de Regina à l'hôpital général de Winnipeg.

St-Denis

Funérailles

Plusieurs personnes se rendirent à Vonda pour assister aux funérailles de Mme Fernande Puits, mère de MM. Robert et Léon Denis.

Une banque pas comme les autres

Au début de l'année, on inaugurait une nouvelle banque à Amsterdam. Une banque où il n'est pas question d'argent, où les coffres-forts ne contiennent ni or ni valeurs mais seulement des petits flacons...

Et dans ces petits flacons, il y a du sang. Mais pas n'importe lequel: là-bas, seuls les types de sang les plus rares du monde y sont conservés.

Quinze pays d'Europe ont participé à sa création: chacun s'est engagé à expédier un maximum de sang de ces types rares en échange de quoi, en cas d'urgence, il recevrait immédiatement le sang dont il aurait besoin.

Des donneurs sélectionnés

On peut se demander pourquoi ce "régime" spécial pour les sangs de types rares? L'explication est simple. Bien sûr, il existe des banques du sang dans tous les pays, mais le sang ne se conserve pas indéfiniment. Aucun problème ne se pose pour les types courants car les hôpitaux procèdent à tant de transfusions que le sang ne reste jamais longtemps "en stock" et, les donneurs n'étant jamais assez nombreux pour la demande actuelle, les réserves sont sans cesse renouvelées.

En ce qui concerne le sang de types rares, un problème se pose: il doit pouvoir être gardé quelquefois pendant plusieurs années. Or, jusqu'ici, c'était techniquement impossible.

La seule chose que l'on pouvait faire, était de répertorier les personnes étant d'un groupe sanguin rarissime. C'était ce qu'on nomme les "donneurs sélectionnés". Et en cas d'urgence on faisait appel à eux. Mais ce n'était ni rapide ni vraiment efficace: on ne peut donner que peu de sang à la fois.

Désormais, tous ces "donneurs sélectionnés" peuvent régulièrement, sans qu'il y ait urgence, donner leur sang qui est alors expédié et conservé grâce à des procédés très perfectionnés de congélation à Amsterdam.

Ainsi, dès qu'un médecin de n'importe quel hôpital d'Europe aura à pratiquer une transfusion d'un de ces types de sang, il fera appel à la banque d'Amsterdam qui pourra procurer immédiatement, et en quantité suffisante, le sang du groupe du malade.

Cette banque est une preuve de plus de la magnifique solidarité qui existe dans le domaine médical. Mais on espère que, d'ici à cinq ans, tous les pays auront leur propre banque de groupes rares.

Top, 30-3-69.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

LONDRES — La formation d'un caillot de sang provoqué par l'emploi répété pendant trois ans de la pilule contraceptive, a occasionné la mort d'une Anglaise de 35 ans, a révélé le Dr David Price, médecin-pathologiste. Jusqu'à une époque récente, a indiqué le médecin, cette dame avait toujours été en parfaite santé. Puis elle avait été victime d'une gangrène intestinale et de thromboses multiples auxquelles elle devait succomber. "Il est reconnu par notre profession, a notamment déclaré le Dr Price, que la pilule contraceptive peut provoquer des thromboses. Nous ne savons pas par quel mécanisme précis la pilule entraine la coagulation du sang. Nous connaissons l'élément qui la cause mais là s'arrête pour le moment notre science".

✦ ✵ ✦

— Et ton fils, il a terminé ses études en médecine? Tu dois être content.

— Peuh!

— Comment! Tu as rêvé toute ta vie d'avoir un fils médecin et tu n'es pas satisfait?

— Non. Il m'interdit l'alcool et le tabac.

✦ ✵ ✦

Pour faire sortir les insectes qui auraient pu se réfugier dans une pomme de chou, chou-fleur ou autres légumes semblables, il suffit de les faire tremper durant 15 minutes dans l'eau froide dans laquelle vous aurez ajouté un peu de sel ou de vinaigre.

Si vous avez l'intention de boire un verre d'alcool, ne prenez pas de pilules stimulantes avant. (Ces pipules sont vendues sur le marché sous le nom de "pep pills".)

✦ ✵ ✦

Le régime alimentaire de l'enfant doit être soigneusement préparé en vue de conserver ses dents en bon état: du lait en abondance, des légumes verts, des fruits, des oeufs, de la viande, du pain et des céréales.

✦ ✵ ✦

Dans la cour de récréation:

— Moi, mon rêve, dit un écolier, c'est de gagner un milliard par an, comme papa.

— Quoi? Ton père gagne un milliard par an?

— Ah non! Mais il en rêve, lui aussi.

✦ ✵ ✦

Comme les plantes puisent leur nourriture dans la terre, il serait préférable, pour vos plantes de maison, d'acheter la terre chez un fleuriste, car il est difficile de préparer soi-même un mélange convenable.

✦ ✵ ✦

Donnez-nous un homme qui chante en travaillant. Il fera plus d'ouvrage, il le fera mieux, et il travaillera plus longtemps.

(Carlyle)

✦ ✵ ✦

Pour peler une betterave cuite, placez-la dans un linge, pressez la pelure légèrement au travers du linge et la betterave en sortira.

✦ ✵ ✦

Pierrot grimpe dans l'autobus avec sa mère, s'assied à côté d'elle. Passe le contrôleur:

— Quelqu'un voudrait-il céder sa place à une dame qui attend un enfant?

Lève-toi, Pierrot, dit la mère. Pierrot se lève, la dame s'assied. L'autobus part, alors Pierrot, méchamment à la dame:

— Il a raté l'autobus, votre enfant. Rendez-moi ma place.



LA JACINTHE "Blue Giant" — Comme son nom l'indique, cette jacinthe donne des fleurs d'une dimension exceptionnelle au coloris bleu moyen. (Photo Malake, Ottawa)

☆ ☆ ☆

Les jacinthe parfument le printemps

Les amateurs de jolies fleurs aiment la jacinthe pour son parfum exquis, ses couleurs variées et sa forme de délicate. L'origine de la jacinthe remonte aux temps les plus anciens et son histoire a donné lieu à de nombreuses légendes. Elle occupe aussi une place dans l'histoire car elle devint célèbre, au même titre que la tulipe, au cours de la vogue dont ces fleurs ont joui en Hollande dans les années 1630.

L'ancêtre de la jacinthe de jardin, ou jacinthe hollandaise, que l'on connait de nos jours, était une fleur qui croissait à l'état sauvage sur les rives de la Méditerranée. Elle fut importée en Hollande vers 1570 et a subi depuis de nombreuses transformations.

On raconte que la jacinthe tient son nom d'un élégant jeune homme d'origine grecque et qui s'appelait Hyacinthe. La légende veut que le dieu des vents, Zéphire, assassina Hyacinthe par jalousie au moment où le jeune homme était en compagnie d'Apollon, le dieu du soleil. On dit qu'Apollon jura de perpétuer à jamais la beauté du jeune Hyacinthe et qu'avec le sang de la victime il fit surgir du sol une rangée de fleurs odoriférantes de couleur pourpre.

Au début du 18e siècle, on comptait environ 50 variétés de jacinthes et ce chiffre fut porté à près de 2,000 dans l'espace de quelques années. La jacinthe jouissait alors d'une grande vogue auprès de la haute société. Vers la fin du 18e siècle, Madame de Pompadour introduisit la jacinthe à la cour française. C'est ainsi que l'on trouve plusieurs noms d'origine française parmi les variétés de jacinthes qui existent de nos jours. Même après la révolution française et les guerres napoléoniennes, la jacinthe continua de jouir de la faveur populaire en France.

La jacinthe est une liliacée dont la fleur à la fois délicate et élégante est perchée sur une tige assez robuste. La grappe de petites corolles en forme de cloche est fort attrayante. Elle se prête à divers genres de culture dans le jardin, grand ou petit. Elle peut servir à des dispositions symétriques tout aussi bien qu'en groupes de cinq ou six. On peut les planter un peu partout, à l'avant des toujours-vert, prêt de la porte d'entrée, le long d'une bordure de fleurs vivaces, d'une clôture ou d'un mur de pierre.

Grâce au travail des spécialistes hollandais en hybridation, il y a maintenant des jacinthes de diverses couleurs. En plus du bleu traditionnel, il y a le rouge, le rose, le jaune, le blanc et diverses teintes d'orange. Lorsque vous ferez votre choix de bulbes, vous pourrez choisir des variétés aux couleurs vives ainsi qu'aux teintes de pastel.

Les jacinthes vont bien aux côtés d'autres fleurs printanières telles que la tulipe, la jonquille et le crocus. Celles de couleur rouge, bleu ou pourpre iront bien aux côtés de jonquilles jaunes et blanches. Les jacinthes blanches et bleues donneront un joli coup d'oeil aux côtés des azalées roses ou rouges. On recommande de les planter de préférence à côté des variétés de tulipes à larges corolles. On peut également en planter sous les arbres et entre les arbustes.

Le plus court chemin d'un coeur à un autre coeur a Dieu pour passage. (Sertillanges)

Poulet réception



2 poulets (deux livres et demi), coupés en deux
2 oranges navel moyennes, non pelées, coupées en tranches épaisses
1 enveloppe de Mélange à Soupe Lipton à l'Oignon
1 boite (six onces) de jus d'orange concentré congelé, dégelé
1 tasse d'eau

Chauffer le four à 400 degrés F. Placer le poulet et les tranches d'oranges dans une rôtissoire. Mélanger le Mélange à Soupe à l'Oignon avec le jus d'orange concentré et l'eau. Arroser le poulet de quelques cuillerées du mélange à l'oignon. Cuire environ une heure et demie, ou jusqu'à ce que le poulet soit tendre et glacé, en le tournant de temps en temps et en l'arrosant du reste de mélange à l'oignon. Servir avec le jus de cuisson. Donne 6 à 8 portions.

Voyage à Hollywood pour jeunes couturières lauréates

Les couturières en herbe, de 10 à 18 ans, vont se rendre en foule au centre de couture le plus près, pour s'inscrire au concours de couture le plus réputé du monde.

Le concours national des jeunes couturières Singer, auquel 7,500 jeunes concurrentes ont participé l'an dernier, a débuté officiellement le 21 avril. Il offre plus de $25,000 de prix, et les trois lauréates pourront gagner des bourses d'étude, de beaux prix, et un voyage de quatre jours à Hollywood.

Toutes les jeunes filles de 10 à 18 ans inscrites au cours de couture Singer en huit leçons à l'ouverture, ou après l'ouverture, et qui le suivront jusqu'à sa clôture, le 6 septembre, seront automatiquement admissibles au concours. Le vêtement qu'elles auront confectionné pendant ce temps servira de modèle présenté au concours. Plusieurs des gagnantes précédentes n'avaient aucune connaissance de la couture avant d'avoir suivi le cours et ont été couronnées reines après leur première tentative. Pendant la durée du concours, les jeunes filles des divers groupes d'âge peuvent suivre le cours de couture Singer pour la moitié du prix normal.

Les concurrentes sont divisées en trois groupes: "benjamines" de 10 à 12 ans, "cadettes" de 13 à 15 ans, "aînées" de 16 à 18 ans. La première éliminatoire a lieu à l'échelon local, et toutes les gagnantes reçoivent un cadeau. La deuxième éliminatoire est à l'échelle régionale, le pays étant divisé à cet effet en cinq régions: provinces maritimes et Québec, Est de l'Ontario, centre de l'Ontario, Manitoba et Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique.

Les finalistes régionales seront transportées à Montréal, en avion, avec leur mère, et assisteront au gala qui marquera la finale, en octobre. A Montréal, elles descendront dans l'un des hôtels les plus élégants et passeront quatre jours en visites de la ville et en réceptions offertes en leur honneur. Le dernier jour, elles présenteront elles-mêmes leur création lors d'un déjeuner de gala et d'un défilé de mode que suivra le couronnement des trois reines élues. Le jury du concours sera formé de trois personnalités du monde de la mode.

Chaque groupe d'âge aura sa propre reine qui recevra, sous forme de bourse d'étude, un montant de $1,000 pour la gagnante du groupe "aînées", de $750 pour la gagnante des "cadettes" et de $500 pour la gagnante des "benjamines". Chaque lauréate recevra en outre une statuette commémorative portant son nom. Ensuite, accompagnées de leur mère, elles prendront l'avion pour un séjour de quatre jours à Hollywood, tous frais payés. Elles seront reçues dans la capitale du cinéma avec tous les honneurs dus à leur rang, visiteront des studios, s'entretiendront avec des vedettes, visiteront Disneyland, etc.

Les mérites de chaque modèle présenté au concours seront jugés d'après le choix des patrons et des tissus, le goût et l'habileté d'exécution de chacune des participantes. Chacune devra choisir elle-même le patron, le tissu et les garnitures qui lui conviennent le mieux. Robes, costumes, manteaux et complets-pantalons seront admis comme pièces de concours.



Q. — Croyez-vous que je puisse utiliser la jupe d'un costume dont la veste est démodée? Elle est encore très propre et est d'un tissu excellent. Merci. — **Econome.**

R. — Vous avez là une excellente idée et vous pourrez certainement choisir quelque chose de très bien parmi les nombreuses vestes qu'on offre dans les magasins en ce moment. Je vous suggérerais de faire vite car la saison achève et le choix des tailles est souvent limité.

☆ ☆ ☆

Q. — Mon ami voudrait que je quitte mon emploi parce qu'il prétend que je ne peux demeurer distinguée en étant serveuse dans un restaurant. Mes compagnes et moi-même sommes aussi réservées et distinguées que bien des personnes de "la haute" qui fréquentent le restaurant et, franchement, je ne sais où je trouverais un travail aussi rémunératif et plaisant que celui que j'ai présentement. Votre opinion, s'il vous plaît. — **Vexée.**

R. — "Il n'y a pas de sot métier, ce sont les gens qui le sont!" Votre ami en plus de son manque de tact est affecté de snobisme. Une jeune fille, ou toute autre personne d'ailleurs, peut conserver ses bonnes manières et sa distinction dans n'importe quelle situation. Dans toute maison d'affaires bien tenue, la direction tient à ce que la conduite des employés, de même que celle des clients soit convenable. Il s'agit de sa réputation et de celle de la maison.

☆ ☆ ☆

Q. — Je me marierai vers la fin du mois d'août et j'aimerais votre avis sur la toilette que je devrai porter. J'ai 24 ans, je mesure 5 pieds 6 pouces et je pèse 125 livres. Aussi, quel complet mon fiancé devra-t-il porter pour la cérémonie religieuse? Merci. — **Heureuse.**

R. — Vous pouvez choisir à peu près n'importe quel modèle de robe de noces, car votre taille est facile à habiller. A ce moment-là, le brocart et le satin seront en vogue. Surveillez les revues dès maintenant pour voir les genres fin d'été début d'automne qui ne tarderont pas à y paraître. Aussi, demandez, dans les grands magasins, qu'on vous avertisse dès que les nouvelles robes de noces seront arrivées afin que vous puissiez faire votre choix.

Si vous faites un grand mariage (robe avec traîne, etc.), le marié devrait porter la jaquette et le pantalon rayé. S'il s'y refuse absolument, un complet gris "charcoal" est accepté maintenant.

☆ ☆ ☆

Q. — Je suis mariée depuis six ans à un bon type que j'aime bien. Nous sommes relativement heureux, possédons une maison avec hypothèque et trois gentils petits enfants que nous adorons tous les deux... et pourtant, je ne suis pas heureuse. Notre budget ne nous permet pas de sortir pour nous distraire, sauf très rarement, et je me sens comme prise au piège. Les mensualités nous écrasent et je me demande si jamais nous en verrons la fin. La situation qu'occupe mon mari n'offre pas vraiment d'occasion d'avancement et, malgré que je le "pousse", il ne veut pas chercher à en obtenir une autre. Je travaille de temps à autre pour m'offrir, à moi et à ma famille, un peu de luxe. Un mot d'encouragement me ferait du bien. — **Mi-heureuse.**

R. — Combien de jeunes couples sont dans votre situation de nos jours! Je les plains vraiment et pourtant... Trop se marient avant d'avoir assez de maturité pour regarder bien en face les responsabilités qu'ils assument et, habitués à vivre à crédit, comme c'est la mode, ils veulent avoir un foyer monté comme celui qu'ont réussi à obtenir à la longue des gens mariés depuis des années. Avant qu'ils ne s'en rendent compte, ils ont des boulets aux pieds pour des années à venir et se sentent écrasés sous le poids des dettes. Vous semblez être dans cette situation, et franchement, il faut que vous preniez, tous les deux, votre courage à deux mains. Vous êtes jeunes et vaillants. Coupez le luxe et chercher à réduire le plus tôt possible le fardeau qui vous accable. Vous dites que vous "aimez bien" votre mari... L'amour véritable ne se qualifie pas. Aimez-le tout court et vous verrez qu'avec vos chers petits vous arriverez comme bien d'autres à être heureux ensemble. Bonne chance.

LOUISE

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUI VIVRA VERRA

PAR

ROBERTE ROLEINE

NUMERO 20

la jugeait-il? Coquette ou lâche? Elle ne parvenait pas à imaginer l'état d'esprit de Cristobal. Il aurait fallu qu'elle connût bien son caractère: or, elle l'avait vu deux fois dix minutes. Elle avait l'impression qu'il avait toujours partagé sa vie, mais ne savait rien de lui.

Germain avait remarqué le manège de Mlle Leonor et il était intrigué. Il comprit qu'elle empêchait Virginie de sortir et il voulut éclaircir le mystère. Plus heureux que la jeune fille, il sortit, explora la véranda vide, descendit, examina les alentours et poussa jusqu'à la palmeraie. Il s'y introduisit en se dissimulant, malgré sa haute taille, utilisa les troncs et les zones d'ombre selon la technique infaillible enseignée par Paco. Il découvrit tout à coup Cristobal qui faisait les cent pas avec impatience. Toujours invisible, Germain regagna la demeure.

Quand Virginie put quitter le piano, tout le monde alla se coucher. Sa femme de chambre la déshabilla et ensuite, il n'était plus question de sortir.

Elle s'abattit sur son lit avec rage et éclata en sanglots. Pour se consoler elle voulut relire le billet de Cristobal et le chercha sous le traversin, où elle l'avait caché. Mais sa main s'y glissa en vain. Elle se redressa, envoya l'oreiller par terre, défit le drap. Elle dut se rendre à l'évidence: la lettre avait été volée.

Cristobal attendit jusqu'à minuit. Virginie n'avait pas imaginé le sentiment qui dominait chez lui: la jalousie, car il était persuadé que la jeune fille n'était pas venue à cause de Germain. Celui-ci avait dû se douter de quelque chose, la surveiller, la retenir.

Il était exaspéré mais il s'obligeait à rester sur le lieu du rendez-vous pour le cas où Virginie s'échapperait. Les chambres s'illuminèrent sous la véranda. Bientôt les lumières s'éteignirent et il comprit qu'il n'avait plus rien à espérer. Il s'enfonça dans la palmeraie, en oblique, traversa la route, la suivit pendant deux cents mètres et rentra chez lui.

• • •

Pour ce nouveau rendez-vous, Virginie était décidée à ne se laisser arrêter par rien. Dès que tout fut calme dans la maison, chacun faisant la sieste, elle changea de robe. Elle en mit une en plumetis qui était ravissante et lui seyait particulièrement. Elle se mordit les lèvres et se pinça les joues pour en aviver la teinte. Elle jeta un coup d'oeil dans son miroir, se trouva belle et se précipita dans la garde-robe pour emprunter la porte dérobée. Elle traversa d'un bond l'espace découvert et disparut dans les labyrinthes du jardin tropical. A l'approche de la palmeraie, elle ralentit son allure, prise de timidité et d'une sorte de crainte, comme si elle allait vers un danger. Son coeur battait à tout rompre, mais ce n'était pas à cause de sa précipitation.

Cristobal était déjà là. Elle l'aperçut adossé à un arbre. Elle voulait aller vers lui d'un pas digne mais, malgré elle, courut presque. Il la vit, s'avança vivement, grave, tandis qu'elle lui adressait un sourire tremblant.

— Vous êtes venue, Virginia. Merci, dit-il d'une voix profonde en lui prenant les deux mains.

Il ne les lui baisa pas mais les serra contre sa poitrine, attirant la jeune fille tout près de lui.

— J'étais désespérée, hier, mais je n'ai pas pu sortir: j'étais surveillée.

— Je m'en doutais.

— Vous m'en avez voulu? demanda-t-elle en levant un regard inquiet vers lui.

— Non, je savais que vous n'étiez pas coupable. Mais j'en ai voulu au coupable. Dès l'instant où j'ai commencé à vous aimer, j'ai su qu'il me faudrait souffrir pour des raisons semblables.

C'était curieux: les mots qu'elle espérait tant depuis trois jours, qu'elle entendait dans ses rêveries ou ses rêves, ne lui causaient aucune joie. Elle s'était figurée qu'après les avoir écoutés, elle verrait le monde sous un jour merveilleux, aurait envie de chanter, de danser, qu'un bonheur jamais éprouvé l'habiterait. Il n'en était rien et elle demeurait grave. Elle était troublée jusqu'à perdre le contrôle d'elle-même et un sentiment de crainte persistait. Elle pressentit que son amour lui apporterait plus de tourment que de joie. Qu'importait d'ailleurs? Elle n'aimait pas pour être heureuse, elle aimait, simplement, sans motif, sans but, sans raisonnement, et pour rien au monde, même pour le bonheur, elle n'y aurait renoncé.

— Vous m'aimez? chuchota Virginie, sans très bien savoir ce qu'elle disait.

— En doutiez-vous? répondit-il à son oreille et il lâcha ses mains pour la prendre dans ses bras.

Elle était serré contre lui, la tête sur son épaule. Elle sentait la discrète odeur un peu poivrée de l'eau de Cologne qui parfumait ses vêtements. Elle avait l'impression de vivre hors du réel et n'avait pas pleinement conscience de ce qui lui arrivait.

— Cela me paraissait trop beau, murmura-t-elle.

— Trop beau que je vous aime? Virginia, Virginia! s'écria-t-il avec douceur, vous ne savez pas ce que vous êtes: la plus merveilleuse, la plus belle, la plus attirante, la plus désirable. Et vous vous étonnez que je vous aime! Je vous ai aimée dès notre première rencontre. J'ai tout de suite compris quel être exceptionnel vous étiez et quel fou j'avais été jusqu'alors. J'ai beaucoup vécu, comme on dit — est-ce vraiment vivre? J'ai cru aimer tant de fois! Je sais maintenant que je profanais le mot "amour": je ne recherchais que la griserie et le plaisir. Vous êtes la première que j'aime et les sentiments que j'éprouve pour vous ne supportent aucune comparaison.

La jeune fille était enveloppée dans ce flot de paroles grisantes comme dans un tourbillon de feu. Elle ne pouvait plus réfléchir. Elle écoutait sans entendre et elle ne retenait qu'une chose: il l'aimait d'un amour éperdu et passionné.

— Et vous, ma douce chérie? demanda-t-il en l'écartant de lui.

Un rayon de soleil filtra entre les palmes frémissantes et illumina un instant le visage de Cristobal; il se réfléchit sur les boucles brillantes, caressa son front haut et bombé, éblouit ses yeux dorés, s'attarda sur ses lèvres pleines dont il souligna le contour sinueux.

— Je vous aime, Cristobal, moi aussi. Vous êtes le premier, je vous offre un coeur neuf et une âme innocente. Dès que je vous ai vu, j'ai senti que nous étions destinés l'un à l'autre. Mais j'ai vraiment compris que je vous aimais l'autre soir.

— En me jouant la comédie? répliqua-t-il avec un petit rire forcé. Qui me dit que vous ne me la jouez pas aujourd'hui, que vous ne vous moquerez pas de moi en rentrant chez vous, comme vous avez dû le faire dimanche après mon départ?

Il s'imaginait la jeune fille allant rejoindre Germain. Il y trouvait une souffrance aiguë.

— Que voulez-vous dire? s'écria-t-elle, affolée.

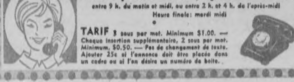
— Je ne veux pas de mensonges entre nous, pas déjà. D'ailleurs, vous nieriez en vain: Paco m'a avoué sa trahison. Il paraît que nous avions des idées de meurtre! Il n'a rien compris. Je n'aurais pas fait tirer un coup de feu, parce que vous étiez là: j'aurais eu trop peur qu'il ne vous arrivât malheur. Je vous aurais prise comme otage pour vous avoir à moi seul pendant de longues heures. Voilà de quoi il m'a privé, avec ses scrupules imbéciles!

— Vous m'en voulez beaucoup?

— Pas à vous, non. Je suis incapable d'éprouver pour vous autre chose que de l'amour. Mais aux autres, oui, à Paco, à Germain. Je peux haïr autant que j'aime, passionnément.

"Virginia, chère Virginia, vous paraissez effrayée, ajouta-t-il d'une voix humble, en prenant le visage de la jeune fille entre ses mains et en le renversant légèrement. Mais je me montre à vous tel que je suis. Je ne veux pas que vous m'idéalisiez. Je ne suis ni un saint, ni un héros, j'ai des côtés terribles, je le sais:

(à suivre)




Pour vos petites annonces, signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

TARIF 3 sous par mot. Minimum $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte.

Vol. 57—No 7

Un sourd perfectionne un appareil de correction auditive

Offre d'un modèle gratuit

(pas un véritable appareil)

Minneapolis, Minn.—Un remarquable petit appareil de correction auditive a été perfectionné par un homme dur d'oreille depuis près de dix ans.

Ce petit appareil n'a aucun fils pendant, ni unités émettrices et représente un dessin original d'un produit destiné à restaurer l'ouïe naturelle.

Il fut développé tout spécialement à l'intention des personnes qui entendent mais ne comprennent pas. Ce nouvel instrument auditif capte les sons au "niveau de l'oreille" et permet à l'écouteur d'entendre la radio, la télévision et la conversation à son oreille. Grâce à l'usage de transistors le coût est extrêmement bas pour celui qui s'en sert.

Une copie exacte en tous les détails, de ce petit appareil "tout-en-l'oreille" sera donné absolument gratuitement à quiconque en fera la demande pendant la durée de cette annonce. Nous vous suggérons d'écrire immédiatement, sans aucune obligation de votre part, pour en faire la demande, à Miracle Ear, Rm 430 ed. Birks, 718, rue Granville, Vancouver, C.-B.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. Composer 256-0101.
18-414-T.F

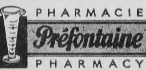
Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS
Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man
Téléphone: 222-4492

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Wpg
Téléphone: 947-0491

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h p.m

Paul Paquin
Assurances générales
989, AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 63, St-Boniface, Man.
Téléphone: 253-9805


PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: 247-3533
Nous livrons à domicile

ON DEMANDE — Dame pour prendre soin d'une dame âgée, de 10 h du matin à 4 h 30 de l'après-midi, 5 jours par semaine, du lundi au vendredi inclusivement. **Comoposer 233-7904.** 7-803-8C.

DES DEMANDES D'EMPLOI comme opérateur de tracteur à chenille (Cat) seront reçues jusqu'à midi le 15 mai 1969 par la Municipalité rurale de La Broquerie, Manitoba. **S'adresser au Secrétaire aux bureaux de la municipalité.** 7-793-7C.

ON DEMANDE A LOUER — Dans Norwood-St-Boniface, près école catholique, pour le 1er juillet, maison: 3 chambres à coucher. **Composer 247-3285.** 7-801-8C.

A LOUER — Rue St-Jean-Baptiste. Logis: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Entrée et salle de bains privées. Idéal pour jeune couple. Libre: 1er juin. **Composer 233-5032 après-midi.** 7-804-8C.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis: 3 grandes pièces au sous-sol. Pour personnes tranquilles qui travaillent. Libre. **Composer 943-9024.** 3-753-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Pour homme qui travaille ou étudiant. Libre immédiatement. **Composer 233-5268.** 6-788-8C.

A LOUER — Norwood. Chambre pour dame. Entrée privée. 1er plancher. Près église. $35.00. **Composer 247-3627.** 7-802-T.F.

A LOUER — 153, Masson. Petit logis meublé et séparé, sous-sol, sec et chaud. Personnes tranquilles et propres, ne fument pas, travaillent le jour. Dépôt de $25.00 (portant intérêt) contre abus et dommages. Libre: 31 mai. 6-784-9C.

A LOUER — St-Boniface, rue Notre-Dame. Logis meublé: 2 pièces. **Composer 247-4073.** 7-799-8C.

A LOUER — St-Boniface, rue Archibald. Petit logis meublé: 2 pièces. **Composer CE 3-6104.** 6-787-7C.

A LOUER — Norwood. Près Précieux-Sang. Logis: 5 pièces. Entrée et salle de bain privées. Garage. Adultes de préférence. Aussi à vendre 2 lots à Green Acres. **Composer 233-1007.** 7-794-7C.

A LOUER — Norwood, rue Eugénie. Logis meublé à partager. Pour jeune fille qui travaille ou étudiante. Libre. **Composer 233-7371 ou 247-9252.** 6-782-8C.

A VENDRE — Ferme demi-section dans région canadienne-française. Culture mixte. Bons bâtiments, maison rénovée, 2 nouveaux puits. **S'adresser à C.P. 274, St-Claude, Man.** 7-800-9C.

A VENDRE — Maison avec deux acres et quart de terrain. Egouts et eau. Située sur rue Centrale, Ste-Anne. **S'adresser au bureau de la Caisse Populaire de Ste-Anne, Man.** 6-779-7C.

A VENDRE — Laurier, Man. Maison: 8 pièces avec systèmes d'eau et d'égouts. Propriété: 2 acres. Etable, graineries, garage. Grand jardin avec fraises et framboises; espace pour verger. Ecole dirigée par les religieuses en face. **Téléphone: Ste-Rose-du-Lac 447-2260.** 7-798-9C.

A VENDRE — Lots en bordure du lac St-Malo, à 40 milles de Winnipeg. Termes si désiré. **Pour informations composer 233-2685 après 6 h, ou écrire à R.-J. Bertrand, 276, rue Taché, Norwood, Man.** 5-770-T.F.

A VENDRE — Marchand, Man. Terrain: 31 acres, comprenant 4 lots dans le village. Conviendrait pour construction d'habitations ou au développement comme plage publique. Accepterait échange sur propriété de ville. **S'adresser à M. A. Bollenbach, 174, rue Parkview, St. James 12, ou appeler 837-8876.** 7-797-7P.

A VENDRE
St-Boniface. Maison: 1½ étage. Soubassement fini. Près de tout. Comptant requis: $9,000. Prix: $17,500. **Appeler Joseph Carrière, 299-2943.** 6-785-T.F.

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

A VENDRE — St-Adolphe, 9 milles du périmètre sur chemin Ste-Marie, immédiatement passé Métro. Magnifique bungalow, 6 ans seulement. 3 chambres à coucher. Titre clair. Taxe: $211.00. Prix: $17,400. **Composer 1-883-2312.** 4-760-8C.

A VENDRE — Dans le village de St-Pierre. Choix de belles propriétés. Grandeur jusqu'à 23 acres. **Eugène Labelle, représentant de Co-Op Services. Téléphone: 433-7758.** 5-776-10P.

A VENDRE — St-Pierre, au centre du village bâtiment: 30' x 80'. Pourrait servir pour entreprise. Avec ou sans le lot de 50' x 135'. Prix très raisonnable. **Appelez Albert Turenne: 433-7419.** 3-754-T.F.

A VENDRE — Deux lots au cimetière Green Acres. **Composer 233-6419.** 3-750-T.F.

VETERANS REALTY LTD.
A vendre
St-Boniface — Rue Ritchot. Bungalow: 4 pièces. Grande cuisine. Chauffage: gaz. Pour couple retiré ou jeune. Comptant requis: $500.00. Sur rendez-vous seulement.
APPELER
N. Bernier 233-2027
6-781-7C.

A VENDRE
St-Norbert, Manitoba. Maison sur rue Lagrave près de Villa Maria. 11 pièces. Devanture: brique, auto-port, allée en ciment, cour clôturée, jardin. Sous-sol complètement fini: salle de récréation, bureau, buanderie. 2 foyers naturels. Cuisinière et laveuse de vaisselle électriques encastrées. 2 salles de bains. Chauffage: gaz. Hypothèque C.M.H.C. $12,000 à 6¼ %. Plein prix: $23,500 seulement. Possession immédiate possible.
Pour inspection appeler 269-2761
7-805-T.F.

A VENDRE
Bateau 14', avec remorque neuve, moteur West Bend, 18 chevaux de force, rebâti à neuf, $495.
Campeur-remorque, avec 2 couchettes doubles, pouvant coucher 5, $260.
Camion Chev. 1963, V8, Custom Cab, en 1ère condition, $1,395.
Chevrolet 1960, 4 portes, 6 cylindres, moteur récemment rénové, $525.
Ford 1960, V8, transmission automatique, très bonne condition, millage bas, $525.
Ford 1960, 6 cylindres, transmission automatique, radio, millage bas, $525.
Chevrolet 1959, 6 cylindres, 4 portes, radio, $195.
Ford 1958, V8, transmission automatique, radio, $185.
S'adresser à J. LeNéal, C.P. 100, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.
5-775-7C.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface
A VENDRE
Village prospère — 50 milles de la ville. Magasin général moderne. Viandes, épiceries, un peu de quincaillerie et de vêtements. Chiffre d'affaires annuel: environ $100,000. Bungalow moderne: 3 chambres à coucher, avec toutes commodités. Salle de récréation. Toute autre information donnée sur demande.
St-Boniface — Rue Masson. Bungalow: 5 pièces, 2 ou 3 chambres à coucher. Chambre supplémentaire au sous-sol. Garage. $6,000 comptant, balance à termes.
Norwood — Braemar. Maison moderne: 1½ étage, 4 chambres à coucher, grande cuisine moderne, 2 plomberies, salle de récréation. Garage double. $7,000 comptant, balance à termes.
St-Boniface — Rue De la Morénie. Maison: 1½ étage, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de bain au premier, salle de récréation. Chauffage: gaz. Possession immédiate. $6,000 comptant, balance à termes.
St-Boniface — Près hôpital, rue Berry. Maison de rapport: 2 logis privés, 4 pièces, 2 chambres à coucher. $3,500 comptant, balance à termes.
St-Boniface — Magasin: quincaillerie et peinture. Accessoires: $1,200. Marchandise: environ $12,000. Loyer mensuel: $85. Bon commerce. Propriétaire considérerait porter hypothèque. Raison de vente: santé.
APPELER
A. Ayotte: 233-5845
6-789-7C.

La Norwood Jewellers
320½, avenue Taché
NORWOOD
Tél.: 247-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

Maurice Paillé
Assurance générale
AUTO — FEU
ACCIDENT — VIE
Téléphones:
253-9269 ou 233-5242
251, avenue Dussault
St-Boniface

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat, meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSE
Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci.
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
273½, avenue Portage
Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

A VENDRE
VILLAGE D'ILE-DES-CHENES
3 grands lots: 74' x 220' chacun avec toutes commodités.
VILLAGE DE LORETTE
272 acres en culture. Cinq graineries. Deux hangars à machineries. Maison de 5 pièces avec toutes commodités. $150 de l'acre.
ILE-DES-CHENES
5 acres de terrain avec maison moderne: 7 pièces. Prix: $9,500 avec $2,000 comptant.
ST-BONIFACE
Maison avec revenu mensuel: $140. Plus que 4 pièces pour propriétaire. Chauffage: gaz. Grand lot avec garage. Prix: $21,900 à termes faciles.
Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: 475-1876
1-729-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9
A VENDRE
St-Boniface — Rue Cabana. Maison: 2 étages, 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz.
St-Norbert — Rue St-Gabriel. 2 étages, 7 pièces, 4 chambres à coucher. 2 salles de bains. 3 ans seulement. Propriétaire transféré.
Rue St-Pierre — Niveaux variés: 8 pièces, 4 chambres à coucher, 2 salles de bains. Grand lot paysagé. Comme neuve.
St-Vital — Rue Morier. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement à grandeur. Près école. Lot de coin. Idéale pour jeune couple.
St-Norbert — Maison: 1½ étage, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Peut être achetée avec ameublement. Lot clôturé et garage. Réduit de $1,500.
St-Norbert — Maison 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. A besoin de réparation. Idéale pour hypothèque C.M.H.C. Seulement $12,750.
Avons clients avec bon montant d'argent désirant maisons dans la région de St-Boniface.
Si intéressé
Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
6-790-7C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
Angle Taché et Provencher
St-Boniface
ST-NORBERT
Magnifique maison: 3 ans. Plus de 1,700 pieds carrés. Construite par propriétaire. 4 chambres à coucher, 2 salles de bains complètes, grande salle de récréation; aussi, grande cuisine avec nombreuses armoires en acajou (ribbon grain), salle à manger et salon spacieux avec tapis mur à mur. Garage. Grand lot boisé et paysagé. Prix très raisonnable pour la valeur.
PRECIEUX-SANG
Charmant bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grand salon, "foyer" naturel. Sous-sol complet. En très bonne condition. Genre très recherché. Comptant requis: $2,900.
ST-BONIFACE
Duplex: 7 pièce. de chaque côté; 4 chambres à coucher. Soubassement complet. Système de chauffage indépendent. Bonne condition. Prix réduit à $22,900 maintenant. Comptant requis: $5,000.
NORWOOD
Maison de rapport. Près Précieux-Sang. Revenu mensuel: $165. Plein prix: $16,500. Comptant requis: $3,-500.
Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 256-6538
ou **Jean ALLARD 247-9267**
233-3025
6-791-7C.

Marché des bestiaux

Rapport pour la semaine terminée le 8 mai 1969 fourni par le bureau du Ministère fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, Union Stock Yards, St-Boniface.

Les arrivages: 5,200 bovins, 800 veaux, 6,200 porcs, 200 moutons et agneaux. (La semaine précédente: 4,800 bovins, 950 veaux, 5,500 porcs, 25 moutons et agneaux.)

Bouvillons	
Choix	$33.50—34.50
Bons	$32.00—33.00
Moyens	$30.00—31.50
Communs	$25.00—29.00
Génisses	
Choix	$30.50—31.50
Bonnes	$29.00—30.00
Moyennes	$27.00—28.50
Communes	$20.00—26.00
Vaches	
Bonnes	$26.00—27.00
Moyennes	$23.00—25.50
Sujets destinés à la charcuterie et à la mise en conserve	$15.00—22.50
Taureaux	
Bons	$24.50—25.50
Communs et gras	$20.00—24.00
Veaux	
Bons et choix	$40.00—45.00
Moyens	$35.00—40.00
Communs	$25.00—35.00

Porcs
Les porcs de $31.30—33.30 ($32.60 à la fermeture). Les truies de $21.90—22.45.

Agneaux et moutons	
Agneaux du printemps	
Bons et légers	$40.00—45.00
Lourds	$34.00—37.75

Avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE la succession de PROSPER PETIT, de la Cité de St-Boniface, au Manitoba, décédé.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées aux bureaux des soussignés à Chambre 700, Edifice Great Western, 356, rue Main, Winnipeg, Manitoba, le ou avant le 15 juin 1969.

DATE à Winnipeg, Manitoba, ce 9e jour de mai, A.D. 1969.

MARCOUX, DUREAULT et CIE,
Procureurs de la succession.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of FREDERICK ROBERT, late of the Post Office of Silver Plains, in the Province of Manitoba, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at the Town of Morris, in the Province of Manitoba on or before the 7th day of June, A.D. 1969.

DATED at the Town of Morris, in the Province of Manitoba, this 7th day of May, A.D. 1969.

SLATER, BRAUN & SCHMIDT,
Morris, Manitoba,
Solicitors for the Executors.

LE DISTRICT SCOLAIRE CONSOLIDE DE MARIAPOLIS, MANITOBA, No 2372
invite des demandes d'emploi de la part d'enseignants pour les années 1 et 2, 20 élèves, et 5 et 6, 20 élèves. Salaire minimum actuel: $4,350. Connaissance du français un avantage mais, non essentielle. **S'adresser au Secrétaire-trésorier, D. Burley, Mariapolis, Man.**
7-795-7C.

L'Unité scolaire Tisdale no 53 de Zénon Park, Saskatchewan
requiert les services d'un enseignant, homme bilingue de préférence, pour la troisième division, dans une école ayant 14 enseignants et les classes jusqu'à la XII année.
Prière d'envoyer les demandes au Secrétaire - trésorier, C.P. 800, Tisdale, Sask.
5-769-10C.

LA DIVISION SCOLAIRE RIVIERE SEINE No 14
Invite des demandes d'emploi de la part d'instituteurs bilingues pour les postes suivants:

Ile-des-Chênes — Un principal (maternelle à 7e année, 200 élèves, "open area", 7 professeurs). Les demandes seront reçues jusqu'au 16 mai, à 4 h.

Lorette — Un professeur, 2e année, un de 3e, un de 4e, un de 6e.

La Broquerie — Un professeur de sciences, secondaires, cours universitaire. Un professeur d'anglais, un de 7e et un de 8e. Un de 7e O.E.C., un de 8e O.E.C.

St-Norbert — Un professeur de 1ère année, un de sciences, 10e, 11e, 12e.

Ste-Anne — Trois professeurs "language arts", 7e, 8e, 9e. Un professeur de français, 7e, 8e, 9e. Un professeur O.E.C., 10e et 11e.

Faire demande à M. Georges Guilbault, surintendant, C.P. 160, Ste-Anne, Man.
7-796-7C.

LOCOMART FOOD WAREHOUSE
Le magasin qui "pense" à ses CLIENTS.
Faites votre marché sous un seul toit.
Bas prix pour budgets modiques
Boeuf "marque rouge"
Fruits et légumes bien frais et de première qualité
Achetez à des prix de gros
Dans notre entrepôt.
Magasinez au LOCOMART
Place Provencher
Provencher et Des Meurons
St-Boniface

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél.: 942-3451
Pour la semaine du 5 au 9 mai 1969
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. No 2	86.4	86.6	86.6	86.2	86.2
C.W. No 3	83	83.2	83.2	82.6	82.6
Fourrage No 1	80.6	81	81	81	81
Fourrage No 2	77.6	78	78	78	78
Fourrage No 3	74.6	75	75	75	75
ORGE —					
C.W. No 2 6 rangs	122	122	122	122	122
C.W. No 3 6 rangs	120	120	120	120	120
Fourrage No 1	98.4	98.4	98.4	98.4	98.4
Fourrage No 2	97	97	97	97	97
Fourrage No 3	94	94	94	94	94
SEIGLE —					
C.W. No 2	133	131.2	131⅜	134⅞	136.6
C.W. No 3	126	126.2	126⅜	129⅞	131.6
C.W. 2 rej.	129	127.2	127⅜	130⅞	132.6
C.W. No 4	105	105.2	105⅜	108⅞	110.6
Ergot	99	99.2	99⅜	102⅞	104.6
Sur voie net	131	131.2	131⅜	134⅞	136.6

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
COLZA —					
Mai	222.2	222.2	223.6	222	222.2
Juillet	219	219.6	220.4	220	220⅛
Novembre	202⅞	203.6	204.6	204⅜	204.4
Janvier	201.2	201⅝	202⅜	202.2	202
AVOINE —					
Mai	84⅞	85⅛	85⅛	85⅛	85.2
Juillet	81⅞	82	82	82	82
Octobre	79.4	79⅝	79⅝	79⅝	79.6
Décembre	78⅞	79⅛	79⅛	79⅛	79⅛
ORGE —					
Mai	102	102	102	102	102
Juillet	101⅞	102	101⅞	102	101⅞
Octobre	101⅝	101.6	101⅝	101.6	101.6
Décembre	101.2	101.2	101⅛	101⅛	101.2
LIN —					
Mai	323.4	323.6	325.4	329⅝	330⅜
Juillet	316.4	318.2	320⅜	322	321⅞
Octobre	295	297⅜	297⅛	297⅜	296.6
Décembre	286.4	288⅞	288⅝	288.6	288⅜
SEIGLE —					
Mai	131	131.2	131⅜	134⅞	136.6
Juillet	127.4	128	127⅝	129.2	130⅛
Octobre	125⅞	126⅜	126	127	127⅜
Décembre	125⅛	125.6	125.6	126.4	126.6

Des antiquités et des objets d'art
sont maintenant en exposition au
MUSÉE DUNLOP
à 10 milles seulement au nord du viaduct (River Rd.) en face de la vieille église
9 h a.m. à 9 h p.m.
Adultes: 50c Enfants: 25c
Téléphone: ED 9-1629
On parle français



Avant d'acheter ne manquez pas de voir
GASTON ROCHON
chez
Community
CHEV-OLDS (1965) LTD.

Bureau 589-8341 - Résidence 284-0923

Le District Scolaire Richard Consolidé no 1092 de Somerset
désire un professeur qualifié, bilingue pour l'enseignement de toutes les matières de la 2e année y compris le Français.
Salaire selon échelle.
S'adresser en donnant qualifications et expérience à
Rémi De Pape, sec.-trés., Somerset, Manitoba

La Division Scolaire du Cheval Blanc no 20
sollicite des demandes de la part d'enseignants. Il y a des vacances aux niveaux secondaire et élémentaire. Toutes les écoles de cette Division sont situées dans un rayon de 20 à 60 milles de Winnipeg.
S'adresser à: **G.-A. Beauregard, Surintendant, C.P. 147, Elie**

ON DEMANDE
"La commission scolaire de Gravelbourg désire un professeur bilingue pour l'enseignement de la culture physique et du français aux classes élémentaires.
Salaire selon échelle.
S'adresser en donnant qualifications à A.-H. Lepage, sec.-trés., Gravelbourg, Sask.

La Division Scolaire de La Montagne no 28
demande professeur d'expérience qualifié pour chacune de trois écoles secondaires.
Saint-Claude — Un professeur d'anglais
Notre-Dame-de-Lourdes — Un professeur d'anglais
Somerset — Un professeur de mathématiques ou de sciences
S'adresser à: M. Gilbert Comte
Secrétaire-trésorier
Case postale 30
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)

On demande
instituteur (trice)
marié ou célibataire, homme ou femme pour école élémentaire, Nord-Ouest Ontario. Salaires de 1969-70 présentement en voie de négociation; échelle pour 1968-69.

Classes	1	2	3
	$4,770 - $6,914	$5,088 - $8,697	$5,512 - $9,121
Classes	4	5	6
	$6,568 - $10,808	$6,992 - $11,232	$7,625 - $12,725

En plus, $970.00 pour isolement. Logis moderne, complètement meublé, loyer à très bas prix, voyages payés. Entrée en fonction en septembre.
E. Benoit, O.M.I.
C.P. 348, Red Lake, Ont. Tél.: 474

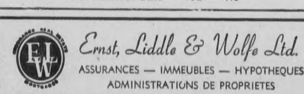
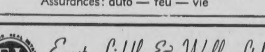
Si vous magasinez chez
Zeller's County Fair
renseignez-vous auprès de moi pour ameublement et accessoires électriques tels que réfrigérateurs, poêles, sécheuses, machines à laver, etc.

LIONEL AQUIN
Téléphonez-moi à 837-8301
Résidence: 832-5794
Westwood Village Shopping Centre
3332, avenue Portage
Pour réparations de machines à coudre téléphonez à 832-5794

Dawson Memorial
Monuments "Lonite"
Ventes,
Installation gratuite. Rayon 60 milles de Winnipeg
C.P. 144, Lorette, Man. **Tél.: 878-2931**

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425

GEORGES BOISJOLI, représentant de
CO-OP Insurance Services
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
CO-OP
991, Ducharme **Tél.: 269-2240**
Assurances: auto — feu — vie



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON
Vendeur digne de confiance

• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet
Bureau: 772-2431 — Résidence: 533-4018
CARTER MOTORS LTD.
Automobiles usagées "garanties" de première condition